LA LIBERTÉ

60e ANNIVERSAIRE Vol. 61 No 34 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 21 NOVEMBRE 1973

MÉLI-MÉLO-MANIE:
Une soirée bouillonnante



Pourquoi avons-nous besoin d'un Centre culturel? Pour Mélo-Mani. Dimanche soir, dans la salle de théâtre du vieux Centre culturel (qu'on démolira), dans cette salle toute laide, avec de vieux rideaux, de vieux fauteuils, aux planchers qui craquent, Mélo-Mani rassemblait cinq cents personnes dont trois cents avaient participé, pendant la fin de semaine, à des ateliers de chants, à des repas, à des veillées, etc.

Mélo-Mani ne prétend pas monter de grands spectacles. On veut que des gens de tous les âges, à partir de 6 ans, puissent chanter, s'amuser, en français. Et l'ambiance de Mélo-Mani, ce fut le cas les 16, 17 et 18 novembre – c'est canadien-français. On laisse ses prétentions avec les manteaux et les galoches. En tout 26 localités étaient représentées. Aussi un groupe de 10 Mélo-Mani de Fort Francis.

Cette année (quatrième M. M. Provincial), encore une fois un succès; on offrit des ateliers variés, menés par des chefs qui connaissent leur métier: Martial Caron, s.j., (Folklore), J.-F. Sénart (negro spiritual), André Baumier (orthodoxe-russe), Albert LaFrance (chant moderne), et Marcien Ferland (classique); les accompagnateurs: Gilles Breton et Pauline Durand.

Dimanche à cinq heures, ce fut le spectacle – résultat des trois jours – des enfants (de 6 à 12 ans). Des élèves des Ateliers de Mélo-Mani, école de musique qui débuta le 6 octobre dernier, dirigèrent quelques groupes lors de la rencontre de la fin de semaine. C'était fort entraînant comme spectacle, tout comme celui des plus vieux.

Pour ceux qui ne connaissent pas Mélo-Mani, vous aurez l'occasion d'y participer, puisqu'on en prévoit bien d'autres d'ici le printemps. Vous n'avez qu'à consulter LA LIBERTE pour vous renseigner sur les dates et les localités. En plus, s'il vous faut davantage de motivation, Mélo-Mani présentera bientôt au canal 9 une émission préparée par M. Roger Sicotte (l'expert en audio-visuel). Vous vous ferez ainsi une bonne idée de Mélo-Mani.

photos page 19

CCFM: OUVERTURE LE 25: Les voiles se gonflent mais les avatars restent

„M. Desjardins n'a jamais accepté ma démission, expliquait d'entrée de jeu M. Monnin; et maintenant que les contraintes ont été levées, je vais terminer mon mandat qui expire à l'été 74." Se référant à sa lettre de démission datée du 18 septembre, dont l'argument central était l'inconvenance, pour le CCFM, d'avoir à négocier le budget avec le fédéral, il ne la reniait point. Pour lui, c'est sans aucun doute possible à la province, et particulièrement à ses fonctionnaires, que revient la tâche de discuter avec Ottawa les chapitres budgétaires préparés par le conseil. Et sans doute aussi de veiller à ce qu'ils soient remplis, après cet examen, de la façon la plus adéquate possible, pour que l'énorme potentiel du nouveau Centre Culturel ne soit pas gâché par des économies de bouts de chandelles.

Depuis, il est vrai que le secrétaire d'Etat Hugh Faulkner est venu en visite à Winnipeg et a débloqué $25,000, pour une période de trois mois semble-t-il. Avant même cette visite, mais sous réserve de cette contribution fédérale, la même somme avait été avancée par la province pour couvrir les premiers coûts administratifs.

Mais certains de ces dollars sont encore tout en filigrane, et il ne faut pas croire que la question des finances est désormais réglée. "Nous avons actuellement le chèque de la province, déclarait le juge; et celui d'Ottawa, nous l'espérons pour bientôt." Et puis les deux gouvernements refusent toujours de s'assseoir afin de négocier un budget global pour l'année administrative qui reste à couvrir, c'est-à-dire la période d'avril 74 à mars 75. La limite pour ce faire se situe vers le 15 décembre et, aux yeux de M. Monnin, c'est urgent.



Le déficit de fonctionnement pour une année s'élèvera à quelque $166,000. Le revenu, provenant surtout des spectacles, ne pourra guère compenser que la différence entre ce chiffre et le montant global du budget de $200,000 déposé par le conseil. La direction du CCFM a donc certainement encore à supporter un certain nombre de contraintes, mais celles-ci ne s'accompagneraient plus de positions antagonistes sur les principes. D'où, nous disait le juge, sa décision de retrouver son poste en première ligne.

AUTRES DÉFIS

Il faudra bien que cela s'achemine vers des solutions. Alors, cheminons. Et chemin faisant, remarquons que la Province exige une participation de la population franco-manitobaine. Elle ajoute que le CCFM doit s'adresser parallèlement au Conseil de Ville, ce qu'il a entrepris de faire: le 27 de ce mois, la direction rencontrera M. Robert Bockstael, nouveau conseiller de St-Boniface pour préparer sa requête et, sans doute aussi, pour "sonder le terrain". M. Monnin espère être bien accueilli. Mieux en tout cas, souhaitons-le, que la première campagne de souscription auprès des franco-manitobains: s'étant fixé un objectif à $100,000 et offrant (symboliquement) les fauteuils de la grande salle à $250 pièce, elle ne pouvait séduire que les riches, et encore... Aussi fallut-il la modifier pour qu'elle s'adresse à tout le monde; on peut maintenant, pour $10 ou plus avoir son nom au tableau d'honneur. Une campagne de ce genre est toujours un véritable défi, disait Alfred Monnin. D'autant plus que, ajoutait-il, elle devra être renouvelée sur plusieurs années, même sous une forme allégée.

Nous y verrons un autre défi (un de plus): celui d'éliminer les "erreurs de tir" regrettables comme celle qui a dominé le lancement de la campagne. D'abord parce qu'elle a sapent l'enthousiasme ou du moins la confiance du public, lequel est d'autant plus porté à la critique qu'on s'est déjà peu soucié de lui demander son avis à l'avance. Sur l'idée qu'il se fait de la "Culture" et d'un "Centre Culturel" qu'il finance déjà sous forme d'impôts, par exemple... Ensuite, parce qu'on est plus à l'aise, quand on ne se trompe pas, pour poser ses exigences devant des gouvernements dont on attend une aide sans errements ni ambiguités.

Ô DOLLARS

Mais il y a d'autres conditions d'opération pour les trois mois qui viennent. D'abord le déficit sur cette période ne devra pas excéder $40,000. Et la Province refuse la création de plus de huit postes à plein temps pour le moment, y compris le personnel de base (entretien, gardiennage). Ainsi, bien qu'aucun licenciement ne semble encore inévitable, la position d'agent d'information et de publicité occupée au C.C. de St-Boniface par Mlle Gilberte Proteau est en jeu. Une autre demande de poste est restée sans réponse: elle concerne un technicien capable de maî-

suite à la page 11

brasse et cuit...



Joël Delafond

Ca n'est pas que le mal du Pays s'en vienne- Mais non; d'ailleurs, le pays, ce n'est pas un mal – mais il va bien falloir parler de la France. Parce que la France et le Manitoba s'aiment. Parce qu'alors que la bise souffle, ils en échangent,des bises – Ici on dirait des becs; mais en français de l'hexagone, "tomber sur un bec", c'est plutôt désagréable –. Bref, si le baromètre climatique promet du déluge et des vertiges pour les français qui découvrent la vraie-bonne-grosse neige d'ici, celui des relations Purfranco-manitobaines est au beau fixe.

La première bise est officieuse: c'est celle de l'Association Manitobaine France-Canada, qui tient congrès ce samedi de 14 à 17 heures au Centre Culturel de St-Boniface. La présidente, Sr Amanda Desharnais, y invite tous les groupes culturels franco-manitobains, organisations et personnes intéressées. "Nous comptons sur votre appui amical, écrit-elle en conclusion à son invitation, car nous travaillons tous pour la même cause: la promotion de la langue et de la culture".

Les trois autres bises sont toutes officielles. Ce seront d'abord deux expositions consacrées l'une aux livres de jeunesse en français, l'autre au Roman Français après 1945, organisées principalement par le service Culturel du Consulat de France à Winnipeg et le nouvel Attaché Claude Chevalier. Le coorganisateur de la première est le Musée de l'Homme et de la Nature. Elle se tiendra dans le couloir-aux-jolies choses du Planétarium, celui où l'on pouvait admirer il y a peu de temps des pendules étonnantes venues du Monde entier; et elle durera du premier au 22 décembre. Ces livres, au nombre de 700, s'adressent aux jeunes de la maternelle au secondaire, et seront accompagnés de projections de films pour petits et grands, ainsi que d'une sélection de dessins réalisés par des écoliers sur le thème "La France et les Français vus par les jeunes Manitobains". Ce sera l'occasion de se rendre compte "qu'on peut apprendre une langue dans la joie et la couleur". Pour ce qui est de l'exposition sur le Roman Contemporain, certainement moins facile d'accès pour les profanes, on n'a pas encore reçu de nouvelles des universités de Winnipeg et du Manitoba qui en seront les hôtes. Mais elle devrait se tenir dans les locaux de l'une du 28 novembre au 5 décembre, et dans ceux de l'autre du 10 au 14 décembre. A bon lecteur, salut!

La dernière bise en date, mais non la moindre, est la venue à Winnipeg de la troupe de la Comédie Française les 18 et 19 mars prochains. Les soixante sociétaires invités du Théâtre Français, comme on appelle aussi une des troupes les plus célèbres et les plus prestigieuses du Monde, donneront en ces deux jours quatre pièces différentes de Labiche et de Feydeau. Et on peut se le dire entre quat'zyeux: la Comédie Française, ça n'est pas rien. D'accord, il y en a qui font la fine bouche. Cette troupe a trois cents ans, disent-ils, et sent un peu trop la peluche des coulisses d'arrière-garde. Ils sont plus attirés par Antoine Bourseiller, Planchon ou Vitez, qui font de la recherche bien au chaud dans les "Maisons de la Culture" construites par l'ex-ministre André Malraux. Ou même par les sirènes du théâtre "révolutionnaire" ou "expérimental", petit vent de révolte à la petite ou à la grande semaine qui lance ses pieds-de-nez aux scènes subventionnées et supposées serviles. Mais le "hic" avec ces théâtreux là, c'est qu'ils n'ont jamais rien terminé; et on reste sur sa faim à force d'assister à des répétitions...

Avec la Comédie Française, au moins, tout est mené rondement et carrément, si l'on peut dire. Bon, c'est vrai; la culture qu'il représente est celle-là même dont les français attrapent des indigestions à l'école, car on les fait souvent "plancher" sur les classiques sans vraiment les y sensibiliser. Avec les exceptions que sont les jeunes élevés dans des familles déjà sensibilisées elles-mêmes. Mais suffira-t-il d'une pédagogie maladroite pour faire renier des trésors pareils? Et le Théâtre Français, quelle classe! Et quels costumes! Et quelle précision de jeu, et quels acteurs! Vieil homme qui a vu Charles Dullin, ce transfuge du "Théâtre de l'Atelier" passé au Français, plus fourbe que le Scapin de Molière lui-même, toujours tu chériras la comédie française... et le Ministère des Affaires Culturelles du Manitoba qui commandite sa venue au Manitoba; Et le Conseil des Arts du Canada, qui organise sa tournée avec le Ministère des Affaires Extérieures; et tous pour avoir pensé à l'Ouest cette fois-ci; et le Cercle Molière qui en a bien mérité; et les placeuses qui nous guideront jusqu'à nos fauteuils...

Vivent les courant transocéaniques!

L'avenir de St-Boniface dans les mains de ses citoyens

S'il est une conclusion importante qu'on peut tirer du colloque tenu récemment au Collège de Saint-Boniface, c'est que les citoyens actuels peuvent encore, pour un peu de temps, affecter l'avenir de leur communauté.

A l'occasion des élections municipales, le Collège avait organisé un grand colloque public pour l'avenir de Saint-Boniface. Cinq spécialistes furent invités à décrire les différents aspects qu'il faut voir dans l'aménagement ou le ré-aménagement d'une ville. Un auditoire limité assista, très intéressé à l'échange de vues présidé par le Père Gérald Labossière. Le colloque fut filmé par C.B.W.F.T. et sera présenté à la télévision prochainement.

Le premier orateur invité M. Basil Rotoff, professeur d'urbanisme à l'Université du Manitoba, souligna que l'urbanisme ("city planning") est une science très peu utilisée par ceux qui décident de l'aménagement des villes, en particulier de la ville de Winnipeg. Les autorités politiques, municipales surtout, font peu de planification à long terme, et ometent trop souvent de considérer certains éléments fondamentaux dans leurs décisions. L'aspect social et humain est souvent négligé au bénéfice des préoccupations purement matérielles et financières. Il s'ensuit de la procrastination ou de l'exploitation au profit des groupements financiers intéressés. Il suggéra aux citoyens intéressés de se faire entendre par des associations qui pourraient avoir de l'aide bénévole de spécialistes.

Le deuxième orateur, M. Denis Lussier, architecte, expliqua la contribution de l'architecte. Celui-ci se préoccupe non seulement de fournir des plans, des mesures d'édifices, mais d'organiser les besoins de ses clients. Le premier souci est donc d'ordre psychologique. D'autre part, l'architecte consciencieux tâche d'être aussi un urbaniste, de construire en considérant au moins le voisinage. C'est ainsi que la compagnie Gaboury-Lussier-Sigurdson a tâché d'aménager le secteur de la Cathédrale en un tout harmonieux au plan tant humain que physique. L'architecte doit donc dépasser son rôle strict à défaut de plan d'urbanisme au niveau politique. M. Lussier, comme M. Rotoff, souhaiterait que le nord de Saint-Boniface soit développé en fonction de la communauté canadienne-française du milieu, mais il avoue son pessimisme, étant donné les forces en jeu. Saint-Bonifaciens. Il offrit les services de son département à tout groupe qui voudrait de l'aide à cet effet.

Quelques interventions vigoureuses de la part des auditeurs permirent aux orateurs de souligner l'anarchie actuelle dans ce domaine de planification urbaine. L'un déplore que l'Hôtel de Ville permit, puis bloqua temporairement la construction d'un édifice à appartements près des maisons familiales. Un autre proclama fortement son cas d'étouffement complet; défense de la Ville de ré-aménager deux maisons et impossibilité de vendre.

Ce colloque fut suivi avec grand intérêt pendant les deux heures qu'il dura et l'auditoire aurait aimé profiter encore davantage des invités. Les impressions dominantes de ce riche échange, c'est le manque de planification, la peur que celle qui se fera, se fasse en fonction d'intérêts financiers exploiteurs ou encore en fonction uniquement du Grand Winnipeg. Par contre, si la population intéressée s'organise et utilise les spécialistes et organismes disponibles, les recherches déjà faites, il y a encore possibilité que Saint-Boniface nord devienne une extension de Saint-Boniface central. Le côté humain de Saint-Boniface, encerclé et sali depuis longtemps par les chemins de fer et l'industrie lourde, serait enfin considéré.

Un autre urbaniste, M. Raymond Dubois, professeur de sociologie urbaine au Collège et recherchiste au gouvernement provincial, livra ses impressions personnelles après avoir dirigé des études sur le nord de Saint-Boniface. Il souhaiterait y voir un plan d'ensemble qui serait une extension de la communauté francophone du coeur de la ville, laquelle y trouverait un champ privilégié d'expansion. Mais le fait que les décisions et la planification sont prises par le Conseil d'un Winnipe[g] centralisé risque fort qu[e] le parc Whittier par exem[-]ple soit employé pour liqu[i-]der le trafic de la rue Ma[...] au lieu de devenir un sec[-]teur résidentiel. Peu de dé[-]cisions publiques touchent tant d'intérêts vifs que ce[-]lui du zonage, a fortiori [...] plan général de réaménage[-]ment.

M. Paul Marion, invité [...] titre d'ancien conseiller [...] quartier, insista sur la di[f-]ficulté d'un membre du Con[-]seil de faire valoir ses vue[s]. Il souligna la résistance obs[-]tinée de certains comités [...] obéir à la loi provincia[le] imposant le bilinguisme [...] Saint-Boniface. Il y a do[nc] peu d'espoir que ce gra[nd] secteur, soit vide, soit pe[u] ou mal développé, du no[rd] de Saint-Boniface soit dé[-]veloppé par le Conseil [...] Ville en fonction de la pop[u-]lation actuelle. Il insis[te] cependant sur le rôle enco[re] possible des citoyens qu[i] par le moyen d'association[s] et l'aide de spécialiste[s] pourraient orienter les dé[-]cisions à venir.

M. Maurice Gauthier [...] montra plus optimiste. [...] titre de président de l'exé[-]cutif de la Commission ma[-]nitobaine d'habitations et [...] ré-aménagement, il press[a] l'auditoire à prendre les de[-]vants. Des décisions impor[-]tantes concernant le nord [...] Saint-Boniface seraient pr[i-]ses dans moins de six mo[is] et il importe que les franco[-]bonifaciens se liguent pa[r] la S.F.M. pour que Saint-Boniface nord reste au[x] mains de ses citoyens.

Un enfant bilingue pigerait plus vite que les autres

EDMONTON (PC) – Un professeur de l'Université d'Alberta soutient que les enfants bilingues ont probablement une meilleure compréhension que les enfants unilingues.

Toutefois, il arrive fréquemment que cela est désavantageux pour les étudiants bilingues qui doivent attendre que les étudiants unilingues les rattrapent, a précisé le professeur Bruce Bain. Celui-ci participait à un colloque sur le bilinguisme et ses implications sur l'éducation dans l'Ouest canadien.

Selon le Dr Bain, qui est psychologue, les enfants bilingues ont un avantage notable sur leurs camarades unilingues quant à la sensibilité et à l'expression émotive.

"Je ne prétends pas qu'un enfant bilingue est plus intelligent et j'insiste là-dessus. Mais il parvient à saisir les idées plus rapidement.

'Ça saute aux yeux qu'un individu qui maîtrise deux langues s'enrichit culturellement, mais il modifie en même temps sa façon de raisonner", a soutenu le psychologue.

Une personne bilingue est généralement plus flexible ou, tout au moins, jouit "d'une espèce de plasticité et est moins fanatique" qu'un individu unilingue.

"Je ne prétends pas qu'une personne bilingue ne vous tranchera pas la gorge, mais je crois qu'elle réfléchira avant de s'exécuter. L'adulte bilingue est plus apte à réfléchir aux possibilités, qui s'offrent à lui."

Sans aller aussi loin, un article de la revue des éducateurs franco-manitobains intitulé "l'enfant et le bilinguisme" (Vol. II, No 4, printemps 73) suggérait des conclusions voisines. M. Roger Dubois, psychologue dans la division scolaire de la Seine s'y interrogeait à la fois comme père et comme homme du métier sur l'éducation bilingue.

M. Dubois faisait ressortir la capacité physiologique du jeune enfant à apprendre les langues, aptitude qui décroît avec l'âge et l'impulsion psychologique. Il citait Louis St-Laurent qui ne se rendit compte qu'à neuf ans qu'il parlait anglais à sa mère et français à son père; "D'après lui, tout ce dont il avait conscience, c'était qu'il fallait leur parler de deux façons différentes." L'identification des deux modèles linguistiques se fait donc à travers ceux qui les apportent à l'enfant. Un autre facteur distingué était celui de la valorisation de la langue aux yeux de l'enfant lui-même. Si la langue est valorisée dans le milieu où il croît, l'enfant s'en trouve valorisé lui-même et en acquerra une plus grande confiance dans ses capacités.

Dans l'acquisition de deux langues, très tôt il multiplie ses schémas d'expression, donc en même temps sa créativité dans le langage, car celui-ci n'est pas que le simple vêtement de la pensée: "Il en est le corps même" comme le découvrit et l'écrivit le premier linguiste moderne, Ferdinand de Lassalle.

Mais revenons à M. Dubois qui insistait cependant sur la nécessité de distinguer les deux langues dans le temps, et non seulement les adultes auxquels elles s'identifient. "Toutes les expériences que je connais, écrivait-il, semblent aller dans le même sens; il est préférable que la lecture et l'écriture ne soient introduites que dans une langue à la fois, afin d'en approfondir les mécanismes avant de passer à une autre langue." Mais il n'en reste pas moins que l'enfant bilingue, surtout s'il acquiert les deu[x] langues avec méthodes et [si] ses éducateurs évitent [de] mélanger les bouillons, pro[-]fite d'une sorte de "gym[-]nastique mentale". Pour [la] raison simple (mais subti[-]le) qu'il dispose d'une plu[s] grande richesse de concep[ts et] d'outils plus divers pour bâ[-]tir ses images mentales [et] les acheminer vers autru[i].

Et c'est un chemin san[s] douleur, sans exigence par[-]ticulière, puisqu'il est celu[i] de l'épanouissement "natu[-]rel" de l'enfant dans sa fa[-]mille et son milieu socia[l].

J. D.

Coupez votre arbre de Noël

C'est à compter du samedi 24 novembre que les Manitobains pourront à nouveau cette année, couper leurs propres arbres de Noël.

L'endroit désigné pour la coupe des arbres se trouve tout près de Richer et pour s'y rendre, il faut faire 39 milles à l'est de Winnipeg sur la route transcanadienne et changer de route à 4 milles à l'est de Richer. De là il faut emprunter le coupe-feu No 13 (fire-guard road) et rouler au sud sur une distance de 11 1/2 milles. Des poteaux le long de la route indiqueront le tournant et le chemin à suivr[e].

Les permis se vende[nt] sur place à 25c chacun [et] donnent droit à un arbr[e]. Chaque automobile ou re[-]morque peut transporter [...] arbres au maximum et [la] coupe sera ouverte tous le[s] jours jusqu'à Noël.

Des tables de pique-niqu[e] et des installations hygié[-]niques ont été aménagées su[r] les lieux et l'on pourra al[-]lumer des feux aux endroit[s] indiqués.

Les bûcherons improvi[-]sés doivent apporter leur propres hache et scie. L'a[n] dernier, ils ont abattu 3,70[...] arbres pour la Noël.

PERSPECTIVES ÉDUCATION:

Service français mal connu

Il existe au ministère de l'éducation du Manitoba un Service français. Sa création remonte au printemps de 1971. Coïncidence ou pas, on y fixa les premiers cadres à la suite d'Eclat '71. Parmi les revendications présentées aux gouvernements par les franco-manitobains au début d'avril '71 nombreuses étaient celles qui témoignaient d'un souci pour l'éducation française. Entr'autres, on demandait qu'un sous-ministre soit affecté directement à l'éducation française. Cette demande, comme on le sait, est à ce jour une question brûlante...

Lors de la mise sur pied du Service en 1971, le gouvernement avait mandaté des fonctionnaires pour élaborer des programmes. Le gouvernement s'engageait à préparer des programmes dont auraient besoin les divisions scolaires qui s'intéresseraient éventuellement à offrir des cours (dans toutes les disciplines) en français. Bien qu'en principe, il fallait attendre les programmes gouvernementaux, certaines divisions , allant de l'avant, structurèrent elles-mêmes des cours qui furent approuver par le ministère de l'éducation.

PROGRAMMES

Première préoccupation: structurer des programmes dans toutes les disciplines. Mais, au fur et à mesure que le Service français s'impliquait davantage dans le secteur français, il étendit ses services. Puisqu'il s'agit avant tout d'un bureau préoccupé de disponibilité, le Service français s'occupe aujourd'hui de traduction, d'audio-visuel et de documentation pédagogique (service offert au C.U.S.B.), de travaux d'évaluation sur le terrain, de recyclages, de voyages, d'information au niveau des responsables en éducation et de radio-télédiffusion pédagogique. Les fonctionnaires siègent aussi sur de nombreux comités. Création et exécution reviennent à quatre fonctionnaires: M. Arthur Corriveau, directeur et administrateur; MM. Aimé Delaquis, Raymond Constant et Norbert Philippe, conseillers pédagogiques. La section française de la bibliothèque du Ministère de l'éducation dont Soeur Marie Mélançon est responsable, créée en avril 1971, offrait ses services au début dans le même building où se trouve présentement le Service français, soit au 1181, avenue Portage.

C'est le 18 dicembre 1972 que les responsables déménagent cette section française, comprenant la bibliothèque et la Centrale Audio-Visuelle, au Collège de Saint-Boniface, pour permettre un fonctionnement plus étroit avec l'Institut Pédagogique.

LA LIBERTE s'est entretenue avec ceux-ci la semaine dernière. Les sujets furent très variés, tous cependant abordés avec sincérité. On nous expliqua que le Service français se situe d'abord comme un secrétaria "a-politique". Il s'agit avant tout de fonctionnaires mandatés par le ministère de l'éducation provinciale. Ainsi, le Service français est subventionné directement à raison d'environ $35,000 par année. Modeste buget si on songe, pour un instant, que les budgets de groupes culturels tels que le Cercle Molière et le 100 Nons disposent ensemble de plus d'argent. Mais, en revanche, M. Arthur Corriveau laisse entendre que dans un avenir rapproché ce chiffre pourrait doubler.

LA QUALITÉ DU FRANÇAIS

Les budgets de la section française sont préparés pour tenir compte à la fois des obligations et des besoins de personnel, a précisé M. Corriveau. Une fois ce travail achevé, on soumet les prévisions bujgétaires aux hauts fonctionnaires du ministère. Cela fait, le Service français ne se préoccupe pas de la provenance ou de l'importance de la subvention. Selon M. Arthur Corriveau, il est sûr que les octrois fédéraux comptent pour beaucoup dans le maintien du Service français. La participation fédérale touche directement les divisions scolaires pour la promotion du français. M. Arthur Corriveau est responsable de la distribution de certaines sommes versées par le fédéral à des divisions scolaires (anglaises et françaises) dont la responsabilité première est d'utiliser l'argent reçu pour renchérir sur des projets culturo-pédagogiques visant à améliorer la qualité du français dans le système scolaire. Un rapport détaillé des dépenses encourues par chaque division doit être soumis à M. Corriveau, sans lequel (rapport) une division, dont la coopération serait douteuse, risquerait fort de voir ses octrois retirés.

Tout comme les divisions doivent faire preuve de dynamisme, la présence et les programmes du Service français dépendent de la demande provenant des divisions, des écoles, des parents et des étudiants en définitive. Le Service français s'efforce de suggérer des améliorations à Ottawa et à Winnipeg. Le fait demeure; il faut que la demande y soit avant que l'argent soit donné... Cercle vicieux en somme: s'il n'y a pas un bon service, comment la demande peut-elle être qualitativement supérieure?

DISSIPER LES CRAINTES

Que fait-on par exemple pour informer le public de la valeur d'une éducation en français? Que fait-on pour dissiper certaines craintes? Selon M. Corriveau, le Service français travaille en ce sens. Il informe cependant non pas au niveau des parents et élèves, mais plutôt auprès des responsables: professeurs, commissaires, surintendants, etc. MM. Delaquis et Constant rappellent que la promotion de la loi # 113 revient à la S.F.M. qui reçoit des fonds du Manitoba pour embaucher des agents d'information en ce secteur. Comme le souligné M. Delaquis, la loi # 113 "on ne peut pas l'imposer".

Certaines personnes ont critiqué le Service français parce qu'il y manquait de leadership. M. Corriveau rappelle que le Service français travaille à l'intérieur du ministère et que les contraintes dues aux ressources limitées (etc.) contribuent à une action moins évidente et directe. MM. Delaquis et Constant estiment que la question de leadership trouve sa solution d'abord dans la conviction personnelle. Pour eux, il faut que les professeurs soient convaincus, et ensuite les élèves suivront. Ceux-ci s'occuperont ensuite de convaincre leurs parents. M. Delaquis évoque l'époque où les religieux et religieuses avaient la charge de l'enseignement. A ce moment-là, ces professeurs imbus d'un zèle concret, transmettaient à tous le goût pour la culture française. Ce travail d'animation pédagogique, les conseillers du Service français s'y adonneront davantage une fois l'élaboration des programmes terminée (ce qui ne devrait pas tarder). On prévoit dans environ un an un programme français dans toutes les disciplines scolaires, de la maternelle à la douzième année.

D'ailleurs MM. Delaquis et Constant sympathisent avec les professeurs qui subissent de fortes pressions. Ils doivent refaire à neuf leurs cours. Ils participent à d'innombrables recyclages (ministère, M.T.S., E.F.M., etc.).

Ils ont aussi tenu à remercier les professeurs qui travaillent dans les comités à l'élaboration des programmes. Sans eux, la mise sur pied des programmes serait presqu'impossible. Il est à espérer qu'un jour cette situation pourra être normalisée.



M. Arthur Corriveau, directeur: Les budgets de la section française sont préparés pour tenir compte à la fois des obligations et des besoins de personnel.



M. Aimé Delaquis, conseiller aux programmes: il faudrait davantage de conseillers. . .



M. Raymond Constant, conseiller aux programmes: la promotion de la loi / 113 revient à la S.F.M.



Soeur Marie Mélançon responsable de la bibliothèque du Ministère de l'éducation, section française.

AMBIANCE

Les conseillers pédagogiques, Delaquis et Constant, constatent une trop grande anglicisation des milieux ruraux. Ils sont d'accord que les grandes unités ont fait beaucoup de tort, introduisant des éléments anglophones dans des unités pédagogiques auparavant francophones d'ambiance sinon de programmes. Mais ce problème n'est pas de leur ressort...

Sur cette question d'ambiance française, LA LIBERTE s'est renseignée pour savoir si on avait entrepris des études psychologiques pour évaluer scientifiquement les bienfaits ou les désavantages d'une ambiance bilingue. Un élève de l'école Taché réussit-il mieux et est-il plus équilibré qu'un élève de l'école Provencher? Y a-t-il réellement des problèmes à prendre des cours de sciences en français? Les deux conseillers nous avouèrent qu'aucune étude de ce genre n'avait été faite. Il faut rappeler qu'on recommande dans le rapport 71-72 du programme fédéral-provincial pour la promotion du bilinguisme, la recherche de ce genre. Des chiffres et des graphiques serviraient grandement à ceux qui ont la tâche de convaincre les manitobains d'un bilinguisme rentable (viable?).

DIALOGUE

On se préoccupe du secteur scolaire français. Ceux qui y mettent de l'énergie, à part le Service français, la S.F.M., les E.F.M., les commissaires de langue française, etc., n'est-il pas normal qu'ils échangent? Déception, dirait Charlebois. Entre le secteur français et ces organismes éducationnels et para-éducationnels, c'est trop souvent, semble-t-il, le silence. C'est du moins ce que les fonctionnaires du Service français apprirent à LA LIBERTE.

Par exemple, ne serait-il pas possible de travailler étroitement ensemble dans le domaine du recyclage? On soulève pour le moment l'importance des cours d'été qu'il faudrait organiser durant l'été 1974, cours accrédités en français, en sciences sociales, en sciences naturelles, en mathématiques et en musique.

Malheureusement, il semble que la section française ne soit pas assez fréquentée par d'autres organismes francophones qui ont un intérêt direct ou indirect en éducation.

ORDRE DANS LE BERCAIL

Indépendamment de ces opinions, la question d'un haut fonctionnaire ou d'un sous-ministre à l'éducation française fait dire à M. Corriveau, qui ne se prononce pas sur un tel sujet en tant que fonctionnaire, que le succès d'une telle personne se fonderait en fonction directe sur les énergies et les capacités d'un individu et non de la position e n soi... D'ailleurs, selon M. Corriveau, même si on parle dans certains milieux de la création de ce poste, il n'a pas été, pour sa part, contacté pour donner son avis, faire des recommandations, etc. MM. Delaquis et Constant estiment, eux, qu'avant de nommer un sous-ministre, il faudrait peut-être davantage de conseillers au Service français.

La question d'un sous-ministre ou d'un haut-fonctionnaire au sein du ministère de l'éducation mérite fort de s'y arrêter. S'il s'agit de spéculations théoriques pures, allons-y. Le Service français déplore le manque de zèle des professeurs. Il signale l'anglicisation des milieux scolaires. Il avoue qu'on ne fait même pas de recherches psychologiques. Le Service français est d'accord pour voir dans les grandes unités un des facteurs qui contribuent à saper les énergies des enseignants et d'angliciser la jeunesse.

Un haut fonctionnaire, un sous-ministre ne saurait-il peut-être, obtenir des programmes de publicité et de relations publiques (comme ceux du conseiller aux langues officielles) pour convaincre les manitobains (francophones et anglophones) de la valeur d'une éducation française?

ÉDITORIAL

UN SOUS-MINISTRE OSERAIT

S'il faut croire certaines déclarations de la part du président de la S.F.M., il semble qu'Eclat '71, cette bombe à retardement, aura un lendemain. La nomination au ministère d'éducation d'un haut fonctionnaire ou d'un sous-ministre francophone demandé au mois d'avril 1971, deviendrait une réalité en 1974. Et évidemment avec cette nomination suivraient les fonds, le matériel et le personnel nécessaires pour en assurer l'efficacité. Autrement peine perdue.

Mais certains peuvent se demander que viendrait ajouter un sous-ministre à toute la gamme d'organisations et d'organismes qui s'occupent déjà de l'éducation française au Manitoba. Sans déloger les organismes en place, un sous-ministre viendrait coordonner et normaliser les efforts, trop souvent disparates de ceux qui oeuvrent déjà dans le secteur scolaire français. Un sous-ministre accueillerait dans son bureau la S.F.M., les E.F.M., l'I.P.S.B., la section française du département d'Education, etc. et mettrait un peu d'ordre dans cette famille désunie. En un mot et au risque de paraître un peu simpliste, un sous-ministre "oserait". Il oserait, parce qu'il serait mandaté par le gouvernement provincial, garantir concrètement les droits présents et futurs des franco-manitobains dont les ancêtres ont tant contribué à la création de cette province. Un sous-ministre oserait forcer la main d'Ottawa pour mettre en pratique les conclusions de rapports comme celui dont le compte rendu figurait dans La Liberté du 10 octobre 1973.

Un sous-ministre, contrairement à des organismes apolitiques, oserait parce qu'il serait bien placé pour jouer le jeu politique nécessaire à l'application de la loi qui place le français sur un pied d'égalité avec l'anglais comme langue d'instruction dans les écoles du Manitoba. Un sous-ministre oserait. . . Nous n'avons pas besoin d'un personnage marionnette, d'un personnage panache, d'un "gros parleur, petit faiseur".

Nous connaissons déjà assez de parasites, et les franco-manitobains ont trop été connus dans le passé pour nourrir les poux. Un sous-ministre, après avoir tâté le pouls, oserait. . .

G. Gagnon

LETTRES

Vendredi, 16 novembre 1973

Monsieur Gérard Gagnon,

Non mais, franchement... Il ne faudrait tout de même pas prendre vos lecteurs pour des imbéciles. Il m'apparaît élémentaire qu'un éditorial se veut plus qu'un reportage de can-can de village. Vous n'avez rien à dire – alors, ne dites rien – et laissez la place à d'autres qui, espérons-le, auront un plus profond respect de soi et des autres, les lecteurs en particulier.

Garde à vous, sinon ils s'apercevront vite que c'est dans un journal sur deux que vous remplissez l'espace de l'éditorial. Et il ne faudrait donc pas trop être surpris si leur nombre diminuait progressivement.

Evidemment, le journal est, pour ainsi dire, unique en son genre, et cela fait sa 'force'. Mais c'est tout de même dommage d'abuser de cette façon. Aucun journal n'est indispensable, après tout.

Et c'est d'autant plus dommage qu'ailleurs, 'La Liberté' fait preuve de beaucoup d'à-propos.

Que vous fassiez des bêtises magistrales – cela se comprend et s'oublie. Mais que vous fassiez des bêtises magistrales calculées du genre de l'éditorial du 14, cela se pardonne difficilement...

Tous mes respects,

P.M.R.J.

N.D.L.R. Non, mais franchement... Un éditorial n'a pas de domaine réservé, ni d'espace défini. Ainsi gardez-vous de calculer que c'est dans un journal sur deux que je remplis l'espace de l'éditorial.

G. G.

OUBLI INCROYABLE

On dit que Balzac cherchait longtemps avant de trouver un titre approprié au sujet qu'il voulait écrire. C'est un peu mon cas. Actuellement je suis à la recherche du mot oubli qui pourrait se concilier avec INCROYABLE. Essayons de les juxtaposer et disons tout simplement: OUBLI INCROYABLE.

C'est bien cela. L'autre jour, je monte dans l'autobus sans le sou et pas un billet de transport dans ma poche... Il m'a fallu expliquer mon embarras au conducteur, heureusement (à ma courte honte) qu'il me connaissait. Il m'a donné un laissez-passer avec la certitude que je lui paierais ma dette à la prochaine fois. Mon porte-monnaie était resté dans mon autre habit à la maison.

La nuit dernière, il m'est arrivé d'avoir un rêve bien plus embarrassant. Je devais prononcer un petit discours (que je savais à peu près par coeur) que je croyais avoir dans mon habit. Or, voilà que je perdais le fil de mes idées. Comment le retrouver? Toujours est-il que je me suis mis à chercher et à chercher le fameux discours dans toutes mes poches. Peine perdue! Impossible de le retrouver.

Mais pour raconter le travail qui s'opérait dans ma pauvre cervelle serait superflu. De concert avec la fatigue sans fin, occasionnée par cette idée fixe, que toute mon affaire était gâtée, irréparable. Comment essayer de remettre en place tout un discours avec l'exposition, le noeud, le milieu et le dénouement pour en faire une oeuvre convenable?

Heureusement que le temps a fini par triompher de mon impact, car voilà que soudain tout fut résolu, à mon réveil, qui me donnait la joie de respirer librement: Quelle satisfaction!

Ce n'est pas pour rien que la Providence nous a donné les quatre facultés de l'esprit: la MEMOIRE, l'imagination, l'intelligence et la volonté. Voilà pourquoi ce matin-là je fus tout fier de m'habiller et de continuer à marcher du bon pied.

Godias Brunet

M. le Rédacteur,

Permettez-moi, de féliciter par la voix de votre journal, les propriétaires du Cinéma Joiys pour le choix des films canadiens-français qu'ils nous présentent actuellement. Ces films sont l'expression même d'un patriotisme aussi enchanteur que communicatif. Nous y retrouvons les pages glorieuses de notre histoire, en ses heures tragiques et glorieuses, présentées en un style vivant et moderne ainsi que les beautés sereines de nos lacs et nos bois. L'action, les personnages, les décors contribuent à faire de ces films des chefs-d'oeuvre. L'on ne peut assister à ces films sans partager la joie et l'espoir en l'avenir de notre peuple canadien-français.

Gertrude Joyal

Stony Mountain, Man.
le mardi 13 novembre 1973

Monsieur le Rédacteur,

Je ne prétends pas être un grand connaisseur en politique, encore moins en psychologie sociale, mais je sais additionner deux et deux. Je sais que ça fait quatre même si parfois l'on prétend que ça fait 5.

Une fois de plus René Lévesque n'a pu réussir à sortir la masse de son encrassement psychologique, de ses craintes du renouveau. Il a demandé à la masse de l'élire, elle a refusé. Il lui a suggéré un référendum en 75, elle le lui a donné en 73. Il lui a parlé idéologie, elle a répondu, crédit. Il lui a parlé indépendance, elle a répondu, j'men balance. Et elle s'est empressée de remettre au pouvoir ceux-là même qu'elle critique, à outrance parfois, et cela avec une majorité écrasante.

Le Franco-Manitobain a sa propre identité. L'Acadien clame qu'il a sa propre identité bien différente du Québécois, et le Québécois a sa propre identité. Le peuple français??? Plutôt des peuples dans le peuple. Le Québécois se refuse à être Canadien, par contre il se refuse aussi à l'indépendance. Alors? Faudrait tout de même se brancher.

La masse??? Parfois elle sacrifie une bonne veillée tranquille à la taverne et elle descend dans la rue, la pancarte dans une main et le pavé dans l'autre. Elle brise quelques vitrines qui n'ont rien à voir dans son affaire d'ailleurs et elle échange quelques coups avec ce qu'elle croit être l'oppresseur. Ensuite, satisfaite d'avoir prouvé qu'elle existe, elle retourne à son merdier.

La journée où la masse descendra dans la rue, avec le pavé à la main et qu'elle fracassera ses propres carreaux, là seulement, elle aura compris qui doit changer pour que le reste change.

Gaston Martel

Stoney Mountain, Man.
le mardi 13 novembre 1973

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu dernièrement dans La Liberté un article sous forme de lettre ouverte concernant la strape (oups, pardon Henri je voulais dire la courroie). Une seule ombre au tableau, cette lettre n'était pas signée. Pourtant cette personne aurait dû être fière de signer un exposé si bien construit.

Dans ma jeunesse les punitions corporelles étaient appliquées sévèrement, bien souvent à tort et à travers, aux différents endroits où je suis passé. A un certain collège le religieux avait pour habitude d'appliquer ce traitement au milieu de la salle commune, devant tous les collégiens rassemblés en cercle. Psychologiquement parlant, comment le collégien corrigé se tirait-il d'affaire par la suite? Tant qu'au religieux, il avait un goût très prononcé pour le spectaculaire. Il était né quelques siècles trop tard. Je l'aurais très bien vu officier en place de Grèves

suite à la page 5

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERARD GAGNON, directeur ; HUBERT PANTEL, rédacteur ; MARCEL GAUTHIER, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tel.: 247-4823)

OBJECTIF DE LA LIBERTE : Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique. MANDAT DE LA LIBERTE : Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL : Canada $7.50, Etats Unis $8.50, Etranger $9.50

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe. Enregistrement no 9477.

LETTRES

suite de la page 4

ou même il y a un siècle devant la prison de Québec. Au fait, soit dit en passant, ces exécutions publiques n'ont rien arrêté que je sache. Au contraire même.

A un autre endroit on te donnait la strape pour tes premières offenses pour finalement t'appliquer des coups de règle sur les jointures, appliqués avec le tranchant de la règle cela va sans dire. A la réforme de Montréal, Mont St-Antoine pour être précis, on appliquait la "banane", sur les fesses après avoir eu soin de te faire passer sous la douche. Gentille attention n'est-ce pas? Par la suite on cessa cette pratique et on se contenta de t'appliquer la strape sur les fesses, les culottes baissées naturellement afin que tu apprécies toute la saveur des coups. On te faisait mettre à genoux par terre, les coudes aussi au plancher et les deux mains de chaque côté du visage, ou le menton déposé dans le creux des mains. On tentait de t'entrer dans le cul ce qu'on ne pouvait t'entrer dans la tête. On croyait faire de toi un homme alors qu'on faisait un dur.

Pour être impartial je dois avouer que la Réforme actuelle est très évoluée, ce qui fait qu'elle n'est plus la principale fournisseuse de nos pénitenciers. Mention honorable au collège de Mont-Fort qui n'était pas pour la punition corporelle à outrance. Lorsque les vacances d'été vinrent, on demandait de nous garder. On ne voulait pas retourner dans les rues sales et transversales de Georges Dor.

G. Martel

674, rue St. James
Winnipeg, Manitoba
R3G 3J6

le 13 novembre 1973

La Liberté
543, rue Langevin
Winnipeg, Manitoba
R2H 2V9

Monsieur le Rédacteur,

J'ai eu le plaisir et bonheur, dimanche soir, le 11 novembre, d'assister et de participer à un événement créé par le Cent Nons, intitulé "Les Tripoteux". C'est à mon avis une des meilleures productions de ce groupe culturel que j'ai pu voir jusqu'à ce jour (il est vrai que j'en ai manqué quelques-unes). Tout en imagination et en musique, et plein de verve!

Le Manitoba français pullule en talents artistiques remarquables. Et nos artistes du Cent Nons demeurent simples, sans prétention, spontanés, et ne cherchent qu'à plaire et à communiquer avec l'auditoire. Le tout avait la qualité d'une bonne pièce de théâtre bien orchestrée et remplissait bien le vide du Cercle Molière en cette première partie de la saison. Nos musiciens et chanteurs sont de véritables comédiens qui, avec leur naturel, leur gaieté et leur énergie, passent la rampe du "regardez comme je joue et je chante bien" pour rejoindre les gens de la salle, pour les distraire, les faire rire et même pleurer un peu. C'était communicatif au suprême. J'ai apprécié d'une façon toute particulière le duo Lina Legal et Yves Fortier.

En plus d'être un spectacle-chansons et du théâtre, on avait l'impression d'assister à une fête de famille, où on se déculotte, où l'on parle ouvertement de nos tabous, de nos problèmes, de nos anxiétés, au fil de la vie quotidienne, du matin au soir, comme de nos joies, et où l'on peut quand même s'amuser et en rire un peu. Ce n'est pas toujours bon de se prendre toujours au sérieux...

Pourquoi Radio-Canada ne filmerait pas un tel spectacle style "Beaux-dimanches" qui "montrerait" aux autres canadiens la qualité de nos talents locaux et qui mettrait le Manitoba français sur la carte du Canada?

Bravo donc aux "tripoteux" et continuez à nous émerveiller avec vos créations fantaisistes. Ca fait du bien au "canayen"!

Cent ouis,

Alcide Dupuis

622, rue Taché,
Saint-Boniface, Man.

M. le Directeur
La Liberté
C.P. 96
Saint-Boniface, Man.

Cher Monsieur,

Permettez-moi d'appeler l'attention des Canadiens Français du Manitoba sur l'anomalie permanente d'un portier qui ne parle pas le français au Collège de Saint-Boniface. C'est à eux d'y voir et d'agir, car les autorités du Collège ne s'en préoccupent pas, du moins pour le moment.

Est-il nécessaire d'ajouter que le Collège de Saint-Boniface est un Collège français et qu'il coûte cher au Diocèse de Saint-Boniface, à la Province du Manitoba et au Ministère Culturel Fédéral. La seule raison de son existence ce sont les exigences culturelles des Canadiens Français du Manitoba.

Je me suis adressé en français au portier du Collège, dimanche le 11 novembre à 2h30, et la réponse du portier a été: "I do not speak french!"

Votre dévoué,

Edmond Lavoie, ptre, retiré

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

charleswood

Les 2 et 3 novembre, 102 Manitobains se sont rendus à Ottawa afin de prendre part au Festival de la Vie. Ce festival fut organisé par l'Alliance pour la Vie dans le but de démontrer aux députés parlementaires et au peuple canadien la nécessité de respecter la vie dès la fécondation jusqu'à la mort.

Le vendredi après-midi 2 novembre, les délégués manitobains ont rencontré leur député respectif, lui ont posé des questions et ont discuté avec lui au sujet de l'avortement. Les délégués essayèrent de démontrer aux députés que la loi du code criminel canadien qui, l'année dernière a permis 40,000 avortements, est sûrement inadéquate.

Cette rencontre sur la colline parlementaire fut suivie le vendredi soir par une période de discussions où quelque 600 personnes de toutes régions du Canada écoutèrent quatre personnages distingués dont le Dr Mildred Jefferson, médecin; M. Morris Schumiatcher, Q.C., avocat, la révérende Bernice Gerrard, ministre presbytérien, et M. Malcom Muggeridge, écrivain anglais. Chacune de ces personnalités parla de l'avortement d'une façon particulière aux questions et aux commentaires de la foule. M. Muggeridge, en particulier, démontra d'une façon très émouvante, la nécessité de combattre les mouvements anti-vie dans notre société.

Le samedi après-midi, de 2,500 à 3,000 personnes d'un peu partout au Canada se sont rassemblées pour prendre part à une marche sur la colline parlementaire. Là, la foule fut accueillie par un représentant sympathique de chaque parti fédéral. M. Muggeridge prit la parole en anglais et en français offrant ses félicitations et son encouragement aux participants. Après les prières et l'hymne national en anglais et en français, chaque participant déposa une fleur blanche sur le gazon en commémoration des enfants canadiens morts à cause de l'avortement.

Mme R. Désilets





transcona

THE DE RECONNAISSANCE

C'était le dimanche 11 novembre dans l'après-midi que la salle du Centre Culturel de l'Assomption était remplie au comble pour un thé de reconnaissance honorant les Soeurs Oblates qui quittent l'Assomption après une cinquantaine d'années de dévouement au service de l'éducation à Transcona.

M. le curé Henri Perron qui agissait comme maître de cérémonies, souhaita la bienvenue aux religieuses et à l'assistance nombreuse. Un court programme préparé à l'improviste, donné par des jeunes et des plus anciens, chacun à sa façon, rappela quelques étapes humoristiques du passé. La chorale des jeunes, dirigée par Mme S. Carney, et la chorale de l'Assomption, dirigée par M. P. Gagnon, furent bien appréciées.

Soeur Marie-de-l'Incarnation (82 ans) se fit l'interprète de ses compagnes. Nous apprécions l'heureuse idée que vous avez eue de nous fournir l'occasion d'une rencontre amicale. Que les gens de Transcona font bien les choses, s'avère encore d'actualité. Ces années que nous avons vécues à Transcona seront à jamais gravées au carnet de nos souvenirs heureux. Elle continua en rappelant quelques événements du passé à l'école l'Assomption, entr'autres la grande fête du Jubilé d'Argent de Mgr J. Bellavance. Elle remercia encore les paroissiens pour leur collaboration. Nous étions en fait une belle grande famille dédiée au service de l'amour de Dieu et du prochain. Elle félicita les trois paroisses, l'Assomption, Blessed Sacrament et St. Joseph the Worker. Que Dieu vous bénisse et vous garde jusqu'à la prochaine rencontre.

Les religieuses présentes étaient les révérendes soeurs Marie-de-l'Assomption, Cécile Fortier, Marie-Gertrude, Marie-de-l'Incarnation, Marie-de-Lourdes, Etienne-de-Hongrie, Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Saint-Michel, Saint-Dominique, Marie-du-Bon-Secours, Saint-Edmond, Saint-Patrice, Saint-Marc, Sainte-Monique, Vincent-de-Paul, Saint-Joseph, Sainte-Geneviève, Léonne Carrière, Saint-Alexis, Léa Archambault, Anita Gobeil, Marie-Solange, Pierrette Caron, Marie-Rose Cadorette.

st-lazare

Depuis une semaine, St-Lazare a été envahi par les chasseurs. Plusieurs ont dû retourner les mains vides, les chevreaux étaient moins nombreux cette année et ceci à cause du grand nombre de loups qu'il y a dans la région.

Nous en avons entendu de toute sorte. Il paraît que les chevreuils s'assoient maintenant au lieu de se coucher. C'est sans doute pour mieux voir les chasseurs!

Parmi nos visiteurs nous avons remarqué le sénateur Molgat, le docteur André Molgat , des gens de Ste-Anne, St-Pierre, Morden, Selkirk, St-Boniface, Winnipeg, Brandon, etc.

Ils ont tous été prudents avec leurs armes à feu et nous les en félicitons. A l'an prochain, Messieurs.

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Louis Huberdeau qui a été hospitalisée à Winnipeg pendant quelque temps, ainsi qu'à Mme Jean Chartier qui a passé quelques jours à l'hôpital de Russell.

Nous avons été avisés que la patinoire ouvrira ses portes très bientôt, alors sortez les patins et l'équipement de hockey les gars.

Il y aura des leçons de patinage de fantaisie encore cette année. Si vous n'avez pas encore donné votre nom, c'est possible de le faire en vous adressant à Mme Jeannine Plante.

Les pratiques de chant pour la messe de minuit ont lieu tous les mardis soir de 8h à 9h à l'église. Vous êtes tous invités à venir passer une heure agréable avec le groupe.

M. et Mme Armand Guénette invitent tous leurs parents et amis à se joindre à eux et à partager leur bonheur en participant à une célébration eucharistique le dimanche 25 novembre, à 1h de l'après-midi, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

C'est pas croyable, mais il paraît qu'Omer n'a pas encore tué son chevreuil! Aurait-il perdu sa mire? Ne t'en fais pas, Omer, nous avons tous des moments où rien ne marche! Tu pourras te reprendre l'an prochain, peut-être aussi qu'ils seront plus nombreux.

Nous tenons à féliciter C.K.S.B. pour leurs reportages sur les différents rallyes tenus à date.

Ces reportages nous permettent de mieux connaître les autres régions, de connaître leurs besoins, leurs problèmes et leurs projets. Bravo!

ste-agathe

Le 6 novembre une vingtaine de personnes d'Aubigne et Ste-Agathe se rencontraient à l'école pour former le Comité Culturel Aubigny-Ste-Agathe. M. Richard Dorge fut nommé président, Mme Berthe Palud vice-présidente, Mme Alice Labelle secrétaire et Rita Chartier d'Aubigny et Miles Roseline Dorge et Suzanne Courcelles de Ste-Agathe furent nommées au comité des jeunes et M. Paul Aubry ainsi que L.-D. Nolette au comité d'Age d'Or.

On discuta ensuite des cours et ateliers qui pourraient être offerts soit à Aubigny ou à Ste-Agathe. Il fut décidé de faire un sondage pour savoir lesquels de ces cours et ateliers intéresseraient la plus grande majorité des jeunes et des moins jeunes des deux paroisses.

Tous ont bien apprécié les conseils de Mme Marie Fournier, coordinatrice, et de Mlle Gilberte Proteau, responsable de la publicité, toutes deux du Centre Culturel de Saint-Boniface, et les remercient de s'être dérangées pour venir nous éclairer.

Le Jour du Souvenir fut bien célébré à Ste-Agathe, le 11 novembre.

Les Vétérans de l'Armée, de la Marine et des Forces Aériennes de l'Unité # 304 Ste-Agathe et des environs se sont rassemblés à la salle des Vétérans pour former les rangs et se rendre en parade à l'église pour la messe de 10h15 qui fut célébrée par M. l'abbé Paul Deschênes. Les lectures furent faites par deux vétérans, en anglais par M. Jack Stott, et en français par M. Noel Roy. A l'homélie, M. l'abbé Deschênes rappela brièvement à la foule les nombreux sacrifices que les vétérans et leurs copains de vénérée mémoire avaient dû s'imposer pour défendre notre pays. Il se dit très touché des précieux souvenirs que les vétérans gardent de leurs confrères et de l'hommage de reconnaissance et d'amitié qu'ils leur témoignent en ce Jour du Souvenir. Après la messe, les Vétérans se rendirent en parade à leur salle d'où ils partirent en auto pour St-Adolphe pour la cérémonie au Cénotaphe après quoi un goûter leur fut servi à la salle A.N.A.F.

Tous les paroissiens offrent leurs sincères félicitations à M. et Mme Edouard Dumesnil à l'occasion de leur 54e anniversaire de mariage et leur souhaitent de vivre encore de nombreuses et heureuses années à Ste-Agathe.

Le mercredi soir, 14 novembre, un bon groupe de dames se rendait à l'école pour une réunion générale de la Ligue des Femmes Catholiques. Mme Alice Alarie qui avait été déléguée pour participer au congrès du Festival de la Vie à Ottawa les 2 et 3 novembre, donna un rapport fort intéressant sur son voyage. Elle se dit très heureuse d'avoir pu participer à ce congrès pour faire pression au gouvernement afin d'enrayer la loi sur l'avortement pour arrêter le meurtre cruel d'innocents sans défense et sauver la vie de ces chers petits pour la plus grande gloire de Dieu, seul Maître de la vie, et pour le plus grand bonheur de tous. Toutes lui sont reconnaissantes pour ses précieux renseignements. On discuta ensuite de l'organisation du dîner annuel de la Ligue qui aura lieu le 16 décembre. Un café fut servi pour terminer la soirée.

Les Dames de la Ligue désirent remercier tous ceux et celles qui les ont aidées et encouragées de quelque façon pour faire de la vente de pâtisseries du 11 novembre un réel succès.

Tous souhaitent un prompt rétablissement au jeune Germain Brémaud patient à l'hôpital des enfants de Winnipeg, et espèrent le voir revenir dans sa famille bientôt.

M. et Mme Jean-Charles Fontaine étaient très heureux d'avoir la visite de leur nièce, Mlle Eileen Pélerin, de Halifax. Celle-ci a joui grandement de son premier voyage au Manitoba.

Le 15 novembre, environ 45 citoyens de l'Age d'Or de Ste-Agathe se réunissaient à la salle des Vétérans pour entendre M. Michel McDonald de la S.F.M. et se renseigner sur le programme Nouveaux Horizons. Le but de ce programme est d'organiser un Centre de loisirs, financé par le ministère du Bien-Etre Social pour les citoyens de l'Age d'Or de Ste-Agathe. Tous remercient bien sincèrement M. McDonald pour ses bons renseignements.

Les paroissiens furent très peinés d'apprendre le décès tragique du jeune Alain Lemoine, âgé de 13 ans, qu'un terrible accident, survenu le 14 novembre, ravissait à l'affection des siens. Les funérailles eurent lieu à 2h p.m., le 17 novembre, en l'église de Ste-Agathe. La messe fut concélébrée par MM. les abbés Paul Deschênes, Robert Campeau, Adélard Couture, Georges Svoboda, Bernard Bélanger, Gédilon Larochelle et Marcel Toupin. Cinq copains étaient servants. Les porteurs étaient Marc Nolette, Normand Brisson, Marc Boucher, Donald Courcelles, Laurent Bohémier et Gilles Dorge. Le lecteur fut Donald Courcelles. La chorale des jeunes du séminaire, sous la direction de M. l'abbé Allen Soucy, fit les frais du chant. Mme Marie-Thérèse Fenez accompagnait à l'orgue, et M. André Lecavalier à la guitare. La foule se joignait à la chorale pour les refrains.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Marius Lemoine; une soeur Julie, et deux frères Martin et Jean-Pierre; ses grands-parents M. et Mme Adolphe Lemoine et M. et Mme René Pilon, et son arrière-grand-mère Mme John Ouimet.

Les paroissiens offrent leurs plus sincères condoléances à la famille en deuil de leur enfant et frère bien-aimé.

LA SFM VOUS INFORME

S.V.P. PRENDRE NOTE DES DATES DES RALLYES (soirées d'informations) EN VILLE

27 NOVEMBRE — Précieux-Sang
au centre communautaire à 8h00
3 DECEMBRE — St-Vital
Salle paroissiale St-Eugène, à 8h p.m.

5 DECEMBRE — St-Norbert
Salle Ritchot, à 8h p.m.
6 DECEMBRE — Parc Windsor

Ces soirées d'informations auront pour but de vous informer sur ce qu'est la S.F.M. et ses services.

FRANCE-CANADA ASSOCIATION MANITOBA

tiendra sa réunion annuelle au Centre Culturel le samedi 24 novembre de 14 heures à 17 heures. Venez vous mettre au courant de nos activités tout particulièrement de notre projet voyage pour l'été 1974.

ANNIVERSAIRES

des membres du Régime de Sécurité Familiale.

M. Cécil Labossière, Somerset	du 15 novembre
M. Roméo Verrier, rue Masson, St-Boniface	du 22 novembre
Rév. P. Jean-Charles Gagnon, av. de la Cathédrale, St-Boniface	du 23 novembre
Dr Armand Laurin, rue Aulneau, St-Boniface	du 24 novembre
M. Maurice Turenne, chemin Egerton, St-Boniface	du 24 novembre
M. Camille Phaneuf, rue Hébert, St-Boniface	du 26 novembre
M. René Mulaire, St-Pierre	du 29 novembre

Ne manquez pas...

LA MORT D'UN BUCHERON
un film de gilles carle
carole laure
daniel pilon willie lamothe
marcel sabourin pauline julien
denise filiatrault

Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi
les 26, 27, 28 et 29 novembre à 8h30 p.m.

ADULT PARENTAL GUIDANCE



CINÉMA JOLYS
St-Pierre, Man. 433-7419

st-pierre



C'est dimanche le 11 novembre, qu'eut lieu l'ouverture officielle du nouveau Centre Sabourin à St-Pierre. Plus de 300 personnes se sont rendues pour visiter leurs nouveaux locaux. M. Gérard Gagné a prononcé le discours d'ouverture que nous reproduisons en partie.

DISCOURS PRONONCÉ LORS DE L'INAUGURATION DU CENTRE SABOURIN le 11 novembre 1973

Je n'aurais jamais pensé qu'un jour nous nous rencontrerions pour fêter l'ouverture d'un centre renfermant tant d'activités culturelles, symbole de la prise de conscience, de la maturation d'une communauté en plein essor. Nous pouvons à juste titre être fiers de cette réalisation qui traduit si bien notre détermination de sauvegarder et de faire rayonner la culture française dans notre paroisse, dans notre province.

Quoique le passé soit une chose à laquelle nous ne pouvons rien, il est parfois bon de nous pencher sur les événements qui nous amènent au présent si ce n'est que pour rendre hommage aux nombreuses personnes qui en sont responsables. Je veux à ce moment féliciter les membres du comité culturel pour avoir donné le nom Sabourin à ce centre. Ce valeureux prêtre a su travailler ardemment pour sauvegarder la culture française à St-Pierre et par toute la province et inculquer chez les siens la fierté d'être canadiens-français.

Notre centre Sabourin est pour ainsi dire le fruit instantané de patience et de dynamisme.

Il y a un an ce mois-ci qu'une première réunion d'information avec la Société franco-manitobaine regroupait des personnes de St-Pierre et de St-Malo soucieuses d'une part de préserver leur langue, leur culture et leur identité francophones et d'autre part d'augmenter le nombre et la qualité d'activités culturelles.

Lors d'une deuxième rencontre le 10 décembre, la décision fut prise de former un comité culturel pour répondre aux besoins exprimés par la population comme par exemple l'organisation des tournées du Conseil interprovincial de diffusion de la culture, les cours de théâtre, de beaux arts, la mise sur pied d'une boîte à chansons, d'un ciné-club et plusieurs autres activités.

Et voilà que le 10 janvier 1973, la population de St-Pierre élisait le premier exécutif de son nouveau comité culturel. Çà, c'est de l'action. J'aimerais en passant saluer tous mes bons amis qui ont comme tâche l'administration et la planification de la programmation du Centre: Marcel Côté, président, René Desharnais, vice-président, Lorette Rioux, secrétaire, Rachel Gautron, trésorière – Mme Lyse Rioux, conseillère, Léontine Tessier, conseillère et Raymond Bérard, conseiller.

Mais puisque les gens de St-Pierre ont toujours été des plus dynamiques, actifs lorsqu'il s'agissait d'activités culturelles et sociales, pourquoi un tel centre?

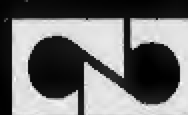
Parce que nous avons réalisé l'importance de regrouper, de mieux structurer et de rendre plus accessibles toutes ces activités culturelles pour assurer plus de force et de continuité, pour mettre en commun nos vastes ressources humaines, pour partager avec tous nos amis nos moments de loisirs. Et ce qui est peut-être plus important, d'offrir à notre jeunesse la meilleure chance d'épanouissement dans une ambiance française.

Je profite de l'occasion pour inviter nos amis des villages environnants à se joindre à nous pour ces nombreuses activités. C'est avec la participation de toute la population de St-Pierre et de la région que nous assurons la réussite du Centre Sabourin de St-Pierre pour bon nombre d'années à venir.



Le Dr et Mme Jean-Louis Forgues quitteront prochainement le Manitoba pour s'établir à Joliette, P. Qué. Une soirée sociale, en reconnaissance des 7 années de service à St-Pierre, eut lieu vendredi dernier au centre récréatif de St-Pierre.

Le journal LA LIBERTE profite de l'occasion pour remercier Mme Monique Forgues qui a si généreusement collaboré à la rédaction des pages si bien appréciées de BICOLO.



KAMOURASKA s'en vient!

aubigny

Le dimanche 11 novembre, M. Noel Roy ainsi que M. et Mme Desjarlais d'Aubigny ont pris part aux cérémonies du Jour du Souvenir qui se déroulèrent à Ste-Agathe et à St-Adolphe.

Au cours de la messe célébrée à Ste-Agathe à 10h15, M. Noel Roy lut une épître et ensuite, à la cérémonie au cénotaphe à St-Adolphe, on lui demanda de faire une lecture en souvenir des soldats disparus.

Le 9 novembre, les parents ayant des enfants à l'école de Ste-Agathe furent invités à s'y rendre pour rencontrer les professeurs afin de discuter des progrès des élèves. Ceci remplaçait le bulletin du mois d'octobre.

Nous souhaitons prompt rétablissement à Roland Vermette qui fut blessé à une jambe en travaillant avec un chargeur à grain "auger".

Sincères condoléances à Mme Thérèse Dittrick à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Marie Guillaume, dont les funérailles eurent lieu en l'église St-Emile, le lundi 12 novembre.

Nous sympathisons aussi grandement avec M. et Mme Marius Lemoine éprouvés par la mort accidentelle de leur fils Alain le 14 novembre.

Mlle Léonne Chartier, fille de M. et Mme Emilien Chartier, infirmière graduée qui travaillait à l'hôpital de Winnipegosis depuis deux ans prit l'avion dimanche dernier pour se rendre à Genève en Suisse où elle travaillera pour un an dans un hôpital de cette ville.

Les parents et amis de M. et Mme Alfred Ouimet ont été invités à se joindre à eux le dimanche 25 novembre à l'occasion de leur 60e anniversaire de mariage. Il y aura messe à 1h30 en l'église St-Antoine d'Aubigny. Elle sera suivie d'un thé servi en la Salle Normandin.

La réunion mensuelle de la L.F.C. eut lieu le 13 novembre à la salle du presbytère. Durant la messe qui précéda la réunion il y eut participation active des membres, telle la lecture de l'épître par une dame, lecture par deux autres membres des intentions composées par elles-mêmes, et chant final exécuté en choeur.

L'assemblée débuta à 8h p.m. avec 22 membres présents. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Elaine Vermette.

La lecture des rapports fut très intéressante. Le comité d'éducation lut un article concernant les résidences pour personnes âgées. Le comité spirituel appuya sur le fait que le confort excessif que l'homme cherche à se procurer le sépare de Dieu et le rend esclave. Le confort enferme l'homme dans une prison de luxe.

Le comité social s'occupe d'organiser le ménage des armoires de la salle.

Il fut décidé d'avoir le dépouillement d'un arbre de Noel, comme par les années passées, pour les enfants d'âge pré-scolaire. Les personnes en charge seront Adèle Vermette pour l'achat des cadeaux et des bonbons, Emma Vermette pour le programme et la décoration, et Doris Chartier pour préparer le goûter.

Pour la deuxième partie de la réunion, le visiteur invité était notre ancien curé, l'abbé Robert Nadeau, de St-Malo. Il parla de son voyage à Haiti et montra des diapositives des endroits qu'il visita. Il sut émouvoir les coeurs par son récit des tristesses et de la pauvreté qui existent dans ce pays.

Ces malheureux n'ont aucun espoir d'améliorer leur sort en vivant sous une dictature cruelle et écrasante. Malgré tout il existe parmi ce peuple une charité de partage surprenante. Des orphelins qui reçoivent un morceau de pain courent le partager avec d'autres aussi malheureux qu'eux.

Quel contraste avec la vie égoiste que nous menons!



île-des-chênes grande-pointe

La chance a encore une fois de plus souri à une de nos résidentes du foyer Notre-Dame en la personne de Mme Augustine Trudeau, qui gagna le gros lot au jeu de bingo, lundi dernier, au montant de $950.00. Félicitations à Mme Trudeau.

Jeudi, le 8 novembre, avait lieu la réunion générale de la Ligue des Femmes Catholiques et nous avions le plaisir de recevoir Soeur Zélie Ruest qui nous parla du cours de catéchèse enseigné aux petits de l'école élémentaire. Soeur Zélie nous signala le désir de connaître la sincérité de l'enfant, ses capacités de compréhension limitées et le dialogue qui favorise une rencontre avec le Créateur dans la personne de ses copains, la réception des sacrements qui est un signe d'amitié, leur laissant la liberté d'agir et d'aimer. Merci beaucoup Soeur Zélie. Nous vous avons beaucoup appréciée et revenez-nous encore.

Le samedi 10 novembre avait lieu une soirée sociale, organisée par les Chevaliers de Colomb, afin de rencontrer nos nouveaux voisins de la paroisse. Tous s'amusèrent très bien et gardent un bon souvenir de leur rencontre. A la prochaine.

C'est maintenant au tour de la Ligue d'organiser pour le 24 novembre une soirée Sadie Hawkins en l'honneur des maris de nos membres. Ça promet.

Rallye: le dimanche 11 novembre avait lieu le Rallye Seine à Lorette. L'assistance enthousiaste et disponible à l'information rendit l'après-midi très intéressant. Il y eut souper à la salle paroissiale de Lorette après quoi la foule dansa au son de la musique de l'orchestre La Clé du Sol. On s'amusa bien.

st-malo

Le 8 novembre eut lieu la réunion d'affaires et l'installation officielle du nouvel exécutif de l'organisation des Filles d'Isabelle de St-Malo. C'est avec plaisir que nous faisons connaître les nouvelles officières de l'année 1974:

Régente, Armande Marion; vice-régente, Thérèse Forest; secrétaire-trésorière, Annette Forest; secrétaires-archivistes, Donalda Lafournaise et Lina Malo; chancelière, Anastasie Lambert; gardienne, Florence Laroche; monitrice, Angèle Gosselin; porte-bannière, Lucille Marion; syndics, Lucille Lambert, Louise Lambert et Léa Goulet; guides, Simone Gentes et Hélène Forest; garde intérieure, Fortunate Racine; garde extérieure, Annette Arpin; rédactrice, Rose-Marie Dubois; organiste, Rose Clavelle; ex-régente, Jeanne Gosselin.

Notre digne régente provinciale, Colette Huot, fit l'installation; elle était accompagnée de Marie Delsnoy.

L'abbé Robert Nadeau fut nommé aumônier diocésain des Filles d'Isabelle; nous lui souhaitons la bienvenue.

Notre régente remercie tous les membres pour leur bon travail de participation et fait appel à leur bonne volonté pour continuer à pratiquer notre devise: Unité, Amitié et Charité.

Les Filles d'Isabelle, Les Chevaliers de Colomb et les Dames de La Ligue des Femmes Catholiques, ainsi que toute la paroisse s'unissait ensemble pour envoyer deux délégués à la Conférence du Festival de la Vie à Ottawa, les 2 et 3 novembre courant. M. et Mme Gilles Forest ont rédigé un très beau rapport de cette démarche au Parlement d'Ottawa et aussi de leur entrevue avec notre député au fédéral, M. Jake Epp. 4,000 représentants de différentes parties du Canada, dont 150 du Manitoba, ont pris part à la démarche auprès du gouvernement fédéral pour protester contre l'avortement et surtout pour le principe du respect de la Vie humaine.

Le 30 octobre eut lieu la réunion régionale de l'association canadienne des déficients mentaux et la filiale de la Rivière Rouge travaille toujours pour ouvrir les portes de l'atelier pour le début de l'année 1974.

•

Voici un bref aperçu du rapport fait par M. Gilles Forest, délégué au Festival de la Vie, à Ottawa:

M. et Mme Gilles Forest, représentant les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle et La Ligue des Femmes Catholiques, furent délégués au Festival de la Vie, à Ottawa, pour y rencontrer à cette occasion M. le député Jake Epp. Ils assistèrent au forum pour la Vie, dans l'auditorium de l'Ecole technique d'Ottawa. Le thème était: "Nous choisissons la Vie", avec quatre panelistes: M. le Dr Mildred Jefferson, de Boston; Rév. Bernice Gerard, de Vancouver; M. Malcolm Muggeridge, de Sussex, Angleterre, auteur et conférencier; M. Morris C. Shumatcher, C.C., de Regina, président, division des libertés civiles.

Ils nous parlèrent de l'importance de la Vie, quelqu'en soit sa forme. La conclusion fondamentale de cette rencontre est que si on peut disposer d'un enfant encore dans le sein de sa mère, on peut s'attendre à ce que les handicapés, les vieillards, les incurables et toutes ces autres personnes "non-désirées" seront menacées du même danger (de mort). Conséquemment, si on ne revient pas à ce principe fondamental que toute vie humaine est d'une valeur immensurable, alors seuls le fort et le productif seront jugés dignes de jouir du privilège de la vie!

Samedi après-midi, le 3 novembre, tous les délégués se rassemblèrent à l'Ecole technique où fut organisée une Marche Pour la Vie, vers le Parlement, en souvenir de ceux dont la Vie fut si gratuitement donnée pour la commodité sociale, psychologique et économique des autres... Il y avait là 4,000 représentants, dont 130 du Manitoba, de toutes les parties du Canada à se rendre ainsi sur la Colline du Parlement. L'après-midi se termina par les discours de quelques membres du Parlement sur la nécessité de la Protection de la Vie.

suite de la page 1

triser les installations coûteuses et ultra-modernes de sonorisation et d'éclairage scéniques. Voilà donc du beau matériel qui risque d'être ridiculement sous-employé après avoir mangé 100,000 beaux dollars.

Et comment expliquer ce manque de coordination dans les demandes? C'est la question que tout le monde se posait à cette conférence de presse; le CCFM refuse d'assurer le courtage de ces demandes en les rassemblant, ce qui lui permettrait d'éliminer les éventuels doubles emplois, de coordonner pour redistribuer lui-même aux groupes culturels. Là, M. Monnin a une explication: "Vous pouvez imaginer les batailles qui surviendraient!" dit-il en souriant. On peut aussi imaginer le contraire, tout cela est affaire de tact et de volonté d'arriver. Peut-être après-tout, est-ce le rôle du conseil de pousser à la roue. Et si ça marche mieux, ce qui arriverait certainement à terme, les groupes ne pourraient guère le lui reprocher et le CCFM aurait fait un grand pas en avant.

Jusque-là, et au nom de "l'autonomie des groupes culturels", le CCFM préfère manquer d'information, renoncer à la navette continuelle des consultations de groupe à groupe, au risque superflu d'être innefficace et de tutoyer le ridicule.

P. CARRES, PIED A PIED

Trève d'amertume; la conférence de presse était organisée surtout pour présenter les décisions prises quant à l'allocation de l'espace disponible. La SFM devrait-elle automatiquement avoir ses bureaux, et de grands bureaux, dans le centre culturel? Bien que "la question ne se posait même pas" pour le président du Centre, elle se posait pour le directeur Jean-Louis Hébert. Dans un mémoire de 21 pages, présenté au Conseil d'Administration le 14 novembre, le timonier des grandes mers culturelles suggérait que les locaux soient réservés exclusivement aux groupes qui y voguent sous sa tutelle. La SFM, affirmait-il, est un organisme socio-politique qui n'y a pas sa place. Faut-il comprendre que la vie culturelle n'est pas, elle "socio-politique"? Les activités du CCFM semblent prouver le contraire...

Le conseil d'administration, bien qu'il ne soit pas unanime, en a décidé autrement. Considérant que la SFM a été le principal instigateur de plusieurs activités francophones importantes dans la province, il l'a inscrit au partage des 4,000 pieds carrés de bureaux. Espérons que ce désaccord ne survivra pas sous forme d'antagonismes préjudiciables à l'action future, sinon à la bonne cohabitation.

M. Monnin veut trancher clairement en affirmant qu'il "ne faut pas oublier que ce n'est pas le directeur qui élabore la politique du CCFM mais bien les 15 membres qui siègent au Conseil. "Il y a déjà eu un jeu de démission, ajoutait-il avec un sourire en coin. Je ne crois pas que Jean-Louis Hébert démissionnera. Il peut bien se rendre compte qu'aucun organisme n'a eu tout ce qu'il voulait."

La SFM et ses neuf employés à plein temps se retrouvent donc avec 1,435 pieds carrés au même étage, et 420 autres iront au Cercle Molière qui emploie trois personnes. Le Cent Nons aura son bureau ainsi que de nouveaux groupes, selon le président, comme Ciné-Ouest et l'Atelier d'Arts et Métiers qui en ont fait la demande. Un bilan sera établi après une période de quinze mois d'essai, qui pourra donner lieu à certaines remises en cause; tant il est vrai qu'une distribution "au nombre de têtes" n'est pas forcement la meilleure.

PROGRES, AVANTARS ET CHUCHOTIS

C'est le 25 janvier qu'aura lieu l'ouverture officielle, et un comité, dont M. Rémillard est le président, est chargé d'organiser les réjouissances qui dureront trois jours. Il n'en faudra sans doute pas moins pour faire oublier les changements de cap successifs rendus nécessaires par quelques alizés instables; et tout le monde l'aura bien mérité, surtout la patiente population. Le programme qui, dit-on, se prépare d'arrache-pied, est encore noyé dans le secret des chuchotis; mais quelques rumeurs d'un "Appelez-moi Lise" sur scène pourraient bien prendre corps grâce à la présence du directeur de Radio-Canada à Winnipeg.

Les choses ont donc considérablement progressé à travers la valse-hésitation des semaines passées. Les avatars du Centre Culturel Franco-Manitobain restent les mêmes, en dépit du retour de M. le juge Monnin. En particulier, l'action au "coup par coup" et le financement "éclaté" que nous avons déjà déplorés dans ces colonnes restent choquants parce qu'ils risquent de se payer en inefficacité; et parce qu'ils révèlent une incapacité à comprendre qu'il est nécessaire de se coordonner un minimum d'une façon dont chacun et tout le monde profiterait.

Pourquoi separer financement "administratif" et "de production", ne pas "décloisonner" les groupes? Querelles de personnes? Manque de connaissance dans la planification socio-culturelle communautaire qui est un domaine assez nouveau? Pourquoi le Conseil d'Administration s'est-il découragé, n'a-t-il pas plus insisté pour que tous se mettent d'accord et présentent aux gouvernements fédéral et provincial un projet d'ensemble? Pourquoi la population se sent-elle si peu concernée? Pourquoi n'y a-t-il pas eu d'étude des besoins, de recensement en règle des moyens existants ou à créer, qui aurait pu déboucher sur une politique globale, douée des meilleurs outils et plus rationnelle économiquement? Pourquoi ce manque de planification? N'est-ce qu'un aspect de la vieille et mythique querelle des artistes et des administrateurs? Ou des administrateurs avec les "politiques"?

Ces questions, nous ne sommes pas les seuls à nous les poser. Or elles n'ont, depuis qu'on parle d'un CCFM, qu'on en fait le projet, qu'on le construit et qu'on le lance, jamais reçu de réponse précise. Quelques affirmations de bonnes intentions sont venues, lorsqu'elles furent posées, les renoyer dans l'oubli.

Alors, ... Le CCFM existe, et va s'ouvrir. Et il faudra trouver dans la pratique les réponses qui n'ont pas été apportées dans les projets et les travaux préliminaires. C'est maintenant qu'on passe du sérieux au crucial. Le succès est certainement encore au bout de la route; il va falloir se rattraper et paver celle-ci de clairvoyance et de modestie, marier le long terme avec le court. Il faudra trouver un second souffle plus long, plus fort que le premier, pour gonfler les voiles du CCFM.

Car après tout, la mer est loin d'être si mauvaise, allons.

Gérard Gagnon et
Joel Delafond

propos de saison..

Lettres reçues à Propos de Saison

Journal La Liberte

Tout d'abord, félicitations pour bien vouloir améliorer la page féminine. C'est quelque chose qui me tracassait depuis longtemps et je suis très heureuse qu'un groupe de dames veuille bien faire des recherches pour y remédier.

Après quelques jours de réflexion [illegible] vous donner mes idées. J'ai dit "page féminine" j'aimerais mieux que ce soit plutôt "page du foyer" ou de la "famille". Je verrais un comité de 3 ou 4 dames qui serait un genre de comité central pour choisir les articles, photos et faire la mise en page. Il y aurait des aides dans [illegible] tous les villages qui s'occuperait de faire connaître les spécialités, activités, personnes, etc., de leur communauté. Il y a dans chaque village des personnes intéressantes, qui font ou ont fait des choses importantes, differentes qui ne sont pas connues.

Je verrais des interviews avec des femmes d'un peu partout sur des questions d'actualité: politique, mode, couture, etc., aussi sur la famille et l'éducation sexuelle. Exemple: un matin à Radio-Sonde, on a interviewé quelques mères de famille sur les prix elevés de la nourriture, ce qu'elles faisaient pour boucler leur budget. J'aimerais voir cela dans le journal. Il y a aussi des personnes comme Madame Pauline Boutal qui est artiste et peintre, que nous connaissons mal... Gabrielle Roy, sa soeur Anne-Marie, toutes deux écrivains. Ca prendrait de la recherche, mais avec des personnes d'un peu partout il pourrait y avoir une grande variete. Il pourrait y avoir des enquêtes, genre questionnaire pour sonder l'opinion generale. J'ai pensé à des genres de concours qui amèneraient la participation de tous.

Par exemple avant Noel, lancer un concours "Un Noel inoubliable" et donner des prix aux meilleures compositions. Je continue toujours avec mes rêves. Il pourrait y avoir une colonne intitulée "En fouillant dans mon grenier", ou les gens (lecteurs) pourraient écrire leurs souvenirs, les événements qu'ils se souviennent... de la petite histoire... Je pense qu'il est important de voir ce qui se passe dans le monde (chez les femmes en particulier). Je trouverais intéressant de connaître davantage des femmes telles que Madame Muir, Madame Ghandi, il doit y avoir quelque part des articles concernant leur vie.

J'aurais dû composer une belle lettre, mais comme le temps me manque j'envoie cela tel quel"

Celine Malaire
St-Pierre-Jolys
Manitoba

[illegible] personnes venant de différents village qui veulent collaborer à ce projet.

Merci Celine, [illegible]

[illegible]

J'ai réuni en vitesse quelques idées et
1. sujets qui pourraient être developpés dans la page féminine.
2. Les femmes dans l'eglise, la politique, (il n'y en a pas assez) dans la magistrature, etc.
3. La delinquance juvenile, la responsabilite des parents,
le rôle des femmes dans l'histoire, dans la societe — la perception de soi-même.
4. Peut-être pourriez-vous developper la question des cours. Les femmes dans tous les cours sont beaucoup plus nombreuses que les hommes — pourquoi?
5. Avez-vous pensé aux femmes seules? celles qui travaillent surtout. Comment vivent-elles, se nourrissent-elles? Comment font-elles leurs achats?
Comment bien manger en ne depensant pas trop (valeur des aliments, sante, etc.)
Comment organiser les vacances avec ou sans enfants.
6. La valeur des plantes — comment se soigner avec les plantes — (très intéressant).

A bientôt,

Madeleine Morassutti,
35, Mohawk
Winnipeg, Manitoba

Ce que nous aimerions voir dans le journal La Liberte "Page Feminine"

Sujets variés:
- Information — "Consommateur averti".
- Cours disponible pour le perfectionnement de la femme.
- Brasse et Cuit genre Rumeurs.
- Faire connaître les droits de la femme.
- Interviewer des hommes aussi — exemple [illegible] au foyer etc., ses besoins, ses aspirations.
- Se servir des temps forts [illegible]

[illegible]

. Democratie — dans la société et l'Eglise. Qu'est-ce que ça veut dire pour moi.
7. Interviewer des enfants avec des sujets qui les touchent de près.

Georgette Vrignon et Rita Bisson

Journal La Liberte
St-Boniface, Manitoba

En réponse à la suggestion de Madame Daigneault et de Madame Normandeau, voici ce que j'aimerais voir dans la page féminine.

Sujets d'actualités avec commentaires, interviews avec photo et horoscope de la personne. Petites annonces, Recettes, Patrons. Accent tonique sur cours disponibles, sur l'impôt sur le revenu [illegible] la médecine, les religions, [illegible] l'art.

[illegible] une petite anecdote... [illegible] soit redigé [illegible]

[illegible]

[illegible] page feminine [illegible] changer sa formule et de nous donner la chance d'y participer.

Voici quelques suggestions
- Accent sur le developpement des valeurs humaines
- recycler sa vie,
- la possibilité d'aider la femme à s'épanouir
- avec plus de liberte
- l'information et échanges d'idees
- suggestions de lectures, livres, etc.

Bonne chance,

Rita Boyer

SOUPER-RENCONTRE DE L'AMMI

Le Souper-Rencontre de l'AMMI c'est plus qu'un souper, c'est aussi une soirée et d'un style particulier. Cette annee le programme comporte trois aspects: le premier met en relief le travail des Oblats ici et l'appui apporte par l'AMMI aux Oblats originaires de l'Ouest canadien et en mission à l'étranger; le second fait place à l'humour, le troisième présente un diaporama sur le renouveau interieur de l'homme, thème proposé par Paul VI pour l'Annee Sainte 197? et pour sa preparation debutant avec la Pentecôte 1973.

Pour bon nombre — l'an passé 514 — le Souper-Rencontre de l'AMMI est devenu une attraction à ne pas manquer, un temps où il fait bon partager, une occasion de refaire son goût de vivre plus abondamment le meilleur de soi. Cette année ce n'est pas l'espace qui va manquer. Le gymnase Holy Cross est spacieux. Tout aura lieu sur le même plancher.

BIENVENUE A TOUS, particulièrement aux membres des Equipes Missionnaires "mon frère et moi".

Les légumes congelés ou en conserve prendront une saveur toute différente dans cette sauce crémeuse assaisonnée de fromage importé de Hollande

Macédoine au fromage

L'imagination ne suffit pas toujours lorsqu'il s'agit de trouver une nouvelle façon de servir les legumes et on se contente souvent de les bouillir et de les offrir avec du beurre. Certains legumes congeles ou en conserve peuvent cependant être rehausses de façon à offrir plus de saveur.

Cette macedoine de legumes frais ou congeles est cuite dans une sauce cremeuse a saveur de fromage importe de Hollande. Servez-la pour le diner, le souper ou comme collation de fin de soiree. Elle est egalement excellente pour le barbecue.

- 2 contenants de 12 onces de macedoine de legumes congeles
- 1 boite de 5 onces de marrons egouttés et tranches
- 1 boite de 10 onces de champignons tranches et egouttes ou 1 tasse de champignons tranches frais
- 1 boite de 10 onces de creme de champignons condensee
- 3 c. à table de vin blanc sec
- 2 tasses de fromage hollandais importe Edam ou Gouda emiette
- Une pincée de muscade
- Sel et poivre
- ½ tasse de biscuits soda emiettes
- 1 c. à table de beurre

Pre-chauffez le four a 350 degres. Cuisez les legumes jusqu'a ce qu'ils deviennent a peine tendres, soit environ 4 minutes. Egouttez. Ajoutez les marrons et les champignons. Incorporez creme, vin, fromage Edam ou Gouda et epices. Brassez bien le tout et versez dans une casserole de 1½ a 2 pintes. Recouvrez des biscuits emiettes et aspergez de beurre fondu. Cuisez a découvert durant 40 minutes. Servira 8 personnes.

L'ACHAT D'UNE MAISON

(Quatrième et dernier d'une série d'articles préparés à titre de service public par la société Montréal Trust)

Dans les articles précédents, nous avons parlé du voisinage, de l'extérieur de la maison, du terrain et du sous-sol qui constitue à bien des égards le centre nerveux d'une maison. Nous traiterons aujourd'hui des pièces habitées.

La première visite d'une maison peut-être très frustrante. Il vous faudrait une mémoire photographique et un esprit en classeur pour enregistrer tous les détails et vous rappeler toutes les impressions pour pouvoir les analyser plus tard. Peu d'entre nous pouvons faire cela. Il est donc important de savoir à l'avance ce qu'il faut vérifier dans une maison et quelles sont les caractéristiques qui emportent?

La disposition des pièces doit non seulement être attrayante mais elle doit aussi être pratique. Y a-t-il une penderie près de l'entrée? L'entrée est-elle assez grande? La salle à dîner et le vivoir sont-ils bien agencés en fonction de la cuisine?

Vous avez peut-être besoin d'un bureau ou d'une salle de jeu pour vos enfants. Ne négligez pas la présence d'une porte latérale pour les enfants qui entrent et sortent continuellement.

Assurez-vous qu'il y a suffisamment de prises de courant dans toutes les pièces. Une de ces prises devrait être contrôlée par un commutateur près de l'entrée de la pièce. Les fixtures et plafonniers sont-ils inclus dans le prix d'achat?

Y a-t-il des étagères et des bibliothèques? Sinon, avez-vous les meubles nécessaires ou devrez-vous les acheter? S'il y a un foyer, voyez à ce que la cheminée soit en bonne condition et nettoyée depuis peu.

A l'étage principal, il faut vérifier attentivement la cuisine. N'hésitez pas à ouvrir toutes les portes et tous les tiroirs pour voir s'ils fonctionnent correctement. Les gros appareils électriques sont-ils compris dans le prix? Pourrez-vous utiliser vos propres appareils? La cuisson s'effectue-t-elle au gaz ou à l'électricité?

Ouvrez les robinets d'eau chaude et d'eau froide pour voir si la pression est suffisante. Les éviers s'égouttent-ils facilement et rapidement? Assurez-vous que le système électrique est suffisant pour tout nouvel appareil que vous aimeriez ajouter.

Nous prenons ici pour acquis le fait que l'espace de rangement et les armoires sont en nombre suffisant pour vos besoins. Si vous estimez qu'il faudra faire des changements, demandez à un expert combien il en coûtera.

Dans la ou les salles de bains, ouvrez un robinet et activez le réservoir d'eau de la toilette. Si la pression d'eau tombe, la plomberie peut-être insuffisante dans une maison neuve ou rouillée dans une vieille maison. Vérifiez le drainage des éviers. Il doit s'effectuer rapidement et sans bruit. Le réservoir de la toilette doit aussi s'emplir en silence.

Assurez-vous qu'il y a une sortie d'électricité conforme aux normes pour un rasoir électrique dans la salle de bain.

Vérifiez le bon fonctionnement de toutes les soupapes de radiateur à eau chaude. Vérifiez aussi le bon fonctionnement de toutes les fenêtres et des chassis. Les fenêtres et portes doubles en aluminium ou en acier ferment-elles bien? Peut-on les enlever facilement pour le nettoyage ou les changements de saison.

Méfiez-vous des craques et taches aux plafonds ou sur les murs. Elles sont un signe que la maison travaille encore. C'est un signe de danger. Si les murs sont tapissés, combien y a-t-il de couches de papier? Si le propriétaire a tapissé un mur pour cacher une craque, vous trouverez probablement un faux pli dans la tapisserie qui le trahira.

Nous avons volontairement négligé de mentionner toute référence à vos goûts personnels. Votre famille et vous savez le type de maison que vous désirez. Notre seul but est de vous assurer que vous effectuez un bon achat et que celui-ci saura vous satisfaire pendant des années.

RALLYE STE-ROSE

LE DIMANCHE, 25 NOVEMBRE, À STE-ROSE.



TOUT CE QUE VOUS AVIEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR - MAIS AVIEZ PEUR DE DEMANDER

SI VOUS N'Y ALLEZ PAS VOUS NE LE SAUREZ JAMAIS

PROGRAMME:

Soyez-y pour 12h30

Ateliers : 1h à 2h30

Réunion Générale : 3h à 4h30

SOUPER:

à 6h00 p.m. à la Salle Paroissiale de Ste-Rose.

GARDERIE:

La garderie sera ouverte de 12h à 4h30 pour les enfants de 2 à 11 ans. Ceux qui participeront au Rallye Regional de Ste-Rose pourront beneficier de cette garderie gratuitement.

SOIRÉE:

Venez vous amuser avec le "100 NONS" et danser avec les "GAIS MANITOBAINS"

KIOSQUES:

- Sound Lovers
- Librairie Landry
- Les Media
- Centre Culturel
- Groupes Culturels
- Cine-Ouest
- France-Canada
- Kiosques Locaux

ÉDUCATION:

- COLLEGE ST-BONIFACE
- etudes supérieures
- bourses disponibles

JEUNESSE:

- information sur le Conseil Jeunesse
- danse Gais Manitobains
- chant "100 NONS"

ÂGE D'OR:

- Nouveaux Horizons
- voyages échanges
- PEP pour rénovation des maisons

AGRICULTURE:

- programmes de développement de petites fermes
- service de credit agricole
- "Farm Diversification"
- cours disponibles

TOURISME & RÉCRÉATION:

- octrois disponibles pour partir des cours pour construction et renovation de centres récréatifs.
- ressources humaines disponibles
- services a offrir

FEMMES:

- information aux consommateurs
- cours disponibles du département d'agriculture
- mini franco-fun (groupe de St-Claude)
- rôle de la coordonnatrice des projets féminins

ÉCONOMIE:

- octrois disponibles pour partir l'entreprise et agrandir
- ressources humaines disponibles pour aider aux commerçants à faire des études des villages
- cours disponibles : "marketing", gérance, etc.

CLASSIFICATION: POUR TOUS

Distribution gratuite de 132,000 livres canadiens

Le Conseil des Arts du Canada a annoncé qu'il a consacré $523,000, à l'achat de 132,600 livres qui seront distribués gratuitement au Canada et à l'étranger. Ces livres ont été choisis parmi les oeuvres d'auteurs canadiens publiées récemment par des maisons d'édition canadiennes.

Plus de 600 lots de 200 ouvrages seront distribués en janvier prochain. Tous les genres littéraires y sont représentés à l'exception des manuels scolaires. Certains lots seront constitués exclusivement d'ouvrages en langue française ou en langue anglaise, et d'autres, d'un mélange égal des deux.

Le Conseil compte expédier les deux tiers des volumes à l'étranger, où ils seront distribués aux universités, aux centres culturels et aux autres institutions intéressées, par l'entremise du Ministère des Affaires extérieures. L'autre tiers sera distribué sur demande au Canada parmi divers groupes et institutions qui n'ont pas de budget pour l'acquisition de livres.

Les institutions canadiennes qui désireraient obtenir de ces livres peuvent en faire dès maintenant la demande en s'adressant au Service des lettres et de l'édition du Conseil des Arts, à Ottawa. Au nombre des institutions qui ont reçu des livres lors de la première distribution l'été dernier, on remarque des bibliothèques rurales, des associations communautaires, des foyers pour personnes âgées, des associations de jeunes et des groupements autochtones.

Parmi les titres retenus par le comité de sélection, des ouvrages à succès d'auteurs connus — comme Marie-Claire Blais, Gilles Vigneault, Farley Mowat et Pierre Berton — côtoient des ouvrages d'histoire régionale, des recueils de poésies et des romans d'avant-garde.

L'achat et la distribution de livres canadiens se fait dans le cadre d'un programme d'aide à l'édition qui comporte aussi l'octroi de subventions pour la publication et la traduction de livres canadiens.

Pour tout renseignement, prière d'appeler Mario Lavoie ou Gérald Taaffe à 237-3400 (C.P. 1047, Ottawa, Ontario K1P 5V8)

Obésité: version canadienne...

OTTAWA — Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a déposé au début de novembre à la Chambre des Communes le premier rapport de l'enquête nationale Nutrition Canada. Les principales conclusions de ce rapport sont:

- qu'une grande proportion des adultes canadiens souffrent d'obésité;
- une carence en fer chez de très nombreux Canadiens de tous les âges;
- une carence en protéine chez certaines femmes enceintes et certains enfants;
- une insuffisance de calcium et de vitamine D dans le régime alimentaire de nombreux nourrissons, enfants et adolescents;
- une déficience évidente de vitamine C chez les Esquimaux et, de façon moins étendue, chez les Indiens.

Ce premier rapport de l'enquête nationale est le résultat de plus de trois ans de recherches, d'enquêtes et d'analyses. Les autres rapports touchant aux données spécifiques de chaque province, de même que les rapports spéciaux sur les populations indiennes et esquimaudes, sont attendus le printemps prochain.

"Lorsque tous les rapports auront été présentés, la plupart des problèmes nutritionnels des Canadiens auront été scientifiquement identifiés et clairement définis", a déclaré M. Lalonde, "et les gouvernements fédéral et provinciaux seront dès lors en mesure d'établir des politiques visant à corriger ces problèmes."

Tout en identifiant les principaux problèmes de l'alimentation canadienne, le rapport suggère sept priorités sur lesquelles les gouvernements et les organismes intéressés devraient baser leur action future. Les grandes lignes de ces priorités se lisent comme suit:

- renforcer le rôle réglementaire du gouvernement pour que la qualité nutritionnelle des aliments canadiens soit assurée;
- developper des programmes efficaces, tant au niveau du gouvernement que de l'industrie, pour informer le public canadien de la valeur d'une bonne nutrition et le motiver dans le même sens;
- mettre l'accent nécessaire, dans les programmes d'éducation nutritionnelle, sur les besoins particuliers et les faiblesses de certains segments de la population;
- développer le sens de la responsabilité individuelle pour l'adoption de saines habitudes alimentaires;
- orienter l'instruction des professionnels de la santé pour qu'ils soient en mesure de répondre aux besoins nutritionnels de la société;
- mettre sur pied des systèmes de contrôle et de surveillance de la santé nutritionnelle des Canadiens.

M. Lalonde a souligné que Nutrition Canada était l'enquête nutritionnelle la plus vaste jamais menée à travers le monde, et qu'un tel travail n'avait ete rendu possible que grâce à une coopération plus qu'excellente entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

Le ministre de la Santé nationale a tenu à mentionner que les gouvernements ne peuvent cependant pas résoudre seuls les problèmes nutritionnels du pays. L'industrie alimentaire aura à collaborer à l'aspect réglementaire des solutions et à développer de meilleurs aliments pour le marché. Par ailleurs, certaines catégories de la population auront à changer leurs habitudes alimentaires, en se basant sur de meilleurs programmes éducationnels.

Le rapport est disponible, pour le public, dans les librairies d'Information Canada à Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. On peut également l'obtenir en écrivant à Information Canada, 171, rue Slater, Ottawa, Ontario K1A 0S9. Le coût est de $2.75 l'exemplaire.

DIPLÔMES POUR ADULTES: EXAMENS TOUS LES DEUX MOIS

(M.G.N.S.) M. Saul Miller, Ministre suppléant de l'Education, a annoncé que dorénavant, les examens sur le progrès en instruction générale seraient donnés tous les deux mois environ.

Ces examens sont destinés aux adultes désireux d'obtenir une équivalence de diplome d'instruction secondaire et sont conçus en vue de déterminer les capacités intellectuelles, les aptitudes et les idées qu'ils ont pu acquérir après avoir quitté l'école.

Ils permettent d'améliorer le niveau reconnu d'instruction, facilitent l'entrée aux universités et collèges communautaires et assurent de meilleures occasions d'emploi.

Organisés à quatre reprises depuis 1972, ces examens portent sur la composition anglaise, les sciences sociales et naturelles, la littérature et les mathématiques.

Les candidats doivent être âgés de 19 ans au moins, habiter le Manitoba depuis six mois, avoir quitté l'école depuis une année academique. De plus, ils doivent avoir terminé au moins leur 12e année.

La prochaine serie aura lieu les 14 et 15 décembre prochain dans 13 centres de la province et la date limite pour les inscriptions est le 30 novembre. Les formulaires sont disponibles au Ministère de l'Education, 1181, avenue du Portage et aux institutions où seront donnes les examens. Les frais des 5 examens sont de $4.00 payables au moment de l'inscription.

On pourra passer les examens aux endroits suivants: Collège Communautaire Red River, Collège Communautaire Assiniboine à Brandon, Collège Communautaire Keewatin au Pas, Institut Collégial Hapnot à Flin Flon, Ecole Gillam, Ecole Lynn Lake, Institut Collégial Swan River, Ecole Leaf Rapids, Ecole Secondaire Gimli, Ecole Duke of Edinburg à Churchill, Institut Collégial Garden Valley à Winkler, Institut Collégial R.D. Parker à Thompson, Institut Collégial Dauphin.



STEINBACH: ASSOCIATION D'AUTOMOBILES

La ville de Steinbach, situee à 38 milles de la ville de Winnipeg, au sud-est de la province, se prépare pour célébrer son centenaire en 1974.

Grâce à une association de commerçants d'automobiles, fondee il y a 15 ans, Steinbach est reconnu comme la Ville de l'automobile au Manitoba.



M. J. R. Friesen etait le premier commerçant d'automobiles en 1903. Et c'est en 1958 qu'il decida de regrouper les autres commerçants d'automobiles à Steinbach et de former ce qui est aujourd'hui l'Association d'automobiles de Steinbach. Le but principal de cette association était de faire connaître aux gens de la province la gamme d'automobiles disponibles.

En moins de 15 ans, l'Association comprend 10 commerçants d'automobiles qu'on trouve à l'interieur d'un pate de quatre rues. Le plus recent commerce étant la compagnie Datsun qui appartient a M. Bob Banman.

Aujourd'hui, plus de 5,000 voitures neuves et usagees sont vendues chaque annee un peu partout dans la province et même a l'exterieur.

Ces commerçants emploient plus de 175 personnes dont plusieurs bilingues, afin de mieux desservir les communautes francophones environnantes.

Les commerçants d'aujourd'hui sont reconnaissants et doivent leur succes à ceux d'hier.

Il y a 60 ans

(Des extraits textuels du journal)

LE MARDI 11 NOVEMBRE 1913

EST-CE LE FRUIT

La finale de la cinglante lettre de Mgr Cherrier au FREE PRESS, dénonçant la conduite de chenapans d'une cinquantaine d'elèves de l'école technique Kelvin qui la veille de la Toussaint pénétrèrent avec effraction dans l'Académie Sainte-Marie, à Crescentwood, et tentèrent d'envahir le dortoir des jeunes filles, n'a pas eu l'heur de plaire à nos bons amis du FREE PRESS...

Mgr Cherrier après avoir relaté les exploits de la bande de voyoux (sic) qui s'attaqua aux religieuses et aux jeunes filles de l'Académie Sainte-Marie demandait: "est-ce le fruit mûr de notre système si haut vanté des écoles publiques?"

C'est évidemment cette référence à de prétendues questions extrinsèques qui tombe sur les nerfs du FREE PRESS. Car mettre en doute la valeur morale de ces écoles publiques, oser pretendre que des écoles où se donnerait un enseignement religieux créerait une meilleure génération, c'est frapper au sensible, c'est attaquer l'enfant de prédilection du FREE PRESS...

SIMPLE BON SENS

Sir Rodmond Roblin, premier ministre, a expose à Minnedosa, la semaine dernière, la politique de son gouvernement.

Pour justifier le bilinguisme, il a invoqué nombre d'arguments que suggère le simple bon sens...

Par écoles bilingues, le premier ministre entend des ecoles frequentees par des enfants parlant une autre langue que l'anglais et conduites par des professeurs pouvant donner l'enseignement dans la langue de l'enfant aussi bien qu'en anglais...

LE CERCLE DE ST-CLAUDE

Monsieur le Rédacteur,

Les associations de jeunes gens catholiques étant peu nombreuses dans notre province du Manitoba, nous avons cru bon de faire publier un compte rendu de chacune de nos séances afin de montrer à nos lecteurs le bien que ces sortes d'associations peuvent faire et les encourager à se former en groupes paroissiaux et à s'affilier à la si florissante et si bienfaisante A.C.J.C...

SAINT BONIFACE

Aurons-nous le gaz bientôt? Oui, s'il faut en croire les dernières nouvelles concernant les négociations de notre municipalité avec la Winnipeg Railway... Le coût de l'installation du gaz serait de $150,000, ce qui à 5 pour cent coûterait à la ville $7,500, soit moins de trois quarts d'un mille par chaque piastre...

...

Un des candidats à la mairie est maintenant connu: c'est M. J.-A. F. Bleau, ancien maire. Une délégation spéciale de Norwood l'a décidé à accepter la candidature... M. Bleau est établi à St-Boniface depuis 35 ans...

...

On fait signer une requête demandant au docteur Lachance d'accepter la candidature à la mairie.

...

A sa réunion d'hier soir, le conseil a répondu au voeu des citoyens décidant de demander à Sir Roblin qu'aucune autre licence ne soit accordee dans Saint-Boniface.

DEUX PROGRAMMES

Si les longs discours-programmes sur la politique provinciale et une recrudescence d'acrimonie dans les discussions veulent dire quelque chose, nous aurons dans un avenir assez rapproché des élections provinciales...

Pour nous catholiques, la question financière, quelle que soit son importance, ne vient qu'en second. Elle cède le pas à la question de l'éducation. Par l'attention que lui ont consacrée l'un et l'autre (Roblin et Norris), il est certain qu'on l'agitera fortement à la prochaine élection et que son rôle sera des plus importants...

GERRY ET ZIZ: UNE DEMIE DEMI-FINALE, ET RETOUR EN FORCE DÈS VENDREDI

D'innombrables personnes ont contribué à la vie du 100 NONS depuis le début, et certains se sont posés là pour influencer particulièrement le cours des événements (des avènements, même?) Antoine Gaborieau, par exemple, le papa de la boîte, qui sut attirer autour de lui les jeunes qui voulaient avant tout faire de la musique.

Nature est là qui souffle..., et les premières personnes à s'intéresser au projet, y'a pas de mystère, étaient des artistes qui avaient quelque chose de personnel à dire, qui voulaient donner à la chanson en la prenant. Et de ce nombre étaient Gérald "Gerry" Paquin et Gérard "Ziz" Jean et... mes aïeux, quel souffle, chaud et limpide comme ces siroccos de tous les déserts! Le la corde, mais pas de chanvre: vocale, de la meilleure, qui s'accorde pour mieux nous encorder vers des sommets d'émotion, qui ne nous attache que pour mieux nous délivrer.

Certains disent qu'il n'existe pas de talent naturel, que le "don" n'est qu'une suite de conditionnements passés dans l'oubli, plutôt heureux ceux-là; qu'on ne réussit qu'à force de volonté et de travail, que l'inspiration c'est du 10%, du "rab". Alors disons que Gerry et Ziz l'avaient, ce truc-là, quelle qu'en soit la sève.



UN VECU COMMUN

Parce que ces deux-là sur une scène, c'est vraiment de l'ambroisie servie en tasse comme un bon bol d'air, de la moëlle substantifique. Des coeurs sans arythmie pour sentir ce qu'ont filtré des têtes où il y a autre chose que de la sciure de bois; il n'en fallait pas plus.

Ou si justement il en fallait plus: il fallait du travail. Et il y en a eu, beaucoup, beaucoup, et il y en a encore, qui entre en jeu de plus en plus depuis six ans, de plus en plus évidemment. Car la chanson est un métier, qu'ils maîtrisent pour la beauté, et pour la force.

Leur actif, faut-il vraiment en refaire la colonne? Pour Gerry il y a eu le Cent Nons, et le Québec avec "Le Dieu de l'Amour", "1050 Nuit" et "Ailleurs" et "A Petit Feu" à CKSB, de la variété variée sur les ondes, le rôle du "moi" dans "Suzanne et Moi" à la télé, on en passe et pas des pires. Et pour Ziz ça été le Cent Nons, des douzaines de compositions, autant d'arrangements, la direction musicale de "Family Six", "Le Dieu de l'Amour", des participations variées aux variétés de CKSB ainsi qu'à "Sésame Street", on en passe et des meilleures. Et puis pour l'un il y a eu l'autre. Et pour l'autre l'un. Et ces deux mélancolies joyeuses qui se comprenaient à demi-mot, les siroccos brûlants, la traversée du désert, c'est leur vécu commun. Gerry n'imagine pas de se faire accompagner ou donner des chansons par quelqu'un d'autre. Et à qui, d'après vous, pense le plus souvent Ziz quand il compose?

GRANBY, GROS COEURS ET COEURS LOURDS

Enfin, il y a eu Granby, et le succès en demi-finale pour Gerry, comme nous l'attendions. Il y a eu Gerry dans les coulisses, tendu comme une trajectoire de boulet en attendant son tour, avec ces rumeurs qui montaient de la grande salle et de ses quelque 400 spectateurs. Gerry qui acceptait sans y penser le Chewing gum de quelque quidam compatissant, et entrait en scène en le mâchant inconsciemment, en feignant d'être agressé par la rampe lumineuse, surpris d'être sur une scène comme il le voulait pour assener son "finalement" comme un éclat de lumière plus fort encore. Pour le chewing gum il ne le réalisera que quand Ziz le lui dira, après, en attendant l'heureux verdict du Jury.

Enfin, une semaine plus tard, il y a eu Ziz seul sur la scène avec ses compositions, et la même tension, et le même gros coeur qui s'est transformé en coeur lourd à l'annonce d'un échec comme nous ne l'attendions pas. Non, il n'avait rien fait pour cela: c'étaient des semaines de travail, d'attente et d'espoirs qui s'engloutissaient en une seconde. Ah, messieurs les juges, c'est quoi la différence entre le quatrième, qui est sélectionné pour la finale, et le cinquième (sur sept), qui ne l'est pas. "Monsieur le juge", justement, il l'avait retiré de son répertoire, pour la remplacer par "Mon frère", une nouvelle chanson dont on dit des merveilles.

Qu'il y a loin de la coupe aux lèvres, et de St-Boniface à Granby...! Ça leur est passé par-dessus la tête", disait Gérald Lavoie au téléphone. Ziz ne comprit sa défaite qu'à l'énoncé des résultats. Passer le dernier, le plus nerveux, quand la concentration du public et des juges commence à tomber, c'est dur; et "quelque chose" n'a pas accroché; quoi? On le saura peut-être un jour.

UN TRAVAIL DE CASTOR

Ziz retournera à Granby, quoi qu'il en soit, pour accompagner Gerry en finale. Bien sûr, il faudra trouver l'argent pour payer l'avion... Les voyages, ça coûte cher à un festival qui a cessé d'être purement québécois presque uniquement pour pouvoir toucher des subventions fédérales. En attendant, les deux baladins auront dès la fin de semaine qui vient l'occasion de nous prouver encore leur intensité, leur conviction, leur force. Sans prétention, sans dramatisation exagérée; Ziz a été défait, mais ils ne se tiennent pas pour battus!



L'éclat artificiel du Show Biz n'est pas le fond qui leur convient le mieux. Mais ils ont leur propre éclat, qui souffle dans nos têtes quand il pleut sur la ville; de celui qui accélère le métabolisme, chatouille les surrénales, gratouille le sciatique et fait causer le ventricule droit avec l'oreillette gauche, sur le pas de la porte. Et ça porte... comme ce "Blues Catholique" qui bat au profond des profondeurs.

Et les 23, 24 et 25 novembre, dans l'antre archiconsacré du Cent Nons, les compères nous présenteront... une quinzaine de nouvelles chansons. Quand on vous le disait, qu'ils travaillent comme des castors! La première partie du spectacle sera assurée par "A tous les horizons", un groupe de collégiens du secondaire qui, sous la direction de Richard Simmons vous réserve quelques bonnes surprises.

Des talents au Manitoba français? En fin de semaine, au Cent Nons, vous verrez...

P.J. et J.D.

PS

Les Gais Manitobains à Chicoutimi

A l'occasion du Festival National de Folklore des 19 au 26 août, six Gais Manitobains se sont rendus à Chicoutimi pour suivre des cours de formation en danses folkloriques et en animation de soirees sociales. Dans son intention de continuer de former des cadres compétents dans le loisir-danse, les Gais Manitobains profitent de toutes les chances pour participer à ces activites. Organisé par la Fédération des Loisirs-Danse et subventionné par le Conseil Canadien des Arts Populaires avec le support financier du Secrétariat d'Etat, ce Festival présentera une vingtaine de cours aux delégués venant de toutes les provinces du Canada.

Le Président des Gais Manitobains, Lucien Loiselle, animateur et "caller" augmenta ses compétences en suivant les cours de "Technique du Call" et "Techniques de scène et audio". Ronald Hochman, membre de l'equipe d'animation travailla au "call" aussi et à la "Programmation des Soirees" ainsi que Rachel Deniset, directrice de cette même équipe. Elle apprit de nouvelles danses dans le cours "Danses folkloriques faciles". On ne doit pas oublier Suzanne Châtelain aux cours de "Répertoire Québécois" et "Morphologie des Pas de base". Alice Bérubé, meneuse de l'equipe de Spectacle développa la "Mise en scène" et la "Danse de caractère".

Des professeurs de renommée nationale dirigeaient ces deux derniers cours: Nicolas Doclin, réalisateur de Radio-Canada et Marcel Chojnacki, ancien maître de ballet des Feux-Follets. Et que dire de professeurs compétents du calibre de Jimmy Di Genova et Michel Landry, déjà venus à Saint-Boniface l'hiver dernier pour travailler avec les Gais Manitobains.

Tout ce travail portera fruit pendant la prochaine saison lorsque les Gais Manitobains consolideront leurs efforts de l'an dernier. Déjà l'Atelier Octobre, une clinique de danse provinciale d'une fin de semaine, est en préparation. Une collaboration avec les Centres Culturels et les Comités Culturels s'initieront et la formation de meneurs et meneuses s'organiseront, grâce à une subvention de $3,500.00 du Centre Culturel de Saint-Boniface pour l'animation de danses au niveau provincial.

Je viens d'apprendre que le magnifique film de Claude Jutra, "Kamouraska", sera projeté au cinema Jolys de St-Pierre du 3 au 6 decembre et non apres Noel, comme on l'avait annonce. Je vous previens tout de suite, car c'est un film à ne pas manquer!

POTINS

Bien que la premiere ne sera qu'au mois de janvier, deja les repetitions sont en cours au CM pour "Les Vilains", la piece qui sera présentee à l'occasion de l'ouverture du Centre culturel franco-manitobain... Je n'ai malheureusement pas pu assister au spectacle du 100 Nons, "Les Tripoteux", mais je n'ai entendu que de bonnes choses à son propos... Le prochain spectacle au 100 Nons, les 23, 24 et 25 novembre, mettra en vedette Ziz (Gérard Jean) et Gerry (Gérald Paquin). Ce sera un spectacle à ne pas manquer... Le 28 novembre, le 100 Nons présente son spectacle au Club La Verendrye. Ça doit faire plaisir à M. La Verendrye d'entendre du français chez lui... Le 6 decembre, le Centre culturel presente un film documentaire sur Gilles Vigneault. "Je chante pour..." est une production de l'ONF... Du 26 au 29 novembre, le cinema Jolys à St-Pierre, présente "La mort d'un bûcheron". N'oubliez pas "Kamouraska"... Felicitations à Monique Gauthier et à Gerard Jean (Ziz) qui ont participe aux semi-finales au Festival de la Chanson de Granby (Quebec). Gerald Paquin, lui, y retourne, cette fois-ci en competition aux finales... Du 21 au 25 novembre, le Ballet Royal de Winnipeg presente la première d'une piece neuve à son répertoire, "Rodeo" de Agnes DeMille. Aussi au programme seront les Variations Pulcinella sur la musique de Stravinsky, un pas de deux de David Maroni, "Etude: Printemps" sur la musique des compositeurs Minkus, Krein, Yarulin et Herfel et le "Rose Adagio" du ballet "La belle au bois dormant" sur la délicieuse musique de Tchaikovsky... "A Day in the Life of Joe Egg" sera présenté du 23 novembre au 15 decembre par le Manitoba Theatre Centre... Les 18 et 19 mars, la Comedie Française sera à Winnipeg — un évenement exceptionnel. On vous en donnera des nouvelles... Du 12 au 15 décembre, le CM et les Intrépides se joignent de nouveau pour presenter le "Mistère de Noel" à la Cathedrale de St-Boniface. L'an dernier les gens n'avaient que des eloges pour ce spectacle d'une beauté simple et d'un recueillement désarmant. Sûrement, ceux qui ne l'ont pas vu l'an dernier seront heureux d'avoir l'occasion de le voir. Ceux qui l'ont vu l'an dernier seront heureux de le revoir... Ceux qui veulent se rendre au cinema mais ne savent pas quoi voir, je vous propose: "Romeo et Juliette" que je n'ai pas vu depuis plusieurs années mais qui m'avait bien plu surtout parce qu'on avait coupe du texte... "American Graffiti", un excellent film à propos de l'adolescent des annees '60... "A Touch of Class" Jackson et George Segal... "Jesus Christ Superstar", un bon film de l'opera rock par le cineaste canadien Norman Jewisson. Ce film a de tres belles images, une choregraphie essoufflante mais bonne et un Judas admirablement bien joue

ANNE ET MARC

Je ne me croyais pas assez interessé à voir ce fameux "mariage de l'année" pour me lever a 4h du matin, mais j'ai succombe à la tentation et avec les 49,999,999 co-téléspectateurs (c'est ce qu'on a estimé être le total des teléspectateurs) j'ai vu ce moment mémorable. Heureusement qu'il faisait soleil à Londres — chose rare au mois de novembre, m'explique-t-on — car ça sûrement amélioré la couleur du spectacle. J'ai trouvé la simplicité du mariage frappante. Mais, peut-on vraiment parler de "simplicité" quand il s'agit d'une noce de plusieurs cent mille dollars? Un ami à moi se plaignait de la grande depense inutile qu'occasionnait ce mariage. C'est du spectacle, tout ça — le

suite à la page 19

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 24 NOVEMBRE
23h00 – CINEMA. "Ouragan sur le Caine". Drame réalisé par Edward Dmytryk, avec Humphrey Bogart, Van Johnson et Jose Ferrer. Durant la guerre, le commandement du "Caine" est confié à un nouveau capitaine. Epuisé par plusieurs annees de service, celui-ci se révèle tout de suite d'un autoritarisme inquiétant. Au cours d'un violent ouragan, le second s'autorise à prendre le commandement. Il sera accusé de mutinerie. (USA '53)

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
23h30 – CINE-CLUB. "Nathalie Granger". Film réalisé par Marguerite Duras, avec Lucia Bose, Jeanne Moreau et Gérard Depardieu. Deux femmes s'inquiètent de l'avenir de Nathalie, encline à des violences. Mystérieusement fermées sur elles-mêmes, les deux femmes ne parviennent pas à se dire l'essentiel des choses. (Fr. '72) Presentateur: Normand Harvey.

LUNDI 26 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "La Reine Margot". Fresque historique realisée par Jean Dréville, d'après un scénario d'Abel Gance, avec Jeanne Moreau, Françoise Rosay et Robert Porte. Tranche de vie de l'intrigante et frivole Marguerite de Valois; son mariage blanc avec Henri IV, ses amours scandaleuses, le massacre de la Saint-Barthelemy. (Fr.-It. '54)

MARDI 27 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "Le Roi des truands". Comédie realisée par Duilo Coletti, avec Ernest Borganine et Yvonne Sanson. Un quartier misérable de Naples. Un colonel américain ferme les yeux sur les larcins de grande envergure qui remplissent les caves et les coffres-forts du roi des truands parce que celui-ci secourt ses concitoyens. Mais son ami le colonel est affecté à un autre poste et un nouveau commissaire de police vient perquisitionner chez ce potentat du vol "charitable". (It. '63)

MERCREDI 28 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "Ça va, ça vient". Chronique de Pierre Barough, avec Areski, Elle, Jérôme Savary et le "Magic Circus". A Paris, la grève des transports vient d'éclater. Pour les ouvriers de Belleville, ceci pose des problèmes pour regagner la banlieue. L'un d'eux en profite pour revoir un ami et se rend à une petite soirée qu'il donne en compagnie du "Magic Circus". (Fr. '72)

JEUDI 29 NOVEMBRE
19h30 – LES GRANDS FILMS. "Miracle à l'italienne". Comedie réalisee et interprétee par Nino Manfredi, avec Lionel Stander et Delia Boccardo. A l'âge de huit ans, Benedetto a été l'objet d'un "miracle". Confié à des moines, il grandit dans la crainte du monde et des tentations charnelles. A l'âge adulte, il doit pourtant réintegrer la société. La rencontre d'un vieux pharmacien athée et surtout de la fille de celui-ci lui apportent une certaine sérénité. (It. '71)
24h00 – "Les Espions". En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. "La Menace". Un savant à la solde de la Chine populaire a "perfectionné" le virus de la peste bubonique qu'il veut expérimenter au Japon durant un congrès médical.

VENDREDI 30 NOVEMBRE
24h00 – CINEMA. "Les Liaisons coupables". Drame psychologique realisé par George Cukor, avec Shelley Winters, Claire Bloom et Etrem Zimbalist Jr., d'après le roman d'Irving Wallace. Un médecin et son assistant dirigent une enquête sur le comportement sexuel des femmes. Quatre femmes consentent à être interviewees. Au cours de l'expérience l'assistant s'éprend de l'une d'elles, jeune veuve. (USA '62)

CBWFT 3
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 24 NOVEMBRE

8 55 Ouverture et horaire
9 00 Mini-fée
9 30 Yogi et Popotame
10 00 Téléchrome
11 00 Mon ami Ben
11 30 Lassie
12 00 Coupe Vanier
14 30 Le défi à de la coupe Grey
16 00 Bagatelle
17 00 La Pince à linge
17 30 Téléjournal
17 40 Nouvelles du sport
17 50 Point que fédérale
18 00 Le monde merveilleux de Disney
19 00 La soirée du hockey
21 30 A communiquer
22 30 Telejournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Cinema

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

8 55 Ouverture et horaire
9 00 Grangalo et Petitro
9 30 Le Roi Leo
10 00 Une fleur m'a dit
10 15 Le Jour du Seigneur
11 00 30 Dimanche
11 30 Fantaisie lyrique
12 00 Coupe Grey
15 00 D'hier à demain
16 00 La semaine verte
17 00 5 D
18 00 Politique atout
18 30 Téléjournal
18 40 Nouvelles du sport
18 50 France Panorama
19 00 Quelle famille!
19 30 Les beaux dimanches
22 00 La flèche du temps
22 30 Telejournal
22 45 Sports Dimanche
23 00 Rencontres

LUNDI 26 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Les Chibouki
10 15 Oum, le dauphin blanc
10 30 Thibaud ou les croisades
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Les chevaliers du ciel
12 00 Pep not
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 45 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Maigrichon et Gros Double
17 00 Daktar
18 00 Cher oncle B
18 30 Actualités 24
19 30 Suzanne et moi
20 00 Les forges de St Maurice
20 30 Mont Joye
21 00 Destinat on Canada
21 30 Jason King
22 30 Telejournal
22 50 Nouvelles du sport
23 00 Appelez moi Lise
24 00 Cinema

MARDI 27 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Minute Mu movie
10 15 Les contes de la Rive
10 30 Contes fantastiques
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Laurel et Hardy
12 00 Francis au pays des grands fleuves
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinema
16 00 Bobino
16 30 Nic et Pic
17 00 Dans Bouce
18 00 Toomai
18 30 Actualités 24
19 30 La P'tite semaine
20 00 Vedettes en direct
21 00 Rue des Pignons
21 30 Le 60
22 30 Téléjournal
22 50 Nouvelles du sport et meteo
23 00 Appelez moi Lise
24 00 Cinema

MERCREDI 28 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 00 Clak
10 15 Contes d enfants
10 30 Mon pays et le sien
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
12 00 Les espiègles [illegible]
12 30 Boubou
13 30 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinema
16 00 Bobino
16 30 Picotine
17 00 Cent filles à marier
18 00 Docteur Simon Locke
18 30 Actualités 24
19 00 La soiree du hockey
21 30 Sprint
22 ▬ Au Point
22 30 Telejournal
22 ▬ Nouvelles du sport et meteo
23 00 Appelez moi Lise
24 00 Cinema

JEUDI 29 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de Centour
10 15 Fablio le magicien
10 30 Vers l'an 2000
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Histoires sans paroles
12 00 Lance Lot agent secret
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Grujot et Délicat
17 00 La feuille d'érable
18 00 Les chevaux du soleil
18 30 Actualités 24
19 30 Les grands films
21 30 Le travail à la chaîne
22 00 Consommateurs avertis
22 30 Téléjournal
22 50 Nouvelles du sport et meteo
23 00 Appelez moi Lise
24 00 Les Espions

VENDREDI 30 NOVEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Les Oraliens
9 45 Les 100 tours de [illegible]
10 00 Au [illegible] de Pierrot
10 15 [illegible]
10 30 [illegible]
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 La grande aventure
12 00 Fanfreluche
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Emission scolaire Anastasie
16 00 Bobino
16 ▬ Sol et Gobelet
17 ▬ Boney
18 ▬ Skippy le kangourou
18 ▬ Actualités 24
19 30 Marcus Welby M D
20 30 Hors série
21 30 Tournesol
22 00 Qui-Vive
22 30 Téléjournal
22 50 Nouvelles du sport et météo
23 00 Appelez moi Lise
24 00 Cinema

AU JOUR LE JOUR

Un aperçu de quelques émissions à l'antenne de CBWFT

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 20h30

BEAUX-DIMANCHES "Mademoiselle Julie", drame d'August Strindberg, adaptation française de Boris Vian En vedette, Nathalie Naubert, Jacques Godin et Nicole Filion Real Paul Blouin

LUNDI 26 NOVEMBRE 19h30

SUZANNE ET MOI, comédie de situation en musique avec Suzanne Jeanson, Gerald Paquin, Mireille Grandpierre et Georges Paquin "Le Safari" Les parents de Gerald partent en safari avec armes et bagages' Texte Jean-Guy Roy Real Lucien Letourneau

MARDI 27 NOVEMBRE 20h00

VEDETTES EN DIRECT Cette semaine André Gagnon Real Gary Plaxton

MERCREDI 28 NOVEMBRE 22h00

AU POINT, magazine hebdomadaire d'affaires publiques des Manitobains. Les Franco-Manitobains ne profitent pas suffisamment de l'education superieure qui leur est offerte Pourquoi pas? Un bilan des programmes d'octrois gouvernementaux P E P et L I P au Manitoba "Opinion" des gens de Notre-Dame-de Lourdes Real Raymond Gauthier

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 14h30

EMISSION SCOLAIRE presentee en collaboration avec le Ministère de l'Education du Manitoba. "Anastasia", drame américain avec Ingrid Bergman, Yul Brynner, Helen Hayes et Akim Tamiroff Une jeune amnésique d'origine russe est découverte à Paris S'agit-il de la Princesse Anastasia, fille du dernier Tsar de Russie? (USA 1956)

HORAIRE CKSB RADIO CANADA
CKSB 1050

JEUDI 22 NOVEMBRE

5 55 REVEIL Cette émission est désormais animée par Louise Delisle qui revient à son premier métier, après avoir éte reporter dans notre service de nouvelles
10 30 LE MARCHE AUX PUCES Animé les mercredi, jeudi et vendredi par Germain Massicotte, et les lundi et mardi par Louise Delisle
11 05 RADIO-SONDE
12 30 INFORMATIONS AGRICOLES Reportage à Somerset
14 05 UN ARTISTE SE RACONTE Au tour du chanteur français, Pierre Barouh, de se confier au micro de Jean-Paul Nolet Cet artiste est connu au Manitoba pour son interprétation dans le film de Claude Lelouch "Un homme et une femme"
15 00 PAS BESOIN DE FRAPPER Musique, chansons, aperçu des activites, avec Christian Leroy La seconde partie de l'émission est diffusee en Saskatchewan
17 00 ACTUEL-MANITOBA Chroniques, entrevues, nouvelles, reportages, commentaires et chansons. Ajoutez-y votre participation, appelez 956-1690 pendant l'émission, ou ecrivez
19 30 BANC D'ESSAI Sonatine en la mineur, opus 137, no 2 de Schubert Anne Robert, violon et Claude Labelle, piano Extr du trio en ré mineur, opus 49 de Mendelssohn, avec en plus Elisabeth Groulx, violoncelle
20 00 PREMIERES Le chateau des pucelles' de Jean-Raymond Boudou
21 30 A CAPPELLA Le Choeur Katt aline, sous la direction de Jean-François Senart, dans des chants de la Renaissance italienne et espagnole
23 30 JAZZ ET BLUES Interpretations de Clifford Brown, Archie Shepp et Lambert, Hendricks et Bavan.

VENDREDI 23 NOVEMBRE

11 05 RADIO-SONDE L'invité sera Paul Lévellé, delegué à la liberté surveillee, qui parlera de la violence et de la criminalite
19:30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE – Orch. Symp. de Londres dans une Symphonie de Dvorak. Orch. de l'Opera de Monte Carlo dans "Paradis perdu" de Marius Constant
21 30 ENTRETIEN "Chateaubriand" avec Camille Bourniquel écrivain et directeur litteraire de la revue Esprit
23 30 JAZZ ET BLUES Interpretations de Sleepy John Estes, Lightnin' Hopkins, Hannah Sylvester, Victoria Spivey et Luther Allison.

SAMEDI 24 NOVEMBRE

19 00 LE HOCKEY Les Canadiens affronteront les Pingouins a Pittsburg
22 00 OPERA Wagner consacrera près de 20 annees à son "Anneau du Nibelung", immense épopée basée sur des legendes scandinaves. Cette tetralogie comporte un prologue diffuse la semaine dernière au cours du même programme – l'"Or du Rhin", suivie de trois journées, la Walkyrie, Siegfried et le Crépuscule des Dieux Aujourd'hui, la Walkyrie, opera en 3 actes, enregistre au festival de Bayreuth

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

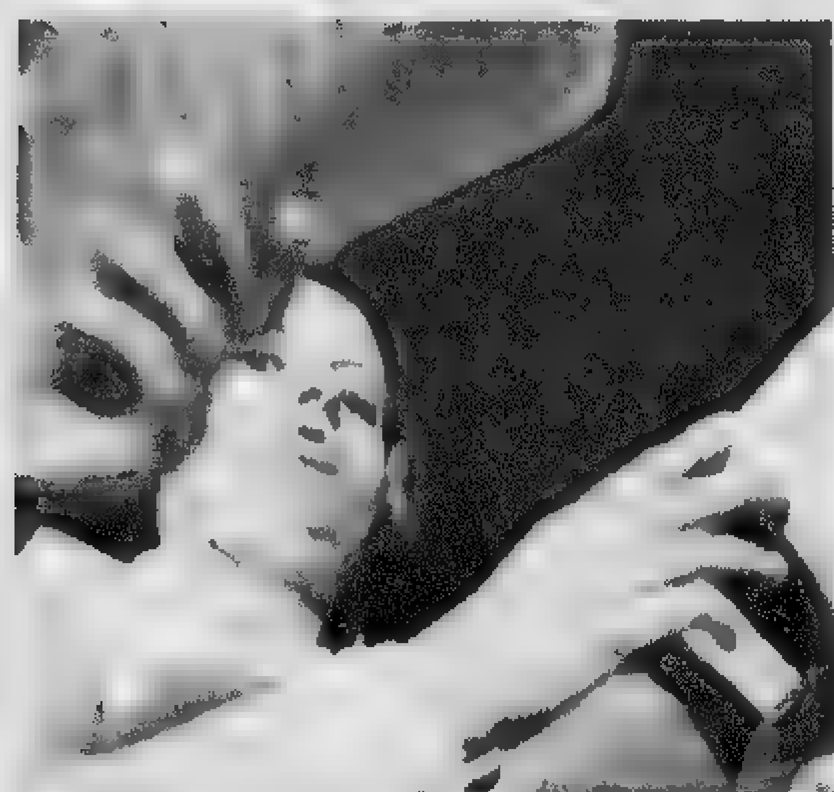
12 10 COUPE GREY Emission consacrée au football jusqu'à 15 heures
15 00 TEMPS LIBRE Emission principalement consacree au sport amateur Reportage sur les compelitions sportives. Musique
19 30 LE HOCKEY Les Canadiens de Montreal affrontent les Black Hawks à Chicago
22 00 RADIO-JOURNAL
22 08 A FLEUR DE NUIT Musique chansons, poesie avec Jean-Paul Nolet
23 00 ORCHESTRES CANADIENS L'Orchestre Symphonique de Winnipeg, sous la direction de Piero Gamba, interpretera "Ouverture de la Scala di Seta" de Rossini, le Concerto pour flute et harpe de Mozart et enfin l'ouverture de "Don Juan" de Strauss. Les artistes invites sont la harpiste reputee d'Espagne Marisa Robles, et le flutiste, Christopher Hyde Smith

Reportage Photo
J. D. et M. A.

Mélo Mani en vrac



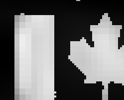






suite de la page 17

peuple le reclame et c'est nécessaire. Ce qu'il y a de nécessaire, me répondit-il, c'est du chauffage pour l'hiver et du manger sur la table. Vrai. Un autre ami me fit remarquer plus tard que bien des gens ont reçu de cet argent sous forme de salaires. Vrai...



RALLYE LA MONTAGNE

LE SAMEDI, 24 NOVEMBRE, A NOTRE-DAME-DE-LOURDES



TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR MAIS AVIEZ PEUR DE DEMANDER

SI VOUS N'Y ALLEZ PAS VOUS NE LE SAUREZ JAMAIS

PROGRAMME:

Soyez-y pour 12h30

Ateliers : 1h à 2h30

Réunion Générale : 3h à 4h30

SOUPER:

à 6h00 p.m. à la Salle Paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes.

SOIRÉE:

Venez vous amuser avec
"LES INTREPIDES"
le "100 NONS"
et les "GAIS MANITOBAINS"

KIOSQUES:

- Sound Lovers
- Librairie Landry
- Les Média
- Centre Culturel
- Groupes Culturels
- Ciné-Ouest
- France-Canada
- Kiosques Locaux

ÉDUCATION

- COLLEGE ST-BONIFACE
- études supérieures
- bourses disponibles

JEUNESSE:

- information sur le Conseil Jeunesse
- danse Gais Manitobains
- chant "100 NONS"

COMITÉ CULTUREL:

- information pour les comités culturels
- évaluation d'un tel comité
- planification d'un tel comité

AGRICULTURE:

- programme de développement de petites fermes
- service de crédit agricole
- "Farm Diversification"
- cours disponibles

TOURISME & RÉCRÉATION:

- octrois disponibles pour partir des cours pour construction et rénovation de centres récréatifs
- ressources humaines disponibles
- services à offrir

FEMMES:

- information aux consommateurs
- cours disponibles du département d'agriculture
- mini franco-fun (groupe de St-Claude)
- rôle de la coordonnatrice des projets féminins

ÉCONOMIE

- octrois disponibles pour partir l'entreprise et agrandir
- ressources humaines disponibles pour aider aux commerçants à faire des études des villages
- cours disponibles : "marketing", gérance, etc.

GARDERIE:

- La garderie sera ouverte de midi à 4h30 pour les enfants de 2 à 11 ans. Ceux qui participent au Rallye de la Montagne pourront bénéficier de cette garderie gratuitement.

CLASSIFICATION: POUR TOUS

Chronique du séminaire



Le 14 novembre restera pour les gars du Séminaire une journée inoubliable. Un de nos copains, Alain Lemoine, en retournant à l'école, après dîner, s'est fait frapper par un camion sur le boulevard Provencher et mourut instantanément. Cet événement fut très pénible pour tous les gars; Alain contribuait beaucoup au groupe et était très intéressé à la vie du Séminaire! Il était dans le grand comité de Liturgie et dans le sous-comité d'information sportive. Alain était un gars, charitable, amical, tranquille et avait l'éternel sourire sur le visage. Pour cela, nous allons le manquer beaucoup! Alain a seulement vécu deux mois ici avec nous, mais il était bien aimé et apprécié par tous. Tous les gars profondément peinés, se rencontrèrent à la prière du soir pour demander au Seigneur de les consoler. Alain est disparu vite; aussi avons-nous demandé au Seigneur qu'il ne tarde pas à l'accueillir dans son Paradis! Voici maintenant quelques témoignages de ses copains: "Il était une partie de moi et elle me manque maintenant..."

"Ca fait dix ans que je le connaissais..."

"Je vais manquer sa figure toujours joviale et souriante et qui amenait beaucoup de joie dans le groupe..."

"Il était assidu dans ses responsabilités..."

"Il était un gars simple, toujours de bonne humeur et déterminé..."

"Il était tranquille..."

"Il était fidèle..."

"Il était toujours prêt à aider..."

"Il était vraiment gentil et un bon ami..."

"Il était toujours content..."

"Maintenant qu'il est parti, je vais sans cesse prier pour lui..."

"Je sais qu'il est heureux avec Dieu pour toujours..."

"Il avait bon coeur..."

"Il aimait vivre activement..."

"Alain faisait des sacrifices pour moi..."

"Il était généreux,... ça me fait beaucoup de peine de le voir parti..."

Voici maintenant un témoignage d'un de ses copains, Jacques Courcelles en 9e année: "Alain et moi nous nous connaissons depuis que j'ai sept ans et lui six. Du temps qu'il était sur terre, il a rendu beaucoup de monde heureux. Pour moi Alain était comme mon frère, nous faisions beaucoup de choses ensemble ici au Séminaire. Alain avait beaucoup de qualités, il aimait les gens joyeux, il aimait beaucoup les sports, il aimait rendre les gens joyeux. Il était bien obéissant! Il était très studieux, il aimait beaucoup les sports et il encourageait les gars à faire mieux. Il aimait faire du surplus. Je pense qu'Alain est un jeune saint qui nous a quittés! J'espère que du ciel il aidera les gars du Séminaire à encore mieux faire dans la vie!"

AU REVOIR! ALAIN!

Guy Lagacé
Roger Lafrenière

le séminaire

615, rue Laflèche
St-Boniface, Man.

DIRECTEURS:

Robert Campeau, prêtre	- 233-1984
Allen Soucy, prêtre	- 233-2783
Jules Comeault, C.S.V.	- 233-2783
Denis Rémillard	- 233-2783

PRÉSIDENT DES ÉTUDIANTS:

Francis Labossière	- 233-2981

milieu de jeunes en recherche de vocation

COMMISSION DES EAUX DU MANITOBA

Avis d'audience publique sur la régulation du lac Manitoba

La Commission des eaux du Manitoba tiendra une audience publique au Palais de justice, dans la ville de Portage-la-Prairie, le 30 novembre 1973, commençant à 1h30 p.m.

La Commission utilisera l'information reçue au cours de l'audience publique pour aider à la préparation de ses recommandations sur la régulation du lac Manitoba.

Un rapport planifié sur la régulation du lac Manitoba préparé par la Commission est disponible au public pour considération et revision. On peut se procurer une copie de ce rapport planifié, sur demande, du secrétaire exécutif de la Commission, au 693, av. Taylor, Winnipeg, Manitoba, R3M 2K2. Il est à noter que les copies de ce rapport planifié ont été envoyées à tous les conseils municipaux dans les régions Parkland, Central Plains et Interlake.

Toute personne désirant se faire entendre à l'audience, est invitée à communiquer avec le secrétaire exécutif de la Commission avant l'ouverture de l'audience. Les personnes qui ont l'intention de présenter un mémoire par écrit voudront bien, dans la mesure du possible, en soumettre une copie au secrétaire exécutif de la Commission avant la date de l'ouverture de la séance publique.

Octobre 1973

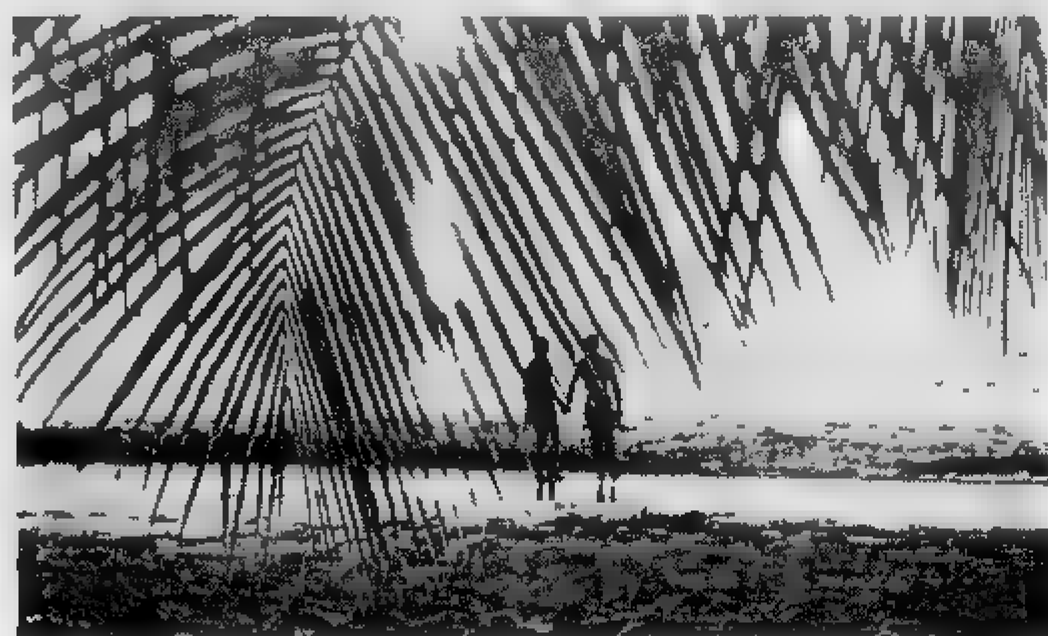
L.P. Haberman, P. Eng.
Secrétaire exécutif

De Winnipeg au soleil. Une affaire de quelques heures.

Avec Sunflight, un voyage à l'étranger est une chose facile. Aucune perte de temps. Aucun changement d'avion. Aucun souci.



Sunflight est le MEILLEUR organisateur de vacances du Canada. Nous nous occupons de tous les détails ennuyeux - billets, avion, hôtels. Nous prenons bien soin de vous à bord de l'avion avec notre cuisine délicieuse et notre service des plus courtois. (Aussi, consommations gratuites avec les vacances offertes ci-dessous). Nos hôtels sont de première classe. Et nous avons nos propres gens dans ces hôtels. Des gens de l'endroit qui peuvent dire ce qui se passe, où et quand.



Vérifiez nos endroits et nos prix.

San Diego.	1 semaine à partir de $259	Departs le dimanche, via Transair.
Hawaii.	2 semaines a partir de $389	Departs le lundi a partir du 24 decembre, via PWA
Freeport.	2 semaines a partir de $289	Departs le samedi a partir du 10 novembre, via Transair
Jamaïque.	2 semaines a partir de $449	Departs le samedi a partir du 29 décembre, via Transair.
Acapulco.	2 semaines a partir de $409	Departs le vendredi, via Transair.
Mazatlan.	2 semaines a partir de $330	Departs le vendredi, via Transair.
Rio de Janeiro.	2 semaines à partir de $665	Départs le jeudi, via Varig
Canary Islands	3 semaines a partir de $454	Départs le dimanche, via Iberia
Costa del Sol.	3 semaines à partir de $425	Départs le jeudi, via Iberia.

Quoi faire maintenant? Consultez l'Agence de Voyages d'Eschambault

Tous les prix mentionnés ci-dessus sont par personne, à l'exterieur de Winnipeg; sont bases sur deux personnes partageant une chambre à lits jumeaux et s'appliquent aux départs hors-saison. Les départs vers des endroits de villegiature en pleine saison (Noël a Pâques) sont sujets à des frais supplementaires.

Toutes les vacances Sunflight comprennent : vol aller-retour en jet; toutes commodités dans une chambre climatisée et avec salle de bain ou douche privee; usage de toutes les facilites de l'endroit; cocktail de bienvenue; service d'un représentant Sunflight; transport entre l'aéroport et l'hôtel y compris la manipulation d'un colis et le pourboire par personne; sac de plage et mallette Sunflight.



Sunflight®

Canada's Number One Holidaymaker.



Pour un dépliant gratuit et tout autre renseignement, rendez-vous chez:

L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT

136, PROVENCHER — TEL. 233-3457

Nécrologie

Mme Malvina BLANCHETTE

A la Villa Youville à Ste-Anne, Manitoba, le samedi 3 novembre 1973, après une longue maladie, est décédée à l'âge de 76 ans, Mme Malvina Blanchette (née Lecland), épouse de M. Hervé Blanchette, de Ste-Anne.

Elle naquit en 1897 à Lorette, Manitoba, où elle y commença ses études pour graduer au Couvent de St-Charles. Elle débuta sa carrière d'enseignement à l'âge de 17 ans, et l'interrompit temporairement à 27 ans lors de son mariage à Hervé Blanchette, de Ste-Anne, Manitoba. C'est en 1966 qu'elle pris sa retraite après 35 ans de vie active dans le professorat.

Les prières furent récitées le mardi 6 novembre en l'église de Ste-Anne. Les funérailles eurent lieu à 10 heures le mercredi 7 novembre en l'église de Ste-Anne. La messe fut concélébrée par le R.P. Maurice Dionne, C.s.s.R., curé de la paroisse de Ste-Anne avec les Pères Alfred Desautels, C.s.s.R., vicaire à Ste-Anne, C. Voyer, C.s.s.R., aumônier à la Villa Youville, Isaie Blanchette, O.M.I., de Kenora, Ontario, et neveu de la défunte, et Jean-Paul Aubry, O.M.I., de la paroisse du Précieux-Sang. L'inhumation se fit au cimetière de Ste-Anne.

Les porteurs étaient MM. Pete Demarcke, Phil Demarcke, Antoine Saltel, Wilfrid Blanchette, Lucien Blanchette et Marcel Blanchette, tous neveux de la defunte.

La défunte laisse dans le deuil son époux Hervé, trois fils, Roméo de Ste-Anne, Rodolphe de Winnipeg, et Léon de Mississauga, Ontario; deux filles, Anita (Mme Jean C. Campeau) et Jeannine (Mme Bernard Carrière) toutes deux de Norwood; une soeur, Mme Henriette Helfrick de Vancouver, C.-B., et 13 petits-enfants.

REMERCIEMENTS

La famille Blanchette désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil, soit par offrandes de messes, de fleurs ou par leur présence aux prières et aux funérailles. Un merci spécial au personnel de la Villa Youville qui a pris soin de la malade.

+

Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je desire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ (Epitre de Paul aux Galates, ch. I, v 10)

Écologie agricole

LA COCCINELLE, UNE DES MEILLEURES AMIES DU CULTIVATEUR

Une coccinelle pénètre dans l'arène, se précipite sur la tige de luzerne la plus rapprochée et... hop, un autre puceron de moins.

Ce drame ne se déroule pas au colisee de Rome mais bien dans une arène de 10 pouces sur 11 sur 18. C'est une des facettes d'un projet de recherches dirigé par M. Bryan Fraser de la station de recherches d'Agriculture Canada de Vancouver et M. Neil Gilbert de "l'Institute of Animal Resource Ecology" de l'Université de Colombie-Britannique.

Il ne s'agit pas non plus d'une forme de divertissement morbide car, de toute façon, arène ou pas, la coccinelle aurait dévoré le puceron.

Non, le tout se fait dans l'intérêt de la science, plus précisément en vue de protéger les cultures importantes.

On compte environ 3,000 espèces de pucerons par toute la terre.

De ce nombre, environ 60 se mériteraient l'arène, à cause des dégâts économiques appréciables qu'ils causent aux cultures.

Toutefois, jusqu'à présent seul le puceron du pois joue la vedette.

Tout a commencé lorsque les deux écologistes, M. Frazer et M. Gilbert, ont élaboré un projet de construction d'un petit ordinateur qui permettrait de prédire avec précision une explosion démographique de pucerons dans les champs de luzerne, tout en servant de guide dans le choix des mesures de répression.

"Notre but consiste à réprimer les pucerons en tirant meilleur profit de leurs ennemis naturels, déclarent-ils.

"Avant tout, il importe de savoir ce qui se passe dans le champ. Nous avons alimenté l'ordinateur avec des données recueillies sur place et en laboratoire afin d'obtenir une formule ou un modèle permettant de prévoir les populations de pucerons."

Ainsi pour obtenir un aperçu du nombre de pucerons de cette semaine, on insérera les données atmosphériques de la semaine dernière dans l'ordinateur.

M. Frazer et ses collègues ont fait l'essai de 48 modèles mathématiques avant de trouver celui qui prévoirait les situations sur place. Mais il s'y est glissé un pépin. La coccinelle.

"Lorsque notre modèle prévoyait un sommet de la population, nous ne pouvions le retrouver sur le terrain, explique M. Frazer.

"Au contraire, il survenait plus tard dans la saison. Nous nous sommes aperçus que les coccinelles mangeaient les pucerons à un tel rythme que l'augmentation prevue ne se produisait pas."

On se devait de modifier le modèle.

Pour ce faire, on a apporté des pucerons et des coccinelles dans le laboratoire afin d'étudier les facteurs régissant la lutte biologique entre pucerons et coccinelles.

Chaque arène consiste en un récipient plat renfermant un sol recouvert de sable, où l'on retrouve 12 plants de luzerne.

Quelquefois on laisse les pucerons seuls dans l'arène et les chercheurs chronométrent leurs allées et venues.

Parfois la coccinelle prend la vedette. C'est tout un spectacle que de la voir se précipiter fougueusement sur la tête de la plante, piétiner les premières feuilles et parcourir le tout pendant plusieurs minutes.

Le chronomètre ne cesse de cliqueter: on prend des notes à la hâte.

Mais l'action débute réellement lorsque pucerons et coccinelles se retrouvent tous deux dans l'arène.

"La coccinelle fonce sur la plante comme un char d'assaut Sherman et les pucerons en déguerpissent. Si les coccinelles connaissent certaines difficultés à repérer leurs victimes, c'est que les pucerons, surtout les plus vieux, semblent les sentir et s'en sauvent" poursuit-il.

On a compare l'habileté de la coccinelle à réprimer les pucerons en fonction de plusieurs facteurs dont la structure des plantes (hauteur, taille et nombre de feuilles), l'âge des pucerons, la température et d'autres.

On a noté le temps passe à chasser, à se reposer et à manger, sous diverses conditions.

Grâce à ces études, M. Frazer s'attend à régler son modèle par ordinateur pour en arriver à une plus grande précision.

"Quand nous saurons si nous pouvons nous fier à notre ordinateur pour nos études en laboratoire, nous le mettrons à nouveau à l'épreuve sur place."

Les connaissances acquises au cours des essais seront un atout précieux dans la formulation des mesures de répression.

"Nous nous en servirons pour manipuler coccinelles et pucerons afin d'améliorer la lutte" suggère M. Frazer.

"Par exemple, si des pucerons massés dans un endroit du champ causent de graves dégâts et que la population de coccinelles disséminées à travers le champ est suffisante pour en assurer la répression, l'agriculteur pourrait alors traîner une longue corde entre deux tracteurs afin de répartir les pucerons; cela permettrait aux coccinelles de trouver leur nourriture et éviterait à l'agriculteur le coût de pulvérisations."

D'autant plus qu'il faut de plus en plus de ces pulvérisations de pesticides pour obtenir des résultats de plus en plus médiocres.

MOTS CROISÉS

CONCOURS NO 53

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

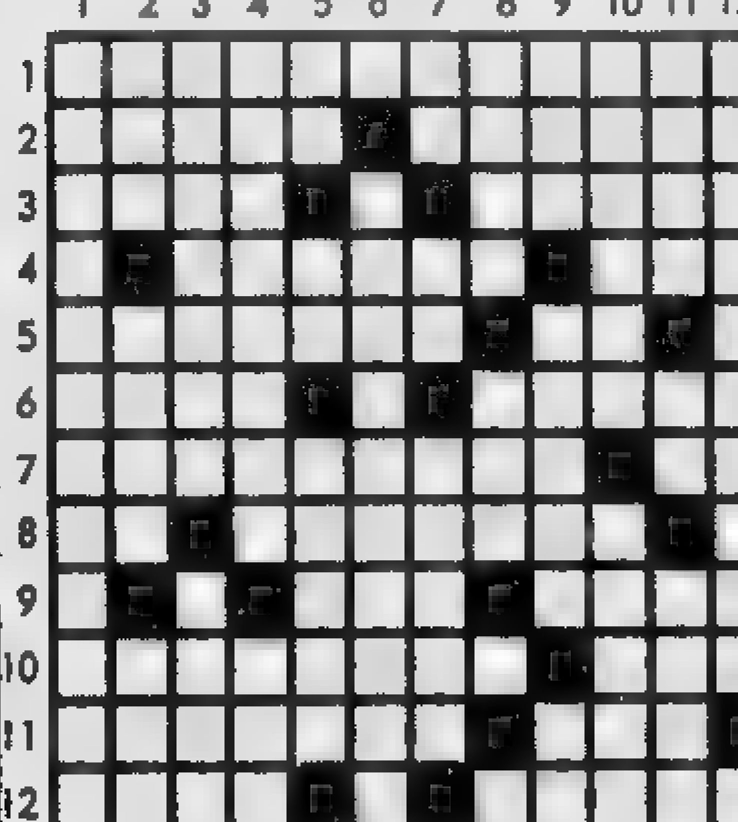
C'est facile. On remplit les mots-croises et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 De façon formelle
2 Troisième partie de l'intestin grêle. Diminuer la surface d'une voile
3 – Adj. poss. Lieu par où l'on sort
4 – Communauté humaine. Conifère toujours vert, pl
5 – Marteau à deux têtes, en bois très dur. Nég
6 – Trouble émotion. Donner à loyer
7 Du verbe nantir. Pron. pers
8 – Très Saint. Portera de bas en haut
9 – Se rendre. Emotion, trouble.
10 – Lieux aménagés pour permettre aux hommes d'uriner. Saison
11 – Qui a l'apparence, le brillant du satin. Animal têtu
12 – Cheville de métal en forme de "S". Unité de mesure de volume pour les bois de chauffage

VERTICAL

1 Qui a des filaments
2 Inter. espagnole. Accumulation de choses. Coupé court
3 Action de réunir. Meuble de repos, pl
4 – Rapport de la conduite avec la morale. Refuse d'avouer
5 Dans. Symb. du thallium. L'un des trois éléments de l'os iliaque
6 Pierres precieuses utilisées en bijouterie
7 Note de musique. Se suivent dans ôter. Qui aime à accumuler de l'argent et craint de le dépenser
8 Nom poétique de l'Irlande. Substance qui se dépose au fond du vin
9 – Du verbe mettre. Adj. poss. A Tempo
10 Pièce de métal recevant une roue à chacune de ses extrémités. Du verbe amener
11 – Qui n'a point servi. En tas. - Enlever
12 Administration du trésor public

En C.-B.: Un Aquarium et une Université remarquables

La grande vedette de l'Aquarium public de Vancouver est un épaulard de deux tonnes et de 20 pi. de long nommé Skana.

Baleine choyée de la Colombie-Britannique, elle est originaire du nord de l'océan Pacifique et, chaque jour, sous les yeux ravis de centaines de spectateurs elle répète ses acrobaties et ses exploits.

Douée d'une énergie surprenante, de couleurs magnifiques et d'une grande douceur, Skana n'est qu'un des milliers d'animaux marins rassemblés de tous les coins du monde par l'infatigable directeur de l'Aquarium, M. Murray Newman.

Il y a aussi les dauphins, les requins tropicaux, les otaries, les bélougas, les énormes tortues marines, les poissons des massifs de corail, les poissons de l'Amazone, les reptiles tropicaux et les serpents de mer, y compris les anémones de mer, une pieuvre géante du Pacifique, des étoiles de mer, des goujons de mer, des callionymes et des esturgeons.

Les enfants peuvent toucher les étoiles de mer et voir les goujons de mer et les coquillages dans des piscines intercotidales. Tout près se trouvent des poissons d'eau douce comme la truite, le saumon, le poisson-lune de même que beaucoup de poissons amphibies. Les poissons de sport évoluent dans un décor naturel reconstitué.

Dans le laboratoire "humide" Aldyen Hamber, les étudiants plus âgés peuvent toucher les animaux et essayer de répondre aux questions relatives à la biologie posées par le personnel spécialisé.

Plus de cent guides bénévoles conduisent les élèves à travers l'Aquarium et répondent aux questions sur la biologie marine et l'océanographie.

A l'heure actuelle, l'Aquarium possède 8,600 spécimens qui représentent quelque 680 espèces. Pour les garder dans leur milieu naturel, il faut environ 3,000 gallons d'eau transportée par une canalisation de 10 milles de long. Leur nourriture coûte $17,000 par an, y compris les 60,5 tonnes de hareng.

A propos de ses projets futurs, le directeur affirme: "J'aimerais exposer un plus grand nombre d'espèces aquatiques, surtout celles de l'Afrique. Il serait intéressant d'aménager un jardin aquatique autour de l'aquarium. Je souhaite mettre sur pied un centre pour oiseaux aquatiques et agrandir l'espace réservé aux pingouins".

"L'UNIVERSITE INSTANTANEE".

L'ouverture de l'Université Simon Fraser, en 1966, au sommet du mont Burnaby (1,200 pieds) a paru quelque peu miraculeuse, car sa conception ne remontait qu'à deux ans. Ses immeubles, ses facultés et sa cité universitaire ont été édifiés en un temps record.

C'est la raison pour laquelle les citoyens de la Colombie-Britannique l'appellent "l'université instantanée".

Les touristes apprécieront le panorama magnifique du haut de Simon Fraser. Le campus offre une vue sur les eaux miroitantes du Burrard Inlet, du fleuve Fraser et de l'océan. La beauté du paysage est un site idéal pour les différentes salles de classe, les résidences universitaires et les laboratoires. Les parterres fleuris et les arbres rehaussent la beauté de l'entrée de ce quadrilatère. L'université ressemble à un énorme module où les couloirs mènent partout.

Cette cité universitaire comporte les bureaux des 230 professeurs, 42 salles de cours, 12 amphithéâtres, des cafétérias et des salons. Dans le jardin intérieur, une pierre de jade de Colombie-Britannique, pesant six tonnes, sert à commémorer l'ouverture officielle de l'université en 1965. L'immense librairie peut accueillir 1,300 étudiants et contient actuellement près d'un demi-million de livres. Le salon attenant au théâtre de 450 sièges possède des murales illustrant différentes civilisations de l'humanité.

Dans le centre d'éducation physique, deux piscines sont équipées de vitrines d'observation sous-marine et de haut-parleurs destinés à l'enseignement. Le gymnase contient en outre des sièges pliants pouvant accueillir 1,200 spectateurs. Cette université a été dédiée à Simon Fraser, célèbre explorateur pratiquant la traite des pelleteries, qui, en 1808, a mené à bien une des plus longues expéditions de l'histoire du Canada en descendant le fleuve tumultueux qui porte aujourd'hui son nom.

Les touristes peuvent bénéficier d'une visite guidée de l'université; à partir de maintenant jusqu'à la fin du mois de juin 1974, ces visites ont lieu le samedi, le dimanche et la plupart des jours fériés, de 10h30 à 17h30. En juillet et août, elles sont offertes tous les jours à la demie de chaque heure.

LA CITÉ DE

INFORMATIONS CONCERNANT LES

Pour faire suite à l'annonce officielle statutaire publiee dans le "Winnipeg Free Press" et la "Winnipeg Tribune" en date du 16 novembre 1973, voici une liste des ameliorations locales annexee au programme de construction determine pour la Communauté, pour l'annee 1974.

Toute personne desirant s'objecter a n'importe lequel des travaux projetes, doit s'assurer que sa petition est reçue au bureau du Tresorier de la Cite de Winnipeg le ou avant le 16e jour de decembre, 1973.

Afin d'obtenir des formules de petition ou pour plus de renseignements, composez 946-0429.

INSTALLATION D'EGOUTS (période de 20 ans)

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $8.00. Evaluation du taux annuel à base de pied de frontage imposable $0.95.

Pour le chemin WARMAN à partir de la voie ferrée du Canadien National jusqu'au boulevard Lagimodière (Chemin 59). Coût approximatif $8,000,00.

EGOUTS (période de 10 ans)

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $C,00. Evaluation du taux annuel à base de pied de frontage imposable $0.98.

Pour l'avenue Debourmont, à partir de l'égoût actuel à 195 pieds au sud de la rue Maginot jusqu'à la rue Dugas. Coût approximatif $5,500.00.

Pour le chemin Warman, à partir de la voie ferrée du Canadien National jusqu'au boulevard Lagimodière (Chemin 59). Coût approximatif $12,000.00.

PAVAGE DES RUES AVEC BETON ARME (periode de 10 ans)

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $16.65. Evaluation du taux annuel à base de pied de frontage imposable $2.72.

25 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour l'avenue Claremont à partir de la ligne sud de la rue Coniston jusqu'à la ligne nord de Lyndale Drive. Coût approximatif $25,650.00.

25 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la rue Edgewood à partir de 75 pieds à l'est de la ligne est de la sortie de la première ruelle située à l'ouest de la rivière Seine jusqu'à la ligne est de la rue Youville. Coût approximatif $18,000.00.

25 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la rue Eugenie à partir de la ligne est de la première ruelle allant du nord au sud à l'ouest de la rivière Seine jusqu'à la ligne est de Enfield Crescent. Coût approximatif $54,050.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amélioration projetée du côté nord de la rue Eugénie à partir de la ligne ouest de la rue Youville jusqu'à approximativement 330 pieds à l'ouest de la ligne ouest de la rue Youville, ne sera pas reconnue 'residentielle' pour ce qui est de l'evaluation de ce projet).

25 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la rue Prosper à partir de la ligne ouest de la rue Archibald jusqu'à 75 pieds à l'ouest de la ligne ouest de la sortie de la première ruelle à l'est de la rivière Seine. Coût approximatif $40,550.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amelioration projetée du côté nord de la rue Prosper; et, du côté sud de la rue Prosper à partir de la rue Archibald jusqu'à la ruelle à l'ouest de la rue Archibald, ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

25 pieds (6 pouces d'epaisseur) pour la rue Seine à partir de la ligne sud de la rue Dubuc jusqu'à la ligne nord de la rue Yardley. Coût approximatif $25,250.00.

25 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la rue Deniset à partir de la rue Archibald jusqu'à l'avenue Evans. Coût approximatif, $26,600.00.

25 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la rue Hillcrest à partir de l'avenue Niverville jusqu'à la rue Caton. Coût approximatif, $25,500.00.

PAVAGE DES RUELLES AVEC BETON ARMÉ (periode de 10 ans)

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $6.46. Evaluation du taux annuel à base de pied de frontage imposable $1.05.

12 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la ruelle situee entre les rues Berry et Goulet à partir de la rue Kenny jusqu'à l'avenue Taché et débouchant sur la rue Berry. Coût approximatif $14,100.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amélioration projetée du côté sud de la ruelle ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $7.56. Evaluation du taux annuel à base de pied de frontage imposable $1.24.

14 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la ruelle située entre les rues Berry et Goulet à partir de l'avenue Traverse jusqu'à la rue Kenny. Coût approximatif $15,200.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amélioration projetée du côte sud de la ruelle à partir de la ligne est de la rue Kenny jusqu'à 149.82 pieds à l'est de la ligne est de la rue Kenny ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $8.72. Evaluation du taux annuel à base de pied de frontage imposable $1.42.

16 pieds (6 pouces d'epaisseur) pour toutes les ruelles du quadrilatère entre le boulevard Dollard et la rue Bertrand à partir de la rue Kenny jusqu'à l'avenue Taché. Coût approximatif $19,200.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amélioration projetée du côté ouest de la ruelle allant du nord au sud; et, du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne ouest de la rue Kenny jusqu'à 25 pieds à l'ouest de la ligne ouest de la rue Kenny ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

16 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour toutes les ruelles du quadrilatère entre la rue Dugas et le chemin Elizabeth à partir du chemin Speers jusqu'à l'avenue Bleau. Coût approximatif $18,000.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amélioration projetée du côté est de la ruelle à partir de la ligne nord du chemin Elizabeth jusqu'à 67.54 pieds au nord de la ligne nord du chemin Elizabeth ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

16 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la ruelle au nord de Enfield Crescent à partir de la rue Kenny jusqu'à la rue Hanbury. Coût approximatif $9,500.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amélioration projetée du côté nord de la ruelle allant de l'est à l'ouest ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

16 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la ruelle allant de l'est à l'ouest au nord de la rue Goulet à partir de Enfield Crescent jusqu'à l'avenue Traverse. Coût approximatif $26,000.00. (A remarquer: La propriete aboutissant à cette amélioration projetée du côté nord de la ruelle à partir de la ligne ouest de Enfield Crescent jusqu'à approximativement 169.7 pieds à l'ouest de la ligne ouest de Enfield Crescent ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

16 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la ruelle entre les rues Goulet et Marion à partir de la rue Kenny jusqu'à l'avenue Taché. Coût approximatif $16,400.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amélioration projetée du côté nord de la ruelle à partir de la ligne est de l'avenue Taché jusqu'à 120 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Taché; et, du côté sud de la ruelle à partir de la ligne est de l'avenue Taché jusqu'à approximativement 132.2 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Taché ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

16 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la ruelle allant de l'est à l'ouest entre les rues Goulet et Marion à partir de l'avenue Traverse jusqu'à un point approximativement 284.7 pieds à l'est d'icelui. Coût approximatif $5,200.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amélioration projetée du côté sud de la ruelle allant de l'est à l'ouest à partir de la ligne est de l'avenue Traverse jusqu'à approximativement 90 pieds à l'est de la ligne est de l'avenue Traverse ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

16 pieds (6 pouces d'épaisseur) pour la ruelle dans le quadrilatère composé des rues Goulet et Marion à partir de l'avenue Traverse jusqu'à la rue Kenny. Coût approximatif $16,400.00. (A remarquer: La propriété aboutissant à cette amélioration projetée

Avec mes yeux

Les 2 et 3 novembre derniers se déroulai' à Ottawa le "Festival de la Vie", mouvement organisé pour contester la "loi de l'avortement sur demande". Plusieurs membres de la "Ligue des Femmes Catholiques" se sont fait un devoir d'y assister. Le Manitoba était royalement représenté.

A cette occasion nous avions le privilège de nous entretenir avec nos membres du Parlement, avec un représentant de chacune de nos circonscriptions, pour sonder le terrain – à savoir si ce membre était en faveur ou contre ladite loi? – Sur ce point, les résultats ont été satisfaisants. Ceux que nous avons confrontés semblaient d'accord avec nous. Espérons qu'ils étaient sincères dans leurs propos.

Le vendredi, 2 novembre, nous assistions à un "Forum" ayant pour thème: "Nous choisissons la Vie". Nous fûmes très impressionnées par les paroles empreintes de sens chrétien des panelistes. UN surtout, auteur anglais qui raconte la vie de Mère Thérèse, une religieuse qui dirige un centre d'accueil pour enfants abandonnés, déclarait que chaque fois qu'on lui présentait un de ces petits, elle voyait en lui l'Enfant de Bethléem et elle se réjouissait à la pensée que c'était Jésus lui-même, qu'elle abritait sous son toit.

Le samedi 3 novembre, nous participions à un rallye, organisé par un groupe de jeunes à l'auditorium de l'école Technique d'Ottawa. Ce rallye consistait en échanges d'opinions personnelles, de questions-réfutations, de chants, de musique, etc., pour se terminer en une "Marche pour la Vie" en mémoire de toutes les âmes généreuses qui ont consacré leur vie au bien-être social de leurs semblables et à laquelle participaient des personnes de tous les âges, hommes, femmes et enfants venus de tous les coins du Canada.

Et là j'ai vu de mes yeux... des visages aux expressions inoubliables, aux traits illuminés d'espérance, assoiffés de justice, de grands yeux limpides imprégnés d'un désir ardent de "vivre". A ce moment-là mon coeur se remplit de joie à la pensée qu'il y avait encore en ce monde bouleversé par tant de cataclysmes, du "beau" et du "bon" monde qui veut vivre malgré tout et avec lequel il fait bon vivre. J'ai vu de mes yeux... et cela m'a suffit pour revenir chez moi l'âme remplie d'espérance en l'avenir.

Oui, j'ai confiance et je suis même persuadée que si chacune de nous, dans son propre milieu, savait se pencher sur le sort d'une pauvre fille qui se sent seule avec le problème de la maternité, ce problème qui alors lui semble insoluble, deviendra pour elle acceptable et compréhensible si quelqu'un lui tend la main; alors peut-être elle comprendra que la décision de supprimer une vie n'est pas humaine, qu'elle n'est pas à la mesure de l'homme, Dieu étant le Créateur de TOUTE vie, à LUI seul appartient d'en disposer à sa Volonté.

Irène Toupin,
prés. dioc. de la L.F.C.

DANIEL POULIN



Tout comme au hockey, il semble que la qualite des matches de football ne soit garantie que lors des series éliminatoires. De plus en plus, les gens ne se laisseront plus berner et se contenteront de regarder les rencontres de la ligue canadienne de football qui valent leur pesant d'or, c'est-a-dire les matches d'apres-saison. Autant la saison qui prend fin fut-elle remplie d'etrangetés et d'erreurs multiples, autant les deux matches de finales de section ont-ils offert du jeu excellent, de la premiere a la derniere minutes de jeu

A Ottawa, les Rough Riders de la capitale federale ont servi aux Alouettes de Montreal une veritable leçon de football au premier quart. Cela leur a suffi: ils ont ensuite filé vers une victoire qui n'a jamais l'ombre d'un doute. Bien sûr, les Alouettes pourront toujours excuser leur defaite en pretextant le grand nombre de blessures qui affligeaient plusieurs de leurs vedettes; ou encore, sans doute affirmeront-ils que les Rough Riders l'ont tout simplement emporte parce qu'ils etaient en meilleure forme physique suite au long repos de trois semaines dont ils ont joui apres la conquête du championnat de la conference de l'Est. Malgre tout cela neanmoins, les Alouettes ont courbe l'echine, et, les faits étant ce qu'ils sont, ils devront attendre a l'an prochain avant de demontrer leur pretendue superiorite sur leurs rivaux de l'Est. Contentons-nous de leur souhaiter un autre quart-arrière qui puisse seconder George Mira lors des moments difficiles, tout comme Rick Cassata l'a fait lorsque Jerry Keeling a dû se retirer du jeu.

Dans l'Ouest, les Eskimos d'Edmonton, apres avoir servi à leurs partisans et aux Canadiens d'un bout à l'autre du pays un très epais brouillard, ont vite fait la clarte et ont présente tout un spectacle de grand calibre, aides en cela par les Rough Riders de la Saskatchewan. De fait, les deux equipes ont, à tour de rôle, donné le ton au match, repetant attaques par-dessus attaques. La encore, l'equipe qui a fait appel aux services de deux quarts differents est sortie victorieuse de la rencontre. Bruce Lemmerman, venu en releve a un Tom Wilkinson epuise et tres tendu, a tout simplement brille, remettant non seulement les Eskimos dans la lutte, mais les amenant a la griserie de la victoire. Evidemment, les Rough Riders auraient très bien pu gagner, diriges qu'ils etaient par une des plus sûres mains du football canadien. Mais Ron Lancaster ne peut tout faire, non plus que George Reed, et il est difficile pour une equipe de remporter des victoires aussi cruciales quand leur destinee ne repose que sur deux ou trois joueurs a l'attaque. Quoi qu'il en soit, ce match restera longtemps marque dans la memoire de ceux qui l'ont vu, sans doute davantage pour ceux qui etaient sur place, a cause precisement de la qualite du jeu offert

L'on peut donc esperer avec confiance une palpitante rencontre dimanche prochain lors de la classique de la coupe Grey et bien malin celui qui predira avec exactitude l'issue de ce match.

WINNIPEG

AMÉLIORATIONS LOCALES PROJETÉES

du côté sud de la ruelle à partir de la ligne ouest de l'avenue Traverse jusqu'à approximativement 115.8 pieds à l'ouest de la ligne ouest de l'avenue Traverse, et, à partir de la ligne est de la rue Kenny jusqu'à approximativement 55.8 pieds à l'est de la ligne est de la rue Kenny ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

10 pieds (10') CONSTRUCTION DE BOULEVARDS – (periode de 3 ans)

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $1.35. Evaluation du taux annuel à base de pied de frontage imposable $0.54.

Des deux côtés de la rue Prosper à partir de la rue Archibald jusqu'à la rivière Seine. Coût approximatif $3,950.00. (A remarquer: La proprieté aboutissant à cette amélioration projetee du côté nord de la rue Prosper; et, du côté sud de la rue Prosper à partir de la rue Archibald jusqu'à la ruelle à l'ouest de la rue Archibald ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

15 pieds (15') CONSTRUCTION DE BOULEVARDS – (periode de 3 ans)

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $2.03. Evaluation du taux annuel a base de pied de frontage imposable $0.8[illegible].

Des deux côtés de l'avenue Claremont a partir de la rue Coniston jusqu'à Lyndale Drive. Coût approximatif $3,150.00.

Des deux côtes de la rue Edgewood à partir de la rivière Seine jusqu'à la rue Youville. Coût approximatif $3,425.00.

Des deux côtes de la rue Eugenie à partir de la riviere Seine jusqu'à Enfield Crescent. Coût approximatif $6,450.00. (A remarquer: La proprieté aboutissant à cette amélioration projetée du côté nord de la rue Eugénie à partir de la ligne ouest de la rue Youville jusqu'à approximativement 330 pieds à l'ouest de la ligne ouest de la rue Youville ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

Des deux côtés de la rue Seine à partir de la rue Dubuc jusqu'à la rue Yardley. Coût approximatif $2,800.00.

Des deux côtés de la rue Deniset à partir de la rue Archibald jusqu'à la rue Evans. Coût approximatif, $3,400.00.

Des deux côtés de l'avenue Hillcrest à partir de l'avenue Niverville jusqu'à la rue Caton. Coût approximatif $3,250.00.

INSTALLATION DE LAMPADAIRES ORNEMENTAUX (periode de 3 ans)

(differents)

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $2.18. Evaluation du taux annuel à base de pied de frontage imposable $0.87.

Pour la rue Dupont à partir de la rue Dubuc jusqu'à la rue Yardley. Coût approximatif $2,000.00. (A remarquer: La proprieté aboutissant à cette amélioration projetée du côté est de la rue Dupont à partir de la ligne sud de la rue Dubuc jusqu'à 120 pieds au sud de la ligne de la rue Dubuç ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

Pour la rue Edgewood à partir de la rue Youville jusqu'à la rue Des Meurons. Coût approximatif $3,000.00.

Pour la place Gaboury à partir de la ligne est de la rue Des Meurons jusqu'à la ruelle est de la rue Des Meurons. Coût approximatif $1,800.00.

Pour la rue Roger à partir de l'avenue Traverse jusqu'au chemin St. Mary. Coût approximatif $2,500.00. (A remarquer: La proprieté aboutissant à cette amélioration projetee du côte sud de la rue Roger jusqu'à la ligne est du chemin St. Mary pour une distance de [illegible] pieds à l'est de la ligne est du chemin St. Mary ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet).

Pour l'avenue Taché à partir de la rue Coniston jusqu'à Lyndale Drive. Coût approximatif $1,800.00.

PAVAGE DE TROTTOIRS AVEC BETON ARME – (periode de 5 ans)

Coût approximatif – au comptant – à base de pied de frontage imposable $2.12. Evaluation du taux annuel a base de pied de frontage imposable $0.[illegible].

5 pieds du côté sud du chemin Vermillion à partir du boulevard Beaverhill jusqu'au chemin Clearwater, est. Coût approximatif $5,000.00 (A remarquer: La proprieté aboutissant à cette amélioration projetée au côté nord du chemin Vermillion, et du côté sud du boulevard Beaverhill jusqu'à un point approximativement 303,23 pieds à l'ouest du boulevard Beaverhill ne sera pas reconnue 'résidentielle' pour ce qui est de l'évaluation de ce projet. La proprieté des deux côtés de la rue sera évaluée pour ce qui [illegible] la construction de cette amélioration).

N B

AUCUNE CHARGE D'INTERET N'EST AJOUTÉE SI VOUS SOLDEZ LE COÛT TOTAL DE CETTE AMÉLIORATION AU BUREAU DU TRESORIER PENDANT LE MOIS DE FÉVRIER SUIVANT LA CONSTRUCTION DE LA DITE AMELIORATION.

PAR ORDRE

W.A. Quayle
Greffier

Le Petit Coin

Attention les amis!
Aujourd'hui je lance mon grand concours de Noël. Regarde bien dans la page.

Bicolo!



REPONSES MINI MOTS CROISES

H
RAT
HACHE
THE
E

CONCOURS DE NOËL

Si tu as de 10 a 14 ans tu m'ecris un beau poeme sur la fête de Noel

Si tu as moins de 10 ans tu me fais un dessin de Noel

Le concours se termine le 12 d cembre

Tu pourras gagner de beaux prix

Vite à l'ouvrage!

Remplis ce coupon et envoie-le avec ton concours

Nom

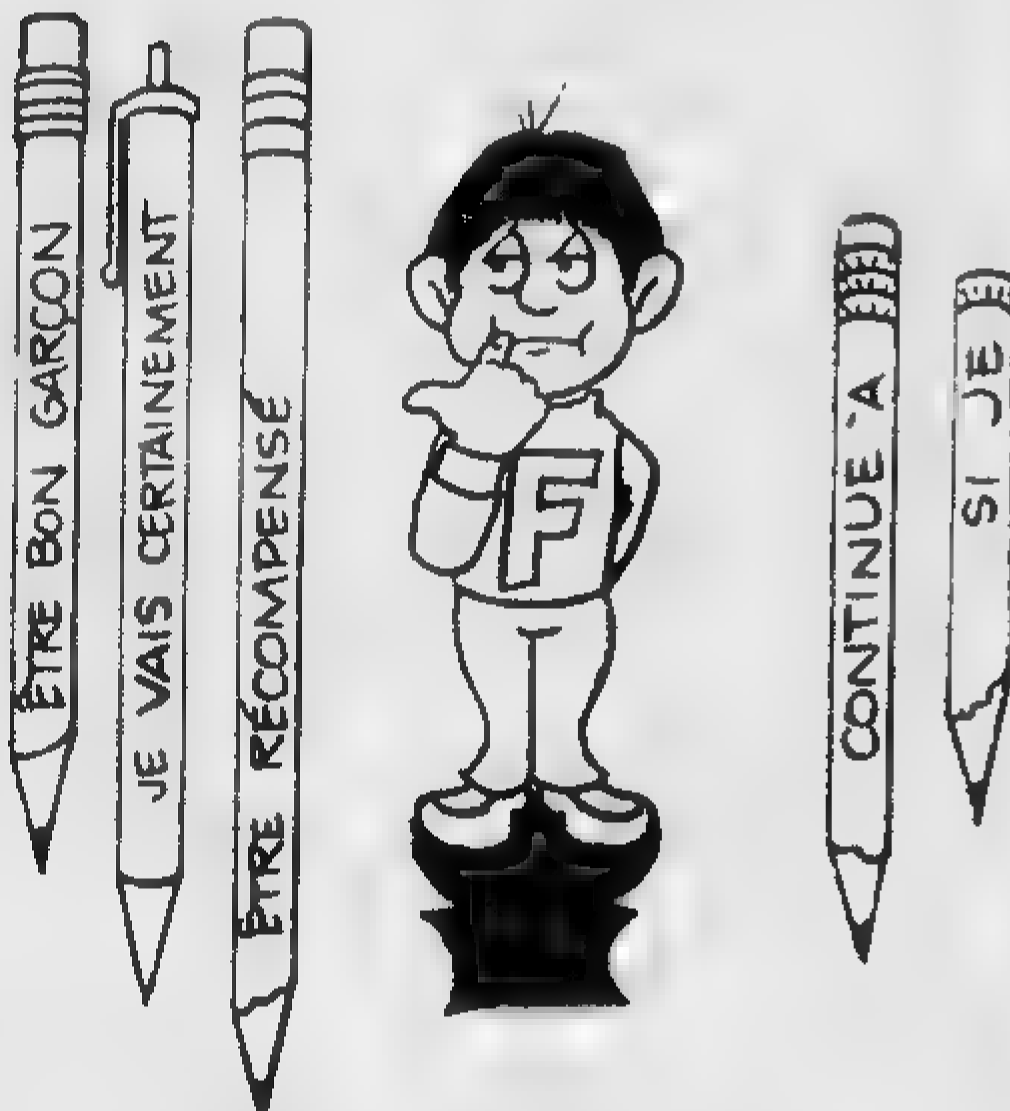
Adresse

Age

No de membre

AIDONS FRANÇOIS!

IL SUFFIT DE RANGER LES CRAYONS EN ORDRE DE GRANDEUR CROISSANTE (DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND) ET TU POURRAS LIRE LE MESSAGE ECRIT QUE FRANÇOIS N'ARRIVE PAS A DÉCHIFFRER



Complète ce dessin en joignant les numéros et colore à ton goût.



MINI MOTS-CROISÉS

VERTICAL ET HORIZONTAL

CONSONNE

RONGEUR

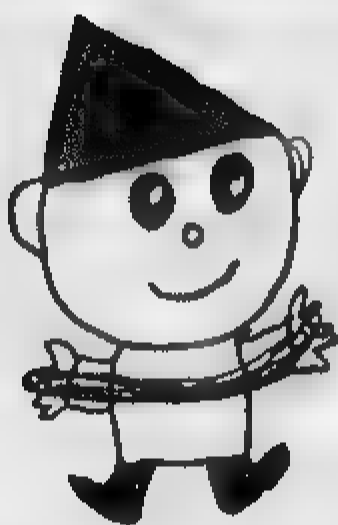
INSTRUMENT POUR COUPER LE BOIS

BOISSON

VOYELLE



Reponses ailleurs sur la page



Bicolo cuisinier

IL ME FAUT

INGREDIENTS

- 1/3 tasse de mélasse
- 1 1/2 tasse de sucre blanc
- 1/2 tasse d'eau
- 1 1/2 c. tab. de vinaigre
- 1/4 c. tab. de crème de tartre
- 3 c. tab. de beurre
- 1/4 c. à thé de soda

TEMPS :
Cuisson d'environ 15 minutes, étirer de 5 à 10 minutes.

RECIPIENTS :
Un chaudron épais
Une tête beurrée

Tire de la Ste-Catherine

POUR LE 25 NOVEMBRE





QUOI FAIRE

1) Je mets les ingrédients dans un chaudron épais
2) Je fais bouillir en brassant pendant 10 à 15 minutes
3) Je garde un petit plat d'eau près du feu, j'y laisse tomber une goutte de tire de temps en temps. Quand elle forme une boule molle, la tire est prête.
4) Je la verse dans la lèchefrite beurrée. A mesure que les bords refroidissent, je les rabats vers le centre avec une spatule.
5) Quand je peux toucher le mélange, sans me brûler les doigts, je frotte mes mains (propres) avec du beurre et je divise la tire en deux
6) J'en étire une partie jusqu'à ce que le mélange soit blond et trop dur pour être étiré. Si je ne suis pas assez fort, je demande de l'aide pendant ce temps, un frère ou une amie étire l'autre moitié
7) Je fais de longs rubans, gros comme le doigt de papa et, avec de bons ciseaux, je coupe la tire en morceaux
8) Je la laisse refroidir sur une assiette beurrée
9) Je taille des petits carrés de papier ciré et j'enveloppe chaque morceau séparément
10) Je suis la personne la plus populaire de la maison

Sur ce dessin figurent 6 objets. Ils sont, une première fois, vus de profil, et une seconde fois, vus par en-dessus.
Voulez-vous rassembler chaque profil avec la vue par en-dessus, correspondante.



SOLUTION AILLEURS SUR LA PAGE



ENTENDU CHEZ LE BARBIER:
" LA BARBE SEULEMENT. PAS DE MASSAGE, PAS DE SERVIETTE CHAUDE, PAS DE LOTION, PAS DE COUPE DE CHEVEUX, PAS DE SHAMPOOING, PAS DE FRICTION, PAS DE MANICURE, PAS DE PARFUM.
- D'ACCORD. MAIS LA BARBE, JE VOUS LA FAIS AVEC OU SANS SAVON ? "

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

1453 Monique Bonneteau, St-Vital, Man.
1454 - Normand Bonneteau, St-Vital, Man.
1455 - Rose Lecuyer, St-Vital, Man.
1456 - Paul Talbot, St-Léon, Man.
1457 Marc Picton, St-Léon, Man.
1458 Normand Rondeau, St-Léon, Man.
1459 Roland Fortier, St-Léon, Man.
1460 - Jeanne Routhier, St-Léon, Man.
1461 - Diane Picton, St-Léon, Man.
1462 Ronald Rondeau, St-Léon, Man.
1463 Liliane Grenier, St-Léon, Man.
1464 Colette Morin, St-Boniface, Man.
1465 Michael Selby, St-Lazare, Man.
1466 - Nicole Boily, St-Boniface, Man.
1467 Jacqueline Simard, Lorette, Man.

Membre Gagnant
No 1337 — Renée Chartier, 9 ans
Saint-Lazare, Manitoba

REPONSES VRAI OU FAUX
1 Faux 3 Faux 5 Faux 7 Vrai 9 Vrai
2 Vrai 4 Vrai 6 Faux 8 Faux 10 Vrai

VRAI ou FAUX???

	VRAI	FAUX
1 Un carré a trois angles égaux.	◯	◯
2 La somme des angles dans un triangle est de 180°	◯	◯
3 Un losange est une figure à trois côtés.	◯	◯
4 Toutes les choses ont une forme.	◯	◯
5 Toutes les fleurs ont la même forme.	◯	◯
6 Etre en forme signifie: connaître sa leçon de géométrie.	◯	◯
7 Le cercle a 360°	◯	◯
8 La symétrie est une forme.	◯	◯
9 Le rectangle peut se diviser en deux carrés égaux.	◯	◯
10 Une forme peut se modifier.	◯	◯

REPONSES AILLEURS SUR LA PAGE

ATTENTION... ATTENTION ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom ______________________
Adresse ______________________
____
Code postal ______________________
Ville: ______________________
Age: __________ Grade: __________

SI TU ES DÉJA MEMBRE ET QUE TU AS CHANGÉ D'ADRESSE, ÉCRIS-NOUS POUR NOUS LA DONNER. MERCI

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

8e épisode



– Non. Tu m'excuseras.

– Alors... au revoir... (Bertini s'attardait à serrer la main de son camarade). C'est un autre sauvetage que tu viens d'opérer, cher vieux, au revoir.

– Adieu !

Jean Correns se détourna et s'éloigna dans l'allée. Fabien le regarda poursuivre son chemin, tout droit, sans bifurquer pour regagner le mas.

Il s'en allait vers la mer d'un bleu-noir, là-bas, au bout de la nef des eucalyptus.

Fabien exultait.

"Ouf ! j'ai bien cru la partie perdue, car j'ai la conviction que ce sauvage s'est laissé attendrir par Janine. Il était urgent d'intervenir.

"Cette scène m'a épuisé. J'ai de tels battements de coeur que je serais incapable de courir pour attraper le bateau. Pourtant, je ne veux pas rester ici deux minutes de plus."

S'appliquant à régulariser son souffle, il dégringola vers la jetée.

* * *

– J'ai beaucoup travaillé ce matin, trois aquarelles de fleurs. La vie est belle ! Mes trois bouquets te sont dédiés, Janine, en l'honneur de ton sauvetage par Jean Correns. Crois-tu qu'il reviendra bientôt?

– Tu ne penses qu'à lui. Ce matin, à peine levé, tu braquais déjà la longue-vue sur Sainte-Marguerite, dans l'espoir de découvrir le chriscraft cinglant vers nous. Tu es obsédé, mon chou !

– Et toi? Tu t'imagines nous le cacher! Mariana et moi comptons tes soupirs, notons tes absences, les chutes dans la rêverie dont tu t'évades soudain en t'ébrouant pour donner le change. Nous voyons clair, n'est-ce pas, Mariana ?

– Paix ! Vous n'allez pas vous chamailler au sujet de ce garçon, dit la vieille dame, étendue sur sa chaise longue. Tombons d'accord, il nous hante tous les trois, moi aussi j'y songe, avec attendrissement.

Ils bavardaient sur la terrasse, devant la villa, entre les cyprès et les pins, au-dessus de la mer insoutenable aux regards tant elle roulait de diamants.

Leurs yeux, protégés par des lunettes noires, se fixaient pourtant sur elle, dans la direction des îles appesanties comme des nuées, à l'horizon.

Pendant que David servait le café, avec sa grâce désinvolte de page, Mariana se dressa pour examiner les lointains, avec les petites jumelles qu'elle gardait toujours à sa portée.

– Cette fois, c'est lui ! Je vois le chriscraft qui remorque une barcasse, ton pauvre "vaurien" dématé, David.

David se prit à esquisser un pas de danse.

– J'en étais sûr, j'avais l'intuition qu'il viendrait aujourd'hui. Pour le remercier, j'ai envie de lui offrir une de mes aquarelles.

Janine, que les taquineries de son frère avaient agacée, répondit

– Elles ne sont pas encore côtées très haut. Cela viendra, quand tu te seras fait un prénom. Mieux vaut lui donner une "cire perdue" de papa. D'ailleurs, c'était dans mon intention.

– Excellente idée, approuva Mariana, l'aquarelle et le bronze, offrez les deux.

Cependant David dévalait les escaliers de rocaille. Il levait les bras en moulinets d'accueil et poussait de retentissants : "Ohé ! ho !".

Janine s'allongea dans le fauteuil de rotin. Comment se comporterait-elle vis-à-vis de Jean?

Pour la centième fois, elle se remémorait les scènes de la bibliothèque. Que devait-elle conclure des attitudes du jeune homme. Tantôt, elle avait l'impression qu'elle l'avait gêné et qu'il avait eu hâte de se débarrasser d'elle; tantôt, elle se convainquait qu'elle avait réussi à l'émouvoir.

Elle retenait de ces quelques moments d'intimité qu'il était d'une sensibilité et d'une sauvagerie à ménager.

Elle soupira et enfonça la tête dans le coussin du dossier.

"Il faut que je prenne une résolution. Le laisser venir à moi. Toute avance de ma part risquerait de l'effaroucher."

Mme Varèges, en buvant son café, l'observait.

– Ma chérie, ce n'est pas le moment de t'endormir.

– Je ne m'endors pas, je me recueille. Je ne sais pourquoi, je me sens triste. Que n'ai-je le joyeux enthousiasme de David qui guette son nouvel ami?

– C'est une mélancolie avant-coureur de sentiments que tu n'as pas encore connus. L'enthousiasme viendra à son heure. Tu ne bois pas ?

– J'attends qu'il soit là.

– Moi, je reprendrai une seconde tasse avec lui.

Janine prêtait l'oreille.

– Le grondement du moteur vient de s'arrêter. Il est en bas. J'entends sa voix et celle de David, pourquoi ne montent-ils pas tout de suite ? Qu'ont-ils tant à se dire? Qu'ils se pressent !

– Descends les rejoindre !

– Non.

Janine se pelotonna, à nouveau, dans le fond du fauteuil. Elle avait un pauvre visage froncé, sous des mèches qui battaient dans un léger mistral.

Pour aller caresser le front pensif, Mariana fit l'effort de se lever, en dépit de ses jambes si douloureuses.

– Ne prends pas ta mine de naufragée, à moins que tu tiennes à l'impressionner autant qu'à votre premier face à face.

Janine se saisit de la main de sa belle-mère et l'appliqua contre sa joue.

– Mariana, je ne t'ai pas tout raconté. Non seulement Jean Correns m'a arrachée aux flots, mais, à la demi-morte que j'étais, il a donné son souffle. Ses lèvres se sont appuyées longuement sur les miennes. Je ne l'oublierai jamais, tu m'entends, jamais.

Mariana la contempla avec une mélancolique tendresse.

– Enfant, comme tu es imaginative ! Chut! les voici !

Jean apparut d'abord, émergeant derrière les balustres. Ses yeux cherchèrent Janine et s'attachèrent à elle avec une sorte d'avidité, puis virèrent aussitôt vers Mme Varèges qu'il salua.

Elle éclata en propos de bienvenue :

– Comme c'est gentil de ne pas nous avoir fait attendre. Pourquoi n'être pas venu nous demander à déjeuner? Au moins, vous prendrez une tasse de café.

Il s'approcha de Janine.

– Comment allez-vous, mademoiselle? Tout à fait remise, n'est-ce pas?

Elle contenait un coeur bondissant.

– Tout à fait !

A ce moment, elle remarqua l'air abattu de son frère et, en même temps, Mariana s'étonnait que le garçon eût perdu son enjouement.

à suivre...

RALLYE À ST-LAZARE

Lors de la plénière au Rallye régional à St-Lazare, dimanche dernier, les gens ont présenté certaines demandes à la Société Franco-Manitobaine. Il s'agissait en particulier de l'obtention de personnes de ressources pour divers cours, soit de leadership pour jeunes et adultes, de yoga, de bricolage, ainsi que de l'information sur les voyages-échanges.

On a également demandé l'appui de la S.F.M. pour deux projets locaux qui, jusqu'à date, n'avancent à rien: la reconstruction du Fort Ellice et un terrain de camping. La motion que la S.F.M. fasse pression auprès de Radio-Canada pour obtenir la télévision française dans ce coin de la province a reçu l'approbation de tous.

D'autres sujets d'intérêt ont été discutés au cours de l'après-midi, notamment l'éducation supérieure au Collège de St-Boniface, ainsi que la possibilité d'un concours oratoire provincial.

Le souper à la dinde, suivi d'une soirée animée par les "Louis Boys", clôturait cette journée à St-Lazare.





LES PETITES ANNONCES

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1
Tél. : 247-4351
René André — 256-3340

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

STATION-SERVICE PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, Provencher St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations
Remorquages

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR
DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

on demande

GARDIENNE D'ENFANTS

On demande bonne ménagère entre 17 et 40 ans
pour garder les enfants et
prendre soin de la maison
au moins 5 jours par semaine.
Salaire considérable pour personne d'expérience
Ecrire à Boîte 792, La Liberté, C.P. 96
Saint-Boniface
Nous promettons de répondre à chaque lettre.

ON DEMANDE
Un Gérant

pour le Fonds de Sécurité des Caisses Populaires du Manitoba.

Fonctions: administration générale du Fonds de Sécurité; élaboration et application d'un programme qui permette au Fonds de Sécurité de mieux assumer sa responsabilité qui est de garantir les dépôts des membres des Caisses Populaires.

Qualifications: degré reconnu en comptabilité avec expérience dans l'administration de Caisses Populaires. ou autres institutions financières, ou l'équivalent.

Entrée en fonction: le plus tôt possible.
Salaire à négocier selon les qualifications.
Les Candidats devront soumettre leur application par écrit en donnant toute information pertinente avant le 5 décembre 1973,

Le secrétaire,
Fonds de Sécurité des Caisses Populaires du Manitoba
390, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba.

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU EDMOND JULES DUBUC, du village de Lorette, au Manitoba, fermier à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 28 décembre 1973.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour de novembre 1973.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ROLAND TELLIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, journalier à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 1-147, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G2, le ou avant le 21e jour de décembre, A.D. 1973.

DATÉ à Winnipeg au Manitoba, ce 13e jour de novembre, A.D. 1973.

F.R. AVANTHAY
Procureur de la succession

personnel

URGENT

On demande une personne pour préparer le souper pour une personne s e m i-invalide. Pas plus qu'une heure par jour. Aux environs du chemin Ste-Marie et rue Coniston. Emploi idéal pour semi-pensionnaire ou élève d'école secondaire. Pour autres renseignements, composer 452-3017 le jour seulement avant 2h30.
34-851-JNO

ON DEMANDE - Commis dactylo bilingue pour travailler le soir du lundi au vendredi entre 5h30 et 9 heures, ainsi que toute la journée le samedi. Pour plus de détails, appelez Mme Denis: 247-8957.
34-855-JNO

à vendre

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et diadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

48 Roches (3 "sets") pour le Curling. Meilleure offre. S'adresser à: Louis Bohémier, Lorette, Man., ou composer : 1-878-3435 entre 10h et 5h.
34-847-34 C

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3¢ du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 60¢ et 75¢ chacun. Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur 70¢ chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutre d'acier et de bois. S'adresser à : Texco Spud Stop Rest. Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél.: 224-1472 ou 222-6137.
28-786-JNO

à louer

Rue Notre-Dame. Logis de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Place de stationnement. Pour couple qui travaille. Composer: 233-4009.
34-848-JNO

Rue Des Meurons. Logis de 2 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur. Tapis mur à mur. Si intéressé, composer 269-4680 entre 5h30 et 7h p.m.
29-797-JNO

Norwood. Maison de 2 chambres à coucher. Près autobus. Possession immédiate. $90.00 par mois. Composer: 233-5507.
34-849-34 C

Logis de 2 pièces meublé. S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc, St Boniface.
30-809-35 C

Maison de 3 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur inclus. Garage. $140.00 par mois. Libre. Appeler Albert au 247-4884
33-839-JNO

Petit logis de 3 1/2 pièces. Réfrigérateur, poêle et électricité inclus. Garage si désiré. Composer: 247-6530 après 4 heures.
34-852-34 C

Logis de 2 chambres à coucher dans duplex côte à côte. Réfrigérateur, poêle et toutes commodités. Libre: 1er décembre. Composer: 233-7496.
34-853-34 C

Logis de 3 pièces. S'adresser à 320, rue La Vérendrye.
32-826-JNO

Grande chambre à l'avant au 1er étage. Réfrigérateur et poêle. Composer : 247-9625.
34-850-34 C

Rue Notre-Dame. Logis de 2 chambres à coucher au 1er étage. Poêle, réfrigérateur, congélateur, buanderie et garage. Libre : 1er décembre. Composer: 256-3283.
33-841-JNO

Rue Desautels. Logis de 3 pièces meublées. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er décembre. Composer: 253-1976.
32-834-JNO

Logis de 3 pièces complètement meublées. Facilité de lavage. Près de l'autobus et Centre d'achats Safeway. Libre: 1er décembre. Composer: 233-2844.
34-854-34 C

Rue Des Meurons. Garçonnière (bachelor suite). Réchaud à 2 éléments et réfrigérateur. Si intéressé, composer 269-4680 entre 5h30 et 7h p.m.
29-798-JNO

Précieux-Sang. Beau logis de 3 pièces au 1er étage d'un duplex. Aussi, logis de 4 pièces au 2e. Réfrigérateur, poêle et stationnement inclus. Libre : 1er décembre. Composer : 233-6697.
32-828-JNO

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

NORWOOD – BRISTOL

Maison de 2 logis. Un de 5 pièces, 2 chambres à coucher avec tapis mur à mur dans chaque pièce sauf la cuisine. Un de 3 pièces, 1 chambre à coucher. Double garage. $5,000 comptant, balance à terme.

RUE JEANNE D'ARC

Maison moderne de 3 logis. Entrées privées. Logis de 5 pièces, 2 chambres à coucher et salle à manger au 1er. Deux logis de 3 pièces avec ameublement au 2e et au sous-sol. Revenu mensuel $420.00.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

ST-BONIFACE – Près du Collège et Cathédrale. Charmant petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement complètement fini, 2 salles de bain. En très bon état. Garage. Comptant requis: $900.00 prix très raisonnable.

NORWOOD – Tout près école Précieux-Sang. Grand duplex en très bon état. Soubassement complet. Très bon revenu. Chaque logis à de belles grandes pièces, cuisine avec beaucoup d'armoires. Comptant requis: environ $2,000.

PARC WINDSOR TOUT PRES DE LACERTE – Pour type exécutif. Maison bâtie sur commande au-delà de 2,400 pieds carrés. Grande salle à dîner formelle. Cuisine très moderne avec armoire style "Grand Boléro". 4 grandes chambres à coucher. Salon très spacieux. Tapis mur à mur de très bonne qualité. Beaucoup, beaucoup d'extras. Prix très raisonnable.

PARC WINDSOR – Maison semi-détachée. 5 pièces avec 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très, très bonne condition. Plein prix $19,500.

ST-VITAL – Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $14,900. Comptant requis: $700.00.

PAUL'S

LOUIS WENDEN
774-1018

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

PAUL GAGNON
256-6538

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

ST-BONIFACE – Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Sur rue très désirable. Comptant requis: $3,500.

ST-BONIFACE – Près hôpital. Bonne maison de 2 chambres à coucher. Grand salon et grande cuisine. Aussi, garage presque double. Comptant requis: $1,000.

PARC WINDSOR – Près école Lacerte. Charmant bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre à coucher additionnelle au soubassement. En très bon état. Comptant requis: $1,200.

PARC WINDSOR – Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

ST-VITAL – Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

Marion Realty

247-9841

ST-BONIFACE – Duplex de 3 chambres à coucher chaque côté. Complètement renové à l'intérieur. Cave et chauffage séparés. Garage, et lot de 50 pieds. Revenu mensuel: $200. Appelez Aurèle.

PARC WINDSOR – Joli petit bungalow de 2 chambres à coucher. Belle grande cuisine. Cave partielle. Garage, et lot de 50'. Appelez Aurèle.

RUE DES MEURONS – Jolie petite maison de 2 chambres à coucher. Grande cuisine très attravante. Cave partielle. Garage et belle grande cour. Appelez Aurèle.

ST-VITAL – Bungalow agé de 2 mois seulement. Plafond genre cathédrale. Garage attenant. Tapis mur à mur. Appelez Aurèle.

PARC WINDSOR – Bungalow genre "Slab", 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, sauf dans cuisine et salle de bain. Seulement $23,900. Appelez Gerry.

PARC WINDSOR – Bungalow de 3 chambres à coucher. Four et poêle encastrés. Chambre supplémentaire au sous-sol. Une rue de l'école Lacerte. Appelez Robert.

Gerry SMITH 256-7492
Robert DION 253-1862
Aurèle LEMOINE 256-3091



NORWOOD

Belle grosse maison de revenu 2 1/2 étages. Salle de récréation. En très bon état. Excellent revenu. Appelez Nap Gagnon.

LA SALLE

Maison de 3 chambres à coucher. Garage. Petite écurie. Appelez Claude.

LA SALLE

Centre du village. Grande maison de 4 chambres à coucher. Garage. Beau grand lot. Appelez Claude.

Belle ferme de ... acres en culture ... l'ouest de St-A... ... noire, pas de n... ...ppelez Claude. VENDU



PARC WINDSOR EXCLUSIF

Jolie maison de 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Salle à manger. Agée de moins de 2 ans. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 6 logis. Contrat du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Située sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.

ST-BONIFACE

Bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher. Chauffé au gaz et à l'eau chaude. Extérieur nouvellement peint. Toit neuf. Appelez Nap.

ST-BONIFACE

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet, 2 salles de bain, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE – $13,900

Jolie petite maison de 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. En très bon état. Appelez Nap

J'AI DES CLIENTS avec argent comptant pour bungalows de 2 et 3 chambres à coucher à St-Boniface et Norwood. Appelez Nap.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 257-3883

FIDELITY TRUST

417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

Si vous voulez vendre votre maison nous pouvons arranger un montant comptable.

ST-BONIFACE

Rue La Rivière. Bungalow de 2 chambres à coucher sur lot de 48' x 120'. Garage. Dans district tranquille. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

PARC WINDSOR

Maison de 2 chambres à coucher. Près des écoles, magasins et autobus. Grand lot. Soubassement à la grandeur avec chambre à coucher. Prix très raisonnable. Appelez Angéline Kirouac 284-0985 ou Paul Godin 247-5497.

ST-VITAL

Bungalow de 2 chambres à coucher avec salle de récréation. Lot de 50 x 120 pieds. Dans très belle location. Pour plus de renseignements appelez Louis Combot 247-5918.

HILL $22,000

Duplex. Entrée privée. 3 logis de 2 chambres à coucher. Nouveau brochage. Bien propre à l'intérieur. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

NORWOOD

Maison de 3 chambres à coucher. Près des écoles et autobus. Foyer ouvert. Soubassement à la grandeur. Grand lot. Prix très raisonnable. Appelez Angéline Kirouac 284-0985 ou Paul Godin 247-5497.

ST-BONIFACE

Rue Bertrand. Maison de 4 chambres à coucher. Grande salle à manger. Grand lot: 50' x 120'. Cette maison est en très bon état. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

Bloc appartement moderne, 4 logis. Entrée privée. Complètement renouvelé. Beaucoup de stationnement. Près d'autobus, école et magasin. Tapis mur à mur dans chaque logis. Location idéale. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

DES MEURONS $33,000

Bloc appar... ...suites. Bon ... près de to... ...tés. Appelez Pa... 247-5497 ou Angeli... Kirouac 284-0985. VENDU

DANIS REALTY LTD.

519, CH. STE-MARIE, TEL.: 247-8957



ST-PIERRE – Appartement – 6 logis complètement loués – entrées et salles de bain privées – réfrigérateur et poêle dans chaque logis – Immeuble de 6 ans seulement en parfaite condition – Revenu: $630 par mois – Appelez Maurice Péloquin.

TRANSCONA – Grande maison, tout nouvellement décorée, tapis mur à mur dans toutes les pièces – 4 ou 5 chambres à coucher – 1 chambre peut servir de "den" ou "family room" – grand garage de 28 x 16 et grand lot clôturé – Situé près des écoles élémentaires et secondaires, autobus et magasins. Appelez Réjane Lebecque.

ST-BONIFACE – Maison de 2 chambres à coucher – tapis mur à mur dans le salon – Cave à la grandeur – garage – Plein prix: $12,900 – Appelez Réjane Lebecque.

RUE BERTRAND – Vous êtes en mesure d'acheter celle-ci – Maison de 2 étages, 3 chambres à coucher pour propriétaire – plus logis meublé complètement privé loué à $110.00 par mois – Appelez Mme Danis.

FERME DE 208 ACRES – Maison moderne sur rivière Rouge – Terre noire – Pas de roches – Le tout en culture – Grand poulailler – capacité: 5,000 poules – rendement excellent – Bonne source d'eau – Sur chemin Ste-Marie – 20 milles de la ville – Pour financement appelez Jeanne D'Auteuil.

TRIPLEX – BONNE LOCALITE – Autobus à la porte – Très très propre à l'intérieur – Revenu: $465 par mois – Dépenses mensuelles: environ $200.00 – Comptant requis: $10,000 – Pour plus de renseignements, appelez Jeanne D'Auteuil.

RUE ELLESMERE – Joli bungalow de 2 chambres à coucher – avec fenêtres en aluminium – Pleine cave – Lot de 50 pieds – Garage – Idéal pour jeune couple – On demande $1,500 comptant et $142.00 P.I.T. par mois. Appelez Léo Grouette.

AVENUE HARROWBY – Bungalow en stuc – 3 chambres à coucher – avec grande cuisine – Pleine cave – Près de l'école Glenwood – Plein prix: $23,000 – Appelez Léo Grouette.

PARC WINDSOR – Bungalow de 3 chambres à coucher – salle à manger – grande cuisine – garage – 1ère hypothèque de $14,000 à 6 1/4 p.c. – On peut refinancer avec $3,500 comptant – Appelez Maurice Péloquin.

NIAKWA PLACE – Bung. âgé d'un an – 3 chambres à coucher – belle cuisine – pleine cave – tapis mur à mur dans salon, passage et chambre principale – Prix $23,400. Appelez Maurice Péloquin.

ON A BESOIN DE MAISONS de toutes les grandeurs dans St-Boniface – St-Vital et Parc Windsor pour nos clients – Appelez-nous pour une estimation.

Maurice DANIS: 253-2102
Aline DANIS: 253-2102
Jeanne D'AUTEUIL: 233-6104
Albert GAUTHIER: 257-3187
Aimé FILLION: 233-5710
Réjane LEBECQUE: 247-9461
Léo GROUETTE: 233-5507
Maurice PELOQUIN: 247-7830

Service "Multiple Listing"

RENDEZ-VOUS À STEINBACH

Pour un BON MARCHÉ soit sur une voiture ou un camion neuf ou usagé

PLUS BAS FRAIS DE FONCTIONNEMENT - PLUS GRAND CHOIX DE MODÈLES AUX PRIX PLUS BAS

Steinbach, la ville de l'automobile, a 10 concessionnaires de nouvelles automobiles dans quatre rues de la ville



Brookside Motors
AUTOS AMERICAN MOTORS
TÉL. WINNIPEG 453-2094

BANMAN VOLKSWAGEN
TEL. : 1-326-6479

Brookdale
PONTIAC BUICK LTD.
TÉL. WINNIPEG 475-7380

PENNER DODGE CHRYSLER
TÉL. WINNIPEG 452-4113

EN QUELQUE ENDROIT QUE VOUS DEMEURIEZ, IL Y A UN BON CHEMIN QUI CONDUIT À STEINBACH.

STEINBACH TOYOTA
TÉL. WINNIPEG 452-9290

J. R. FRIESEN & SON
FORD MERCURY
TÉL. WINNIPEG 453-5422

HILDEBRAND SALES & SERVICE
RENAULT
TÉL. : 1-326-3566

BON SERVICE
MEILLEURE VENTE
DE VOITURES

CHEVROLET LOEWEN OLDSMOBILE
TÉL. WINNIPEG 453-4623

FUNK FOR MAZDA
TÉL. : 1-326-6516

EASTERN DATSUN LTD.
TÉL. : 1-326-6423

ÉCOULEMENT
DE TOUS LES
MODÈLES 1973

STEINBACH

LA CITÉ DE L'AUTOMOBILE

"Si vous vous intéressez aux gens... Vous vendez plus de voitures"

BIENVENUE À STEINBACH